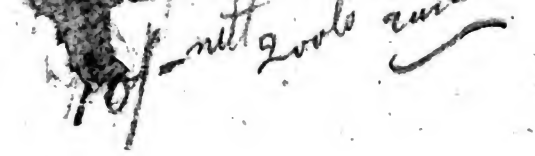
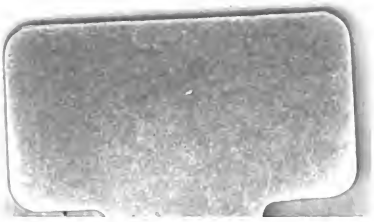




Digitized by Google

Digitized by Google

600083684Z

Digitized by Google

QUELQUES FABLES CHOISIES DE LA FONTAINE, EN PATOIS LIMOUSIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

QUELQUES FABLES CHOISIES DE LA FONTAINE,

MISES EN VERS PATOIS LIMOUSIN;

Dédiées à la Société d'Agriculture, des Sciences et des Arts, établie à Limoges,

PAR J. FOUCAUD, Membre de cette Société, ancien Professeur de Belles-Lettres à l'École Centrale du Département de la Haute-Vienne.

Avec le texte français à côté.

TOME PREMIER.

BIBLIOTECA·BODLEIANA·

A LIMOGES,
chez J.-B. BARGEAS, Imprimeur-Libraire.

AN 1809.

285. o. 135.

Digitized by Google

Deux exemplaires de cet ouvrage ont été déposés à la Bibliothèque Impériale. Les lois m'en garantissant la propriété exclusive, je traduirai devant les Tribunaux les contrefacteurs, distributeurs ou débitans d'éditions contrefaites.

J.-B. BARGEAS.

Digitized by Google

ÉPITRE DÉDICATOIRE

A la Société d'Agriculture, des Sciences et des Arts, établie à Limoges.

MESSIEURS,

L'HONNEUR d'appartenir à cette Société ne me laisserait rien à désirer, si, en me donnant le droit de partager votre gloire, il m'eut aussi donné les moyens de partager vos travaux, sur-tout dans une partie qui, autrefois, ne m'était pas tout-à-fait étrangère.

Mais, MESSIEURS, depuis que j'ai terminé ma carrière publique dans l'enseignement, la littérature n'a plus été pour moi une occupation sérieuse. Je n'y ai plus cherché, d'après le conseil de Cicéron, que les moyens d'égayer les loisirs de ma vieillesse.

C'est, en effet, le but unique vers lequel je tendais d'abord, et que j'ai atteint en mettant en vers patois quelques Fables choisies de LA FONTAINE.

Digitized by Google

Je communiquai les premières à quelques amis qui, comme moi, furent frappés de la richesse et de l'énergie de notre jargon (peut-être trop décrié), mais sur-tout de son étonnante flexibilité à toutes les mesures de vers, à tous les genres de styles.

On voulut en tirer des copies; je les laissai prendre. On me parla de l'impression: je m'y refusai. L'inutilité, au moins, et peut-être l'inconvénient d'alimenter un jargon que le Gouvernement allait, sans-doute, faire disparaître du sol de l'Empire français, furent alors, les motifs de mon refus.

Aujourd'hui, MESSIEURS, ces deux motifs me paraissent n'avoir plus le même poids; puisque le Gouvernement lui-même a fait insérer dans la statistique de ce Département, la chanson patoise que je fis sur la conscription de 1808, et que la morale des Fables parvenant à la connaissance des cultivateurs, peut contribuer à les rendre meilleurs, et par conséquent contribuer à augmenter la masse du bonheur social.

Digitized by Google

Vous savez aussi bien que moi, MESSIEURS, que les Fables du bon LA FONTAINE sont un traité complet de morale ; que nos devoirs envers Dieu, envers le prochain, envers nous-mêmes, y sont tracés avec les caractères d'une naïveté inimitable ; que toutes les vertus y brillent de l'éclat qui est propre à chacune d'elles, dans quelqu'état qu'elle se montre ; enfin que tous les vices y sont châtiés, sans acception de personnes, avec la verge salutaire du ridicule si difficile à manier.

J'ai donc pensé qu'un pareil tableau mis sous les yeux de l'habitant de nos campagnes ne pouvait que hâter les progrès de son instruction, et j'ai déjà quelques données pour pouvoir espérer d'obtenir cet heureux résultat.

Pendant mon séjour à la campagne, durant la belle saison, j'ai fait réciter, le soir à la veillée, quelques-unes de mes Fables, dans les réunions de ces braves gens, qui se faisaient habituellement chez moi. L'impression faite sur eux, en excitant ma surprise, a été une jouissance

Digitized by Google

bien douce pour mon cœur. Ils ont dit à la jeune personne qui les récitait : *moun-diü ! domoueizélo coumo qu'ey bravé ! visas, dirias qué qu'ey dé las counférénças.* Et ils la prièrent d'en faire apprendre quelques-unes par cœur à leurs enfans. Ce qu'elle fit.

Voilà, MESSIEURS, ce qui m'a décidé à livrer à l'impression, un travail que je n'avais entrepris que pour moi. Je vous prie d'en accepter la Dédiçace. Je sais bien qu'en vous l'offrant, je ne fais qu'acquitter une bien petite partie de ma dette : mais je sais aussi qu'une Société d'Agriculture attache toujours du prix à tout ce qui peut intéresser le bonheur des agriculteurs.

C'est dans cette confiance que je vous prie de permettre que mon travail leur soit présenté sous vos auspices. L'accueil que le public va faire à cette production d'un genre extraordinaire et tout nouveau, est, sans-doute bien incertain ; il ne le serait plus s'il était précédé du vôtre.

J. FOUCAUD.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE.

Séance du 7 décembre 1808.

MONSIEUR FOUCAUD offre à la Société la Dédicace de quelques Fables de LA FONTAINE, qu'il a mises en vers patois. Après la lecture de son épître dédicatoire, il communique deux de ces Fables dont la versification facile et piquante, confirme l'assemblée dans la haute idée qu'elle avait des talens de l'auteur et prouve, comme il le dit lui-même, que le patois Limousin est d'une telle flexibilité, qu'il se prête à toutes les mesures de vers, à tous les genres de style.

L'assemblée, après avoir témoigné sa gratitude à M. FOUCAUD, par l'organe de son Président, arrête que ses Fables seront renvoyées à une commission chargée d'en faire un rapport : elle nomme, pour la composer, MM. *Dumas*, *Juge-St.-Martin* et *Brigueil*.

Digitized by Google

Séance du 11 *décembre.*

MESSIEURS,

NOTRE collègue, M. FOUCAUD, ayant manifesté l'intention de vous dédier une traduction en vers patois de quelques Fables qu'il a choisies parmi celles de LA FONTAINE, vous avez nommé une commission pour vous rendre compte de son ouvrage. Elle a reconnu, à sa lecture, que M. FOUCAUD avait excellé dans le choix du sujet en entreprenant de parodier les Fables d'un Poëte qui a été surnommé *le Poëte de la nature*, et qui, ayant su réunir la finesse à la naïveté, a attrapé le point de perfection dans le genre de l'apologue.

Votre commission a retrouvé dans la traduction de M. FOUCAUD les mêmes charmes de l'expression et du badinage, et cette molle négligence qui décelait dans son modèle le grand-maître et l'écrivain original : même aisance, même vivacité dans les réflexions morales que

Digitized by Google

le traducteur a cru devoir ajouter, pour rendre l'ouvrage encore plus intéressant.

Vous allez donc accueillir l'offre qui vous est faite, et vous n'aurez pas pris lecture de cet agréable ouvrage, que vous le remettrez en souriant à vos épouses, pour le transmettre ensuite à vos enfans.

M. *Bargeas* qui a promis d'en donner l'édition sur papier fin d'Angoulême et en caractères neufs, doit mettre en regard le français et le patois Limousin; sans quoi ce dernier idiome ne serait pas intelligible pour la plupart des Lecteurs. Si ce projet est bien rempli, ce sera un monument pour notre Pays, et le premier de son genre. Votre commission vous propose, MESSIEURS, de souscrire en corps, à raison d'un exemplaire pour chaque Membre de la Société. Le prix de la souscription est de deux francs.

D'après le rapport ci-dessus, la Société déclare agréer la Dédicace et souscrire pour soixante exemplaires.

MARTIN, Secrétaire.

Digitized by Google

A MOUSSU LO FOUNTAÎNO.

Té qu'as mèï lou noujàü 1 dé lo francho-varta
Dïn dé brâvèix tiéz 2 dé mèïsùnjo,
Té qu'àu nâz d'un grand rèï as prèï lo liberta
Dé dèiboujas 3 loû torts d'au lioun countré lo jùnjo 4,
Lo Fountaîno! té fâchas pas
Si vàu prénèi toun air risiblé;
Co n'èï gro pèr té countrufas 5;
Sabé plo dé-ségur qué co n'èï pas poussiblé:
Mâs trobé toun libré tan béü!
T'àu ay dit tan souvén, m'aï t'àu dizé d'énguèiro 6
Qué ïau voudrio qu'àu fusso méü
Pèr toû loû trônèix dé lo terro.
M'aï ïaü dizé bién tou-dé-boun.
Mé suchié bé qué càuqué sot n'én groundé;
L'iauro toujour dé grans rèïs dîs lou moundé,
N'iauro jomaï *Lo Fountaîno ségound*
Toû loû poyis, toû loû téns, toû loû agèix
Nén poudran j'omaï fâs lour prou 7;
Loû jaunèix maï loû vièix, loû païs maï loû méinajeix

(1) Le noyau.
(2) Coque.
(3) Dévider.
(4) La génisse,
(5) Contrefaire.
(6) Encore.
(7) Marquer assez leur admiration.

Digitized by Google

L'y trobén toû càuco bravo lèyçou
Qué loû po fâs vénî pû sàjèix.
Loû peillaïrèix 8 loû gros-séignours
Sé mirén dî tâs porobolas ;
Loû èycouliéz maï loû dotours
Gâignén toû à légî tâs mïndras foribolas.
Pèr fâş lâs robâs 9 d'aü tyrans
Tâ parla coumm'un diü lou lingagé d'aû angèix.
Mé né jargoussé mâ 10 lou potoueï d'aû peyzans
M'aï volé tou-poriéz té boillas d'aû louangèix.
É pèr té poudey fâ un brâvé coumplimén
N'aï gro mèitiéz 11 dé rédimén. 12
Né vau mâs répétas tâs foblas,
Lâ soun tan lénas ! 13 tan aimoblas !
Lour moral'o tan bounn'audour !
É lour sàu- 14 tan bouno sobour !
Surtou lâ soun tan vartodiêras ! 15
(Quoiqué n'iàyé d'un pàu goillêras) 16
Qué si lâ tràüillé 17 pas sirày plo prou countén
D'ovéy si b'émpluya moun tén.

---

(8) Éguenillés.

(9) Faire la semonce.

(10) Ce mot équivaut au français *cochonner, faire mal.*

(11) Besoin.

(12) Ce mot est pris ici pour tous les livres qui contiennent les préceptes de l'éloquence.

(13) Polies, coulantes.

(14) Sel.

(15) Qui dit la vérité.

(16) Libres, qui se donnent des libertés.

(17) Ce mot désigne l'action de celui qui se vautrerait en tout sens dans de l'herbe déjà haute.

Digitized by Google

FABLE PREMIÈRE.

La Cigale et la Fourmi.

La Cigale ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paîrai, lui dit-elle,
Avant l'oût, foi d'animal,
Intérêt et principal.

NOTES DU PATOIS.

(1) Faim dévorante, faim canine.

(2) Mouches de toute espèce.

(3) Panier, sac ou tout autre chose propre à mettre du grain.

(4) Pas un brin. Point du tout.

Digitized by Google

FABLO PRÉMIÈRO.

Lo Cigalo é lo Fermi.

Is màn cóunta qu'uno Cigalo
L'hyvér darniér guèt lo fan-galo, 1
É vou volé countâs coumén
L'y survénguèt qué-l-accidén.
Tou l'eïtiü-quélo parporèllo
Vio fà so bello domoueizéllo;
Néi-t-é jour l'iaurias pas vû fâs
D'autré méytiéz qué dé chantâs.
Quan lo bizo fuguèt véngùdo
Ah! dissè-t-ello, say perdudo!
Pén bri dé vermé, dé moûchan! 2
Fàu plo qué ïau mêré dé fan.
Lo sén onéit crédas fomino
Chaz càüco fermi so vésino
É copounas pèr-mour-dé-diü
Déqué broûtâs déïch-à l'eytiü.
Bouéï! praïto mé l'y dissè-t-ello
Per viauré, càüco bogotello;
Tu siras, (*fé dé parpoillaü*)
Poyado dîs tou lou méy d'aü.
Té tournoraï avec uzuro
Toun gagé 3 maï to nûrituro.
Lo fermi né praït-à dégu,
Soun trobàï faï soun révéingu:
Léï bé, coum-un sait, méinojéro
Mâs lo néï pén-piàü 4 éizuriéro.

Digitized by Google

La fourmi n'est pas prêteuse,
C'est-là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud,
Dit-elle à cette emprunteuse ?
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise.
Vous chantiez ! j'en suis fort aise :
Hé bien ! dansez maintenant.

---

(5) Cette année.
(6) Abondance de toute sorte de récolte.
(7) Bourrée d'Auvergne.
(8) Couche.
(9) Était battu.

Digitized by Google

No fermi !
Bëï co fi !
Co maï d'éimé que noû san-douto,
Co sén dé louén no bancorouto,
É jomaï dé bancoroutiéz
Né roueïnoro pén fermijiéz.
— Mo paübro sor saï plo fâchàdo
Qué vou châs tan émborossado.
Hujan 5 précisomén l'io tan dé bé-dé-diü 6
Qué fogias-vous doun tou l'eïtiü ?
— Céqué fogio ? pardi chantavo ;
Maï tou lou moundé s'arrêtàvo
Podé dîré. (séï mé flotas)
Exprèz pèr m'éntendré chantas !
— Vou chantovas ? nén saï charmado,
Eh-b-auro dansas n'auvergniado. 7

Méinageïx ! quéü counté v'aprén
Qué fau bién émpluyas soun tén.
Quéï dîs l'eïtiü dé lo jàunésso
Qu'un tuo l'hyvér dé lo viellésso ;
É lou proverbé néi pas fàu
Quî faï màu soun liet couèijo 8 *màu.*
Fouillo fas soun gronier quand lou froumén
s'eicoudio ; 9
Lou tén perdu, jomaï né tournoro,
Quî no pas vougu quant au poudio,
Né poudro pû quant au voudro.

Digitized by Google

II. *Le Corbeau et le Renard.*

MAITRE corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à-peu-près ce langage :
Hé ! bon jour, monsieur du corbeau,
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;
Et, pour montrer sa belle voix,

---

(1) En proportion.

(2) Aussi bien.

(3) La façon.

Digitized by Google

II. *Lou Rénar é lo Gràülo.*

L'IOVIO no-vé no viéillo gràülo
Perchàdo sur no grando gàülo,
Qué teig-un froumag-én soun béit
Iau vou dirio pas bién énté lo lou r'aûbéit ;
Un rénar, déssou, lo vistàvo
Éntré sé-méim-au coumplotavo
Dé lou l'y vèi, màï lou l'y guèt,
É véi qui coum-au s'î prénguèt :
« Adichias modamo cournéillo !
« D'éaû àüzéux vous séz la mervéillo ;
« A moun éïvîs, ré dé si béü
« Qué lo fémélo d'un courbéü !
« Càüs péz ! càü têto ! càü plumagé !
« Séi méntîs, si vôtré romagé
« Eir'à làvénén 1
« Très-certainomén
« Déssur toû loû àüzéux vous nén pourtas lo paillo
« Dîs loû bos n'io pén qué vous vaillo
« Ni pàn, ni roussignàü, ni cigné, ni sénis
« N'io mâs vou qué chias lou fénis. »
Dé sénténdré vantas, lo sufflâvo dé jôyo
Eytopàü 2 lo n'én poyèt lôyo. 3
Esséy lou fénis d'àû àüzéux !
Ah ! lo troubavo co tan béü !
Dé miér chantas qué toû lo vèi-qui qué sé pico ;
Pèr moûtras so bèllo musico

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit : Mon bon monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans-doute.
Le corbeau honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

---

(4) Une bouchée.
(5) Encore.
(6) Penaude, honteuse, interdite.
(7) Aucun.
(8) Gravé de petite-vérole.

Digitized by Google

L'éibêtido d'aybro lou bét
Mo fé lou froumagé toumbét.
Plo countén de l'ovéï finado
Moun drolé dé rénar n'én faï mas no gourjado 4
Maï déngueiro 5 quel-insolén
L'y faï, én lo quîttan, qu'eü molïn coumplimén :
« Aprénez bello-domoueizéllo
« Qué nén côto pèr essèi bello,
« Votré froumag-éy no lèyçou »
— M'aï nén payé plo lo fèyçou !
Dissét, én prénén lo voulado,
Nôtro gràülo tou-t-éycunlàdo 6
« Né crézé pas qué pén 7 rénar ! . . .
« Jomaï pû ! . . . Mâs quéiro tro tar. »

Qu'éü count-éi pèr noû toû, mâs sur-tou pèr las fillas ;
Loû garçous las trobén jéntillas
E quan l'aurian lours nâz rotas 8
Las soun toutas dé las béütas.
Quélo qué prén plosèi dénténdré quéü lingagé
Qué prèigné gard-à soun *froumagé.*

III. *Le Renard et les Raisins.*

CERTAIN renard gascon, d'autres disent normand,
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille
Des raisins, mûrs apparemment,
Et couverts d'une peau vermeille.
Le galant en eût fait volontiers un repas.
Mais comme il n'y pouvait atteindre :
Ils sont trop verds, dit-il, et bons pour des goujats.
Fit-il pas mieux que de se plaindre.

---

(1) Sur le soir.
(2) Bien roux.
(3) Bien mûr.
(4) Assurément.
(5) Pour en avoir.
(6) Sa patte.
(7) N'en touche grain.
(8) Cet orgueilleux.
(9) Lazard.
(10) Un paysan.
(11) Comme je suis là-bas.

Digitized by Google

III. *Lou Rénar é loû Rosïns.*

Un rénar,
Sur lou tar, 1
Sé cantouno
Sous no touno
Dé muscat
Délicat
Boun é béü
Bién rousséü, 2
Plo modur 3
Dé-ségur. 4
Pèr nén véï 5
Qua-l-èinéï
Lo treill-èi hàuto
Moun rénar sàuto,
É sàuto ! sàuto !
Sàutoras tu ?
Jòm'aï so pàuto 6
Nén mâgno gru. 7
Quéü péto-vanto 8
Alors sé planto
É dit tout-bas :
« Nén vouillo pas.
« Qu'éï bé tan vér
« Coumo luzér 9
« Co déü êtr-âgré
« Coumo vinâgré.
« Càüqué gouja
« Nàurio minja ;
« Co néi mâs bou
« Pèr un jantou. » 10
Quéü count-éi vraï
Coumo sàï làï, 11
Mâs qu'îs nén rit
Dit én sé méimo,
N'homé d'esprit
Fàï plo dé méimo,
Nécessita
Fàï no vertu
(Pèr vonita
Bién énténdu).

Digitized by Google

I V. *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Boeuf.*

UNE grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur;
Disant : Regardez-bien, ma sœur,
Est-ce assez ? dites-moi, n'y suis-je point encore ?
Nenni. M'y voici donc ? Point du tout. M'y voilà ?
Vous n'en approchez point. La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages,
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs;
Tout petit prince a des ambassadeurs;
Tout marquis veut avoir des pages.

(1) Assez enflée.
(2) Non certainement.
(3) Eh bien maintenant.
(4) Bat ! que vous en êtes loin encore.
(5) Elle faillit à
(6) Mon dieu !
(7) Une vessie.
(8) Elle éclata comme un maron dans le feu.

Digitized by Google

IV. *Lo Gronouillo é lou Biàü.*

No gronouillo vistav-un biàü
Qué l'y poréichio béü dé taillo,
Ello qué n'eyro pas tan grosso coum'un yàü
Lo véiqui dé sûfflâs, lo séytén, sé trobaillo
É lo sé créü, dé bouno-fé,
Déyjà tan grosso coumo sé.
Ey-co vraï? sàï ïàü prou 1 ufflâdo?
Dissei-t-éyl-à so comorado.
— Bouey noungro. 2
— Eyb-auro? 3
— Pïü! bé nén séz vou louén dénguêro! 4
Lo sé cujét mettr-én coulêro. 5
— Quétto vé?... Pas vràï qué l'y sàï?
— Bouéi 6 vou n'y toumboréz jomàï.
Lo tourno dé nouvéü fas jugas so mochoueyro
Mâs làu poyèt char quétto-vé,
Lo sûfflèt coumo no pédoueyro 7
É lo pétèt coum-un chàüvé. 8

Quéü counté néy pas tan no fablo
E qu'aribo bé toû loû jours,
Pèr lo toualétto, pèr lo tablo
Loû pitîs volén nas coumo dàû gros-seignours,
Modamo vonita chotouillo,
Tàu qué sûfflo créü essèy gran
É lo véritablo gronouillo
Néy pas quéllo dé dîs léytan.

Digitized by Google

V. *Le Rat de ville et le Rat des champs.*

AUTREFOIS le rat de ville
Invita le rat des champs,
D'une façon fort civile,
A des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

---

(1) Le 1.er janvier.
(2) Assiette.
(3) Fauteuil.
(4) Beaucoup de lard.
(5) Beaucoup de noix.

Digitized by Google

V. *Lou Ra dé villo é lou Ra d'aû chans.*

RA dé noblesso
Un jour dé l'an [1]
Faï politesso
Au ra péïzan,
Au lou couvido
A no partido
Dé béü dînas
Partido fino !
É lo cousino
Dévio bién nas.
A quello superbo fêto
Lou frico né manquét pas.
Chacun dé îs vio per chiêto [2]
Un béü fôteur [3] dé domas
Lou pâti,
Lou rôti,
Lou feïsan,
L'ortolan,
Lou conar,
Forço lar, [4]
Forço nou, [5]
Lou boun-bou,
Morinado
Bién sucrado,
Massopéns,
Bounas déns,
Ré né mancavo
Assuromén

Le régal fut fort honnête ;
Rien ne manquait au festin :
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la salle
Ils entendirent du bruit :
Le rat de ville détale ;
Son camarade le suit.

Le bruit cesse ; on se retire :
Rats en campagne aussitôt ;
Et le citadin de dire :
Achevons tout notre rôt.

---

(6) Du bruit.
(7) Ni faim ni soif.
(8) A l'étroit.

Digitized by Google

Lo fêto navo
Divinomén.
Coum-îs soun én trin dé rîré
Is van éntendré d'aû bru
É moun noblé ra dé diré :
Saûvan nous ! véiqui càücu !
Co vou déitalo !
Co vou dovalo !
Mâ séi éichalo
Dé quîs fauteurs !
Chacun déinicho
É no cournicho
Fuguèt lo nicho
D'aû dous vouleurs.
Mâs quan l'auragé
Fuguèt possa
Quan lou topagé
Oguèt céssa,
Moun ra dé villo
Fiér coumo millo,
Créid-au péïzan
Anén ! dovolans
Faût qué nous choban
Nôtré féizan.
Gromarcéï di lou rustiqué
Iau nàï pûs ni fan ni sé,
Démo vou véndréz châs mé
Co néï pas qué ïau mé piqué
Dé vous régolas to-bé,
Mas si ïau sàï pû à l'éitré
Si vivé béüco pû màü,

C'est assez, dit le rustique,
Demain vous viendrez chez moi.
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de roi :

Mais rien ne vient m'interrompre,
Je mange tout à loisir.
Adieu donc. Fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre.

---

(9) Genêt.
(10) Le bien d'autrui.
(11) Un poison.
(12) Dans sa peau.

Digitized by Google

D'aünnin sàï tranquil–é méitré
Dîs lou foun de moun pénaü.
Quan lo coussinço
Eï dé–possinço
Ré né faï màü.

Quéü rotou
Vio rosou,
Co dàû autreis
Eï pèr n'autreis
No pouéizou.
Quî màü–verso
Trémbl-à–verso
Dîs so péü,
É lo transo
Ei dòvanço
Soun bouréü.

VI. *Le Loup et l'Agneau.*

La raison du plus fort est toujours la meilleure.
Nous l'allons prouver tout-à-l'heure.

Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
Sire, répond l'agneau, que votre majesté
Ne se mette pas en colère :
Mais plutôt qu'elle considère

---

(1) Qui crevait de soif.
(2) Boire un coup.
(3) Encore.
(4) Posé.
(5) D'avoir eu soif.
(6) L'eau.

Digitized by Google

VI. *Lou Lou é l'Ognéü.*

N'OGNÉÜ qu'éytouviavo [1] lo sé
Un jour vau nas béuré no-vé [2]
Dîs lou courén d'u-n-aïgo puro,
Un lou qué né vio pas dénguêro [3] déyjûna
Un païi pû hàü séyro pouna [4]
Pèr atténdré càüc-avanturo.
— Dé càü dré piti-t-insolén
Vénéï tu troublas moun brévagé?
Tan d'audaç-à toun agé
Mérito chatimén.
— Mounseignour vou domand-escuzo
Quéy vràï yaï tor d'ovei gu sé [5]
Quan votro mojesta m'occuso.
Mas l'aïgo [6] vét d'ello à mé
É quan no-vé lò préï so courso
Lo né mounto pus ver so sourço.
Vou-n-préjé fozés atténsïü
Qué ïaü sàï dîs lou bas dàü rïü,
Qué vôtro grandour éi plóçado
Pû hàut qué mé màï d'uno séyteirado
É qué pèr counséquén né podé, mounseignour,
Gronouillas soun obeurodour.
— Taïzo-té! sabé cé qué dizé.
Màï ïamé bién qu'un vourmou moralizé!
Iaü sabé qué dé mé tàs di dàu màü hantan.
— Mounseignour v'éynidéz pas tan;

Digitized by Google

Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'elle;
Et que, par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.

Tu la troubles! reprit cette bête cruelle;
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né!
Reprit l'agneau, je tette encor ma mère.

Si ce n'est toi c'est donc ton frère.
Je n'en ai point. C'est donc quelqu'un des tiens;
Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos bergers et vos chiens.
On me l'a dit, il faut que je me venge.
Là-dessus, au fond des forêts
Le loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

Digitized by Google

Eh ! nio pas doux méï qué ïaü tèté.
— Tu nàs ménti ïaü tàü répèté :
Si co néï pas té, quéï toun frài.
— Sài fils-uniqué de mo màï.
— Qu'ouéï doun càücu dé to chéno dé raço,
Vou né chobas jomàï dé mé boillas lo chasso
Vous, vôtréis bargéz vôtréis chéis
Né fas ma mé servis déinéis.
Y màü an di, ni-màï ïaü sabé
Sé faï tén qué tout-o-co chabé
Én méimo tén, moun lou gaffo l'ognéü
Qué vio bé gréletta, tou qu'éü tén dîs so péü
Coumo lomando dîs so coco ;
Au lou némport'é lou vou croco
Dîs lou béü foun d'uno fouréz,
Séi dàutro fourmo dé proucéz.

Quéü counté néy pas fa pèr rîré
Eycoutas bien cé qu'au vàü dîré.
Un rich-ey toujour lou pû fort ;
Un pàubré, countré sé, ey ségur d'ovey tort.
Vàurias béü crédas véngénço
Qu'éy toujour éntàü pèr tou ;
Lo fébless-é l'indigénço.
Fan pécha d'ovey rosou.

Digitized by Google

VII. *La Mort et le Bûcheron.*

Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée,
Sous le faix du fagot, aussi bien que des ans
Gémissant et courbé, marchait à pas pesans,
Et tâchait de gagner sa chaumière enfumée.
Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur;
Il met bas son fagot, il songe à son malheur.
Quel plaisir a-t-il eu, depuis qu'il est au monde?
En est-il un plus pauvre en la machine ronde!
Point de pain quelquefois, et jamais de repos:
Sa femme, ses enfans, les soldats, les impôts,

VIII.

---

(1) Faubourg de Limoges, lieu de la naissance du Traducteur.

(2) Petites broches de bois.

(3) Ronces.

(4) Bâtons.

(5) Hache.

Digitized by Google

VII. *Lo Mor é lou Paubré.*

QUAN restavo dîs Moun-moilléz 1
I m'an counta qu'un journoilléz
Après quinzé jours dé jolado
Dîs l'ànnado d'àu gran-t-hyver,
Sey vey gagna peïno journado,
Vio minja lou sé màï lou ver.
Jomàï s'èy vu tallo misèro
Ni fét, ni trobàï, ni argén,
Ni po pèr mettré sou lo dén;
Pas no quîto poumo-dé-terro.
(Pèr dé détéy au nén vio pas
Dégu l'y vio vougu préitas).
Sé, so fénno, soû trey méynajeix
Toû bravo-géns é toû bién sajeix
Qué dé trey jours n'ovian minja
Sémblovan cin ra-t-eycourja.
Enté nas boillas dé lo têto
Lou paubr-hommé n'àu sobîo pas.
Fogio bé fré qué lo témpêto
Enté pourtoro-t-éü soû pas?
Quéï dîs loû bos dé lo Bâtido
Qué lou bésouén tou-dré lou guido
Pèr fas soun fàï dé brouchilloux 2
Càücas roundeix 3, càüquéis billoux 4
Dàu bouéï-mor quàu mossa-v-à terro.
Quéi vràï qué s'iàu guéz-gu so chou 5,
Lou paubr-hommé dîs so misèro

Le créancier, et la corvée,
Lui font d'un malheureux la peinture achevée.
Il appelle la Mort. Elle vient sans tarder,
Lui demande ce qu'il faut faire.
C'est, dit-il, afin de m'aider
A recharger ce bois; tu ne tarderas guère.

---

(6) Peut-être.

(7) Barre de bois à-peu-près de la grosseur du bras.

(8) Sureau.

(9) Flamme claire et de peu de durée.

(10) Ses pauvres enfans.

(11) Noix.

Digitized by Google

Guèz bé, béléü [6] coupa càüqué borou [7]
Cé quéy no chàuso défénududo ;
Ma, pèr bounhur sa chou éyro véndudo.
Au faï doun coum-au po soun méychan fâï dé bouéï
Qué l'iovio màï dé meyta souéï [8]
Co ly foro no pitito baudado [9]
Pèr chàufas so pàubro méynado [10]
Au sén vaï tournas vèr meijou
Countén coumo sirio no graul-én-d-uno nou [11]
Lou vey qui doun qué s'achomino
Én soun piti fâï sur léychino.
A péno-o-t'éü fa vïn pas
Au sén qu'au né po pus nas.
So positiü ey cruello
A tou momén au chancello
Pèr né pas toumbàs sous soun fâï
Au éy vira lou jitas làï.
Quetto-vé tou-dé-boun au pèr lo trémountado
Tout à lo vé dîs so pénsado
Au créü àuvis puras so fénno, soû pitîs
— I nan gro choba dé potîs !
Hélas ! coumo van fas quellas pàubras boun-armas ?
Au né po pus téney sas larmas.
Ma sas larmas né toumbén pas
Las sé jalén countré soun nas.
Quéü pàubré molhurou, à las fîs pèr possïnço
Au eyzomino so coussïnço
Faï soun acté dé countritïü
E sé récoumand-au boun-diü.
O mor ! sé dissé-t-éü, qué m'àublidas sur terro,
Vâqué ! vâqué chiauplas terminas mo misèro

Digitized by Google

Le trépas vient tout guérir :

Mais ne bougeons d'où nous sommes ;

PLUTÔT SOUFFRIR QUE MOURIR :

C'est la devise des hommes.

---

(12) Surnom.

(13) Fait signe de venir.

(14) Marchande.

(15) Ouverture dans une haye, par laquelle on ne peut passer qu'à qautre pattes.

Digitized by Google

Iaü tàuraï tan d'àubligotiü !
Saï bé déija pus mor qué viü.
Lo mor qué l'éntendét, vénguèt pèr coumplozénço
Lo fuguèt qui tan-qué-tan.
Hêbé té qué crédas tan
Qué vou tu dé mo présénço
Ma notr-hommé fuguèt so
Quan-t-àu véguèt lo margo ;
É dissèt à quell-eydéntado
Escuzo, vaï, t'aï mas crédado
Pèr m'eydas charjas moun fogo.

Iaü creyrio bién quell-avanturo
Car lou chaffré 12 dé lo noturo
Chaz loû grans, màï chaz loû pitîs
Ey PUTOT POTIZ QUÉ MURIZ.
Lou riché màï lou peillayré
Soun bé d'occor sur qu'éü pouén
Qué lo mor néyfrèdo gaïré
Quan-t-un lo véü mas dé louén
Ma quan dé préz lo nous guigno 13
Lo pàu faï perdré lo lé
E tou lou moundé barjigno 14
Quan fàu possas quéü goulé 15

VIII. *La Génisse, la Chèvre et la Brebis, en société avec le Lion.*

La génisse, la chèvre, et leur sœur la brebis,
Avec un fier lion, seigneur du voisinage,
Firent société, dit-on, au temps jadis,
Et mirent en commun le gain et le dommage.
Dans les lacs de la chèvre un cerf se trouva pris.
Vers ses associés, aussi-tôt elle envoie.
Eux venus, le lion par ses ongles compta;
Et dit : Nous sommes quatre à partager la proie.

---

(1) Chèvre.
(2) Mettre.
(3) Tout leur avoir.
(4) Partageront.
(5) Invente.
(6) Haler.
(7) Co-partageans.
(8) Ne tarda pas.
(9) Dechirer.
(10) Quartiers.
(11) Déplie.
(12) Ongles, griffes.

Digitized by Google

VIII. *L'auveillo, lo Chabro é lo Jùnjo dé méyta coumo lou Lioun.*

N'AUVEILLO, no bibi, 1 no jùnjo
(Déychio qui gnio gro dé méysùnjo)
Toutas tréy coum-ùn lioun, (visas lo vonita)!
Sé néyrén picas 2 dé méyta
Dé touto lour pàubro dénado 3
Y toquén dîs las mas, no boillett-éy possado
Éntré toû quatr-îs partiran 4
Toujour é tou cé qu'îs auran.
Quouéy fa, quouéy di, un sé rétiro
É chacun dé soun couta viro.
Lo chabr-énginj-un 5 troconar
Mäï lo l'y rapo bién no bîcho, pèr hozar.
Plo counténto dé lo l'y véyré
Ello d'huchas 6 soû parsouniez ! 7
É lou lioun, coum-un po plo créyré.
Né pugnèt 8 gro à vénî lou darniez;
Sangiü ! sé dissé-t-éü à touto l'ossémblado.
Vol-esséy vòtré méytodiez
Sabé bién partiz lo dénado.
Lou véyqui d'eycébras 9 én quatré grans partéux 10
Las chars ni-maï loû os, deych-à las quîtas péux
To-plo coum-aurio fa pén boun païé dé fomillo
Péy so griff-àu déyrégrémillo 11
Péy counto sur soû andilloux; 12
Assa ! sé dissé-t-éü, n'iàuro pas dé joloux.

Digitized by Google

Puis en autant de parts le cerf il dépeça ;
Prit pour lui la première en qualité de sire ;
Elle doit être à moi, dit-il ; et la raison,
C'est que je m'appelle lion :
A cela l'on n'a rien à dire.
La seconde, par droit me doit échoir encor :
Ce droit, vous le savez, c'est le droit du plus fort.
Comme le plus vaillant, je prétends la troisième.
Si quelqu'une de vous touche à la quatrième,
Je l'étranglerai tout d'abord.

---

(13) Gros morceau.
(14) Refroigne.
(15) Moisie.
(16) Pincée.
(17) Poche.
(18) Les oies.

Digitized by Google

(É mous trey assouchâ dé rîré !)
« Lou prémiez tros , 13 lou dévé véy
« Pèr-l'omour qué sàï vôtré réy, »
Deycho qui n'iovio ré-t-à-dîré ;
Tou seignour
Tou-t-haunour !
Jomàï lo primàuta countr-un lioun sé barjigno ;
Éytopàü dégu sé réchigno. 14
« Dévé véy aussi lou ségoun
« Pèr-cé-qué ïaü mé péllé lioun. »
Chacun ley-doun counéguèt plo so fàuto
Mas pén nàuzèt branlas ni péz ni pàüto.
« Lou troisiêmé l'auraï, pèr-lo-sang-pèr-lo-
« mòr !
« Pèr-cé-qué ïaü sàï lou pus for. »
Quéllo rosou néy pas tan chauménido ! 15
Lo sé prén toujour pèr countan.
« Dàü quatriêmé boussi restan
« Si càücu soulomén vio no quîtt-émbrussido 16
« Iàü leytranglorio tan-qué-tan. »

Quéü count-éy plé dé moralo
Ma veyqui lo principalo,
Quéü qué sé frétt-à-d'un leyrou
Né ramplîs jomaï soun gotou 17
Cambé dé meyjoux roueynodas
Pèr ovey fa tou-poriez !
Chacun fazé soun meytiez
L'auchas 18 siran bién gardodas.

Digitized by Google

IX. *La Montagne qui accouche.*

UNE montagne en mal d'enfant
Jettait une clameur si haute,
Que chacun au bruit accourant,
Crut qu'elle accoucherait, sans faute,
D'une cité plus grosse que Paris :
Elle accoucha d'une souris.

---

(1) Gros bourg à trois ou quatre lieues de Limoges, pays de montagnes.

(2) Laide.

(3) Enceinte.

(4) Cri, bruit.

(5) La paroisse effrayée.

(6) Grandes coliques.

(7) Femme en couches.

(8) Cris perçans.

(9) Toute entière, complette.

Digitized by Google

IX. *Lo Mountagno preyt-à-couchas.*

Uno mountagno dé Granmoun 1
Oro, 2 négro coum-un démoun
Sé troubav-émborossado. 3
É meymo fort avançado
Pèr-qué l'eyro sur soun tén
Lo nén vio dé-tén-én-tén
Càüco pitito brundido 4
É lo poroffi-eypàürido 5
Parlavo dé sé cochas
Pèr lo pas veyr-ocouchas.
Mas quan las grandas trénchodas 6
Préngueyrén à lo jozén. 7
Lo nén guèt dé l'eycîcliodas 8
Qu'eyfrédeyrén plo mo-gén.
Toû loû bouïéz toû loû pâtréyx
Sé méttén dé marmuzas.
S'ovizén-t-îs pas quîs diâtreyx
D'ovanço dé botizas
Lou méinagé?
Co siro càüqué vilagé!
Co siro càüqué châtéü!
Co pourio b-essey, béléü
No vilo tout-émpénado!.... 9
A las fis l'ey ocouchado?....
Qué l'yo lou boun-diü boilla
Un piti ra.

Quand je songe à cette fable,
Dont le récit est menteur
Et le sens véritable,
Je me figure un auteur
Qui dit : Je chanterai la guerre
Que firent les titans au maître du tonnerre.
C'est promettre beaucoup : mais qu'en sort-il souvent?
Du vent.

Vey

(10) Un présomptueux.
(11) Un coq botté.
(12) Eclos.
(13) Un rien.

Digitized by Google

Vey-qui lou portrét d'un émplanco.
Au sait tou fas, ré né l'y manco
Qué faï-t-éü si'au ey préy au mou?
Ré dàütou.
Qué-l-herculé n'ey mâ no raco,
Quéü bucéphalo, no potraco,
Quéü gran géan, un jàü-bouta
Quéü béü chatéü, no bicoco,
Quéü sobén n'ey mâ n'éntêta.
É quéü libré nouvéü! tan vanta dîs so coco!
Quéy-o-co quan qu'ey eyzi?
Quéy-o-co quan qu'ey légi?
Lo bézi.

Digitized by Google

X. *Le Coq et la Perle.*

Un jour un coq déterra
Une perle qu'il donna
Au beau premier lapidaire ;
Je la crois fine, dit-il ;
Mais le moindre grain de mil
Serait bien mieux mon affaire.

(1) Emplacement où l'on fait pourrir la feuille, devant la porte des métayers.

(2) Orfévre, le plus ancien de Limoges.

(3) Balayure.

(4) Poitral, estomac.

Digitized by Google

X. *Lou Jàü qué trobo un Dièman.*

Un vieÿ jàü
Dìs n'eyràü 1
Tan grotèt
Quàü troubèt
Un dièman
Bien brillan.
Propromén
Aü lou prén
Én soun bèt ;
Lou pourtèt
Sur lou tar
Chaz Blanchar 2
Lou prémiéz
Bijoutiéz
Dàü cartiéz.
Qu'ouey plo béü
Dissè-t-éü.
Quéü rubis
Éy dé pris ;
Mâ pèr mé
Co n'ey qué
Dàü bouri ; 3
Lou veyquì,
Fozéz nén
Forç-argén.
Moun parpaï 4
Aïmo maï

Un ignorant hérita
D'un manuscrit, qu'il porta
Chez son voisin le libraire.
Je crois, dit-il, qu'il est bon ;
Mais le moindre ducaton
Serait bien mieux mon affaire.

---

(5) Grains de mil.

Digitized by Google

Vêy doû-tréy
Grûs dé méï.
N'ignorén heyréditèt
D'un monuscrit qu'àü pourtèt
Chaz lou béü prémiéz libraïré.
Crézé bien, dissé-t-éü, qué dîs qu'éü monuscrit
L'y déü vey bién dé l'esprit;
Mâ doû-tréy sàü-marka forian mier moun ofaïré.

Quan d'héybêtis qué fan coumo lou jàü
É pèr gardas loû tiéz, jittén l'aï lou noujàü!

Digitized by Google

XI. *Les Animaux malades de la peste.*

Un mal qui répand la terreur,
Mal que le ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre,
La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom)
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,
Faisait aux animaux la guerre.
Ils ne mouraient pas tous; mais tous étaient frappés.
On n'en voyait point d'occupés
A chercher le soutien d'une mourante vie;
Nul mets n'excitait leur envie:
Ni loups ni renards n'épiaient
La douce et l'innocente proie;

---

(1) Versa abondamment.

(2) Suit à taille-ouverte.

(3) Balaye sans rien laisser.

(4) Labouré.

(5) Grande pièce de terre où l'on ensemence le blé.

(6) Nom du local acquis pour faire le cimetière actuel de Limoges.

(7) Hurlaient.

Digitized by Google

XI. *Las Bêtias molàüdas dé lo Pesto.*

UN jour lou boun-diü én coulêro
Boujèt 1 no molàüdio sur terro,
Pèr un-piti motas messiéux loû animàüx
Qué déypéy tan-dé-tén l'y fogian tan dé màü.
Lou boun-diü sobio bé qué jomaï lo fomino
N'àuz-éntras dîs lo cousino
Dàüs réys maï dàüx courtizans
Lo n'ey mas pèr loû péïzans.
Mâ lo molàüdi-éyfrountado
Qué ley-doun fuguèt boujado
Eysségo lo gén tout-à-taï, 2
Lo boueyfo bouri-t-é bolaï. 3
Quéllo molàudi-impitoyablo
Éllo touto soul-ey copablo
Dîs trey jours d'ovey bloda 4
Tou lou chodan 5 dé *Louya*. 6
Molàüdio qué ré né chasso
Molàüdio qu'én un mou râtell-énté lo passo,
Lo pesto (pèr-qué fàu lo pélas tou-dé-boun
Pèr soun véritablé noun)
Lo pesto fuguèt doun no tranço généralo
Pèr touto lo raç-onimalo
Loû féblèyx màï loû fors, loû grans màï loû pitîs
Créjian toû sén onas muriz;
Is broniovan, 7
Sé tréynovan,

Digitized by Google

Les tourterelles se fuyaient ;
Plus d'amour, partant plus de joie.
Le lion tint conseil, et dit : Mes chers amis,
Je crois que le ciel a permis
Pour nos péchés cette infortune :
Que le plus coupable de nous
Se sacrifie aux traits du céleste courroux ;
Peut-être il obtiendra la guérison commune.
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidens
On fait de pareils dévoûmens.
Ne nous flattons donc point, voyons sans indulgence
L'état de notre conscience.
Pour moi satisfaisant mes appétits gloutons,
J'ai dévoré force moutons.

---

(8) Mâle ou femelle pour s'accoupler.
(9) Poursuivre au galop.
(10) Aiguillonne.
(11) Appaiser.

Digitized by Google

Sey pénsas
A chossas.
Ordré dé fas péniténço ;
Dîs tou l'eyta l'io défénço
Dé prénèy
Pén plozèy.
Lo fidello
Tourtérello
Pûs né vio
D'oporio 8
N'io pûs dé lou qué covalé 9
Loû pâtréys màï loû moutous ;
N'io pûs dé rénar qu'avalé
Ni poulettas ni dïndous.
Ley-doun lou lioun qué gouverno
faï vénia dîs so coverno
Toû loû pitîs màï toû loû grans
É lour dit « Mous pàubrêy-éfans !
« Lou boun-diü noû tolófisso 10
« Jomaï l'aï vu tan facha.
« Quîs lo mey tan én molisso ?
« Co néy mâs nôtreys péchas.
« Fosan l'y doun lou socrificé
« Dàu pu couqui d'éntré noû
« Qué quéüqui tou-sou périssé
« So mor noû sàuvoro toû.
« Iaï trouba dîs mo mémôrio
« Qu'à Roum-îs sé fogiân glôrio
« Dé quéü pouén dé réligiü
« Pèr opojas 11 lou boun-diü
« Vàu dizé coumo ïàü pénsé

Que m'avaient-ils fait ? nulle offense.
Même il m'est arrivé quelquefois de manger

Le berger.

Je me dévoûrai donc, s'il le faut : mais je pense
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi;
Car on doit souhaiter, selon toute justice,

Que le plus coupable périsse.

Sire, dit le renard, vous êtes trop bon roi;
Vos scrupules font voir trop de délicatesse.
Eh bien ! manger moutons, canaille, sotte espèce,
Est-ce un péché ! Non, non : vous leur fîtes, seigneur,

En les croquant beaucoup d'honneur.

---

(12) Gobé, avalé.
(13) Gosier.
(14) Bombance.

Digitized by Google

« É pèr v'au prouvas ïaü couméncé
« Lou béü prémiéz mo coufessiü
« Iaï plo, pèr-lou-ségur, offénça qu'éü gran-diü !
« Déy-pey qué ïaü saï sur lo terro
« Iaü näï fa péyno justo guerro.
« Quan dé moutous qué ïaï bouffa ! 12
« Qué mé vian gro jomaï ré fa
« Iaü aï méymo, no-vé, possa pèr mo gourjêro 13
« No bargêro !.....
« Moun omita pèr voû é pèr vôtro santa
« Mé racho lo francho varta.
« Hêb-àuro si fàü qué périssé,
« Qué l'ossémblado mé chàussissé ;
« Crézé, pertan, crézé dé bouno-fé
« Qué chacun d'éü eyci s'occusas coumo mé
« Séy co lou tribunàü né sirio pas copablé
« Dé counéytré lou pû coupablé.
« Pénsa-v-éntàü ? » Aplo, dit lou rénar
Qué vàu fas pér-tout soun bovar.
Aplo ! màï podéz-vou ovey gu lo pénsado
Què vôtro mojesta péch-essey coundamnado ?
Màï mo fé quéy pl-un béü pécha !
D'àu cha
Quan v'àurias fa lo dégueillo 14
Dé càüco méychant-àuveillo !
Dé càüqueys cheytis moutous !
S'î loû minjovan pas, à qué siriant-îs bous ?
V'ovéz croca càüco pitito fillo !
Bouey ! co n'ey mas no pécodillo.
Né dirio-t-un pas aprez-tou
Qu'uno bargér-ey lou peyrou ?

Et quant au berger, l'on peut dire
Qu'il était digne de tous maux,
Étant de ces gens-là qui sur les animaux
Se font un chimérique empire.
Ainsi dit le renard; et flatteurs d'applaudir.
On n'osa trop approfondir
Du tigre, ni de l'ours, ni des autres puissances,
Les moins pardonnables offenses.
Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins,
Au dire de chacun, étaient de petits saints.
L'âne vint à son tour, et dit : J'ai souvenance
Dé

---

(15) Applaudir en battant des mains.

Digitized by Google

D'oillour, l'ey dîs soun tort. Dévio-t-eyl-à soun agé
Emborossas vôtré possàgé ?
Mé né vézé mâs qui un chatimén d'àu céü
Lo méritavo piéï béléü.
Quello conaillo,
Quello rocaillo
Ey ré-qué-vaillo
Pèr fas ripaillo
É vou lour véz fa, MOUNSEIGNOUR
Én loû crocan, béüco d'hàunour.
Qu'ey pl-éntàü qué faï soun prôné
Quéü qué praïch-autour d'un trôné :
Loû grans sount fa pèr vantas,
Loû pitîs pèr cliopétas.
Aussi las bêtias cliopétêrén
Chacuno lour tour las vénguêrén
S'ocusas bounomén dovan lou coumita
Dé tou lou màü qué las vian fa.
Loû jugéys subré chaco phrâso
Possovan coumo sur lo brâso ;
É l'ours, lou tîgré, màï lou lou
Mougra toû lours grans tors, guêrén toujours rosou.
Loû péchâ dàu rénar n'eyran mâs no finesso,
Quîs dàu singé dàus tours d'odresso
É lou juri, dîs toû soû jujoméns
Nén aurio fa dé toû presqué dé pitîs séns.
A las fis, l'âné sé présénto
L'àüreill-én l'air, l'amo counténto,
Dé so vit-àu no jomài gu
L'énvio de fas màü à dégu.

Digitized by Google

Qu'en un pré de moines passant,
La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et, je pense,
Quelque diable aussi me poussant,
Je tondis de ce pré la largeur de ma langue.
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net:
A ces mots on cria haro sur le baudet.
Un loup, quelque peu clerc, prouva par sa harangue
Qu'il fallait dévouer ce maudit animal,
Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout le mal.
Sa peccadille fut jugée un cas pendable.

---

(16) Gratter.
(17) Eplucher.
(18) Religieuses.
(19) Licence, liberté non permise.
(20) Bouchée.
(21) Le plus gros de tous les péchés.
(22) Religieuses.
(23) Friand.

Digitized by Google

Dé béü dé grovéchas, 16 d'eypiàuzas 17 so
coussïnço
Au sé tras-souvèt bién d'uno faut-assez mïnço.
Iàü m'ocusé, sé-dissè-t-éü
Qu'én mo charjo sur moun ponéü
Possan pèr un pra dé béguinas 18
Séntiguéz tou-d'un-co déymïnjas mâs norinas.
Quérêyqué l'àudour mé flotèt,
Quell-herbo fréicho mé téntèt
Béléü lo fan qué mé préissèt
Càüqué diablé qué mé poussèt
Qué sabé ïaü! mâs nén guéz n'eylampiado 19
Mïnjéi no pitito gourjado 20
Dé piss-én-lièt;
Coumo dégu lo mé boillèt,
Iaï régrèt qué lo chio ràübado
É mén coufess-à l'ossémblado.
O lou couqui! ô lou moràü!
Lou veyqui! lou veyqui! lou pécha fournicàü! 21
Sé-crédèt càuqué lou qu'eyro dîs lo tribuno.
(É quéü lou n'eyro pas d'uno raço coumuno;
I dijian qu'àu vio éyta
Un pàü cliar chaz n'ovouca)
Vey qui plo d'oun vèt lo coulêro
D'àu céü countré lo terro.
Coumo fàu éytré scéléra!
Pèr ràübas l'herbo dîs un pra!
É chàuplas, lou pra dé lâs mêras! 22
Co n'ey pas prou dé lâs golêras.
Qu'àü léchodîéz! .... 23 qual-ey frounta!
Véz-v-àuvi coum-àu s'ey vanta

Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable,
Rien que la mort n'était capable
D'expier son forfait. On le lui fit bien voir.
Selon que vous serez puissant ou misérable,
Les jugemens de cour vous rendront blanc ou noir.

---

(24) La peine de tous.
(25) Couvert de haillons.

Digitized by Google

D'ovey mïnja lou bé d'àu àutreys !
Péno dé mor ! qu'én pénsas vàutreys ?
Tou lou clubé crédèt, brâvo !
É sur l'âné, haro ! haro !
Lo counvéntiü décrétt-én masso
qu'àu siro méï
Hor-dé-lo-léï
É pourtoro lo poulinasso
É quéü molhuroû pécâta
Poyèt bién sé tou soû, l'eyco d'àu coumita,
N'iovio dégu pèr lou défendré
Sé fouguèt bé doun léyssas péndré.

Qéü co fa lou count-asség uro
Qué séy véy vu lo proucéduro
Noû podén dovinas màï bién eyzadomén
Coumo siro lou jujomén,
Véy-qui coumén :
Si qu'ey un riché qu'ey coupablé
Chas ségur qué soun càs n'ey jomàï coundamnablé
Éntré richéys qu'ey n'énténdu ;
Mâs pèr pàü qu'àu cho minablé
Pàubré, féblé, misérablé
Chas ségur qu'àu siro péndu.

Digitized by Google

XII. *Conseil tenu par les Rats.*

Un chat, nommé Rodilardus,
Faisait des rats, telle déconfiture,
Que l'on n'en voyait presque plus,
Tant il en avait mis dedans la sépulture.
Le peu qu'il en restait, n'osant quitter son trou,
Ne trouvait à manger que le quart de son sou,
Et Rodilard passait, chez la gent misérable,
Non pour un chat, mais pour un diable.
Or, un jour qu'au haut et au loin
Le galant alla chercher femme,

---

(1) Assis.
(2) Quelquefois.
(3) Aussi-bien, aussi.
(4) Le peu.
(5) Renfermé.
(6) Obligé.
(7) Aucun, personne.
(8) Besoin.
(9) Fermer à verrouil.
(10) Matou, chat mâle.
(11) Au hazard, à l'aveugle.

Digitized by Google

XII. *Lou Chopitré téngu pèr loû Rats.*

Un méytré chat nouma *Rodillardus*;
Vio fa d'àû rats no tallo marmélado
Qué dîs toû loû groniéz, s'én véjio presqué pûs
Tan lou drôlé nén vio méï én copiloutado!
Rodillard siclia [1] sur soun cû
Restavo càücas vé [2] tout un jour à l'offû,
Eytopàü [3] Rodillard gobavo
Tan loû rats dé groniéz, coumo loû rats dé cavo.
(Quîs darniéz, dé ségur, n'eyran gro régrettas)
Lou pàü [4] qué nén eyran restas
N'auzavo pûs sortîs pèr nas cherchas so vito;
É dîs châqué cros, châqué ra
Qu'eyro bora [5]
Eyro vira [6]
Jûnâs piéï qu'un harmito.
Pén [7] né vio pûs m'eytiéy [8] dé borouillas [9] soun lard
É quéü cartoucho Rodillard
Possavo dîs l'esprit d'àu peuplé misérablé
Noun pèr un chat, mâs pèr un diâblé.
Un béü jour qué nôtré margàü [10]
Sén mountèt dîs lou golâtàü
Pèr arrêtas soun moridagé
É pèr éypouzas fràü-ké-bràü [11]
Lo prémiêro dàu vésinagé
Qué sé trouborio dîs loustàü.

Pendant tout le sabbat qu'il fit avec sa dame,
Le demeurant des rats tint chapitre en un coin
Sur la nécessité présente.
Dès l'abord, leur doyen, personne fort prudente,
Opina qu'il fallait, et plutôt que plus tard,
Attacher un grelot au cou de Rodilard;
Qu'ainsi, quand il irait en guerre,
De sa marche avertis ils s'enfuiraient sous terre;
Qu'il n'y savait que ce moyen.
Chacun fut de l'avis de monsieur le doyen:
Chose ne leur parut à tous plus salutaire.

---

(12) Biais.
(13) Se connaissait.
(14) Un prétexte, un motif.
(15) Une sonnette.
(16) Du fil.
(17) Une épingle.
(18) A son col.
(19) Nous entendrons.
(20) Alors.
(21) Prendra le large d'avance.
(22) Deux ou trois pieds.
(23) Au moins.

Digitized by Google

Péndén qué séloun lour usagé,
Loû nôvîs fogian lour topagé.
Toû loû rats qué loû séntén louén
Ténén chopitré dîs un couén,
É délibérén sur quéü pouén;
Pèr s'eyzantâ dé lo gobello,
Bâtirant-îs no citodello?
Quéü mouyén n'éï pas tan ségur
Rodillard grimporio dessur.
N'iran-t-îs otocas én masso
Lou rédoutablé cha-dé-chasso?
Lou cas sirio tro périlloux.
Fàut troubas càüqué biàï 12 pûs doux:
Ley-doun lou douyén dé lo béndo
Qué sé counéych-én 13 countrébéndo
Dissèt, sabé n'énchéyzou 14
Pèr lou méttr-à lo rosou.
Vàutréïs n'io mâs véy n'eychïnlo, 15
Dàu fiü 16 no guill-aubé n'eypïnlo. 17
Quan dîs soun couén dé fét lou mòtou rouffloro
Én soun càü 18 bravomén càücu l'eytochoro
Quan n'àuvirén 19 quéllo sounétto,
Ley-doun 20 séy tambour, séy troumpétto
Chacun préndro soun éycampi; 21
É méytré Rodillard sirio cén vé pûs fi
Noû siran doû-trey péz 22 sou terro
Quan quéü Malbrou niro-t-én guerro.
Iaü né couneïssé pas d'àutré meillour mouyén.
Chacun éï dé l'ovis dé moussu lou douyén;
Mouyénan quéü tour d'odresso
Is soun d'àümïn 23 ségur dé counservâ l'espesso,

La difficulté fut d'attacher le grelot.
L'un dit : Je n'y vas point, je ne suis pas si sot.
L'autre : Je ne saurais. Si bien que sans rien faire
On se quitta. J'ai maints chapitres vus,
Qui pour néant se sont ainsi tenus,
Chapitres, non de rats, mais chapitre de moines,
Voire chapitres de chanoines.

Ne faut-il que délibérer ?
La cour en conseillers foisonne ;
Est-il besoin d'exécuter ?
L'on ne rencontre plus personne.

---

(24) Maintenant.
(25) Coudre.
(26) Je l'aurais bien.
(27) De même, c'est ainsi que.
(28) Aujourd'hui finissent ceux.

Digitized by Google

Auro 24 né s'ogis mâs d'eyrochâs lou grélo
Qu'î siro co ?
Noun pas mé dissèt l'un ; ni mé sé dissèt l'àutré.
Vou ? moussu lou douyén ? .... quéy vou sàï-
qué-dé-làï....
Mé ? .... l'azé fiché si quéï vràï.
É pèr-qué mé pûtô qu'un aûtré ?
Sén troubèt pén dé prou so
Pèr nâs couséy 25 lou grélo.
Iàü guêy bé 26 dovina d'ovanço.
Loû rats s'ey vey ré fa lévèrén lo séanço.

Éntàü 27 sé téignan àutré-téns
L'ossémblodâ dé péniténs,
Éntàü loû chopitré dàû mouéynéîs
Éntàü au séy-d'ané 28 chabén quîs dàû cho-
nouéynéîs
Quan né fàut mâs délibéras
Loû counséillez plavén à verso
Mâs s'ogîs co d'eyzécutas
Dégu n'aïmo lo countroverso,
Is trobén toû no porto dé doréy
Pèr tiras lou cû én-or-éy.

Digitized by Google

XIII. *Le Chêne et le Roseau.*

Le chêne un jour dit au roseau :
Vous avez bien sujet d'accuser la nature ;
Un roitelet pour vous est un pesant fardeau ;
Le moindre vent qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau
Vous oblige à baisser la tête :
Cependant que mon front, au Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est aquilon ; tout me semble zéphir.
Encor, si vous naissiez à l'abri du feuillage,
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir ;
Je vous défendrais de l'orage :

XIII.

---

(1) Le jeune saule, mis à la place du roseau parce que l'effet produit devient le même.
(2) Roitelet.
(3) D'un trop grand poids.
(4) Souffle.
(5) Un pont.
(6) Le vent du midi.
(7) Sud-Ouest.
(8) Vent redoutable sur la Garrone.
(9) Cache.
(10) Ruisseau.

Digitized by Google

XIII. *Lou Rouvéï é l'Assoléï.*

Un jour, un gran-é-gros rouvéï
Dîgi-à-un piti-t-assoléï 1
L'omi tâs bién sujèt d'ocuzas lo noturo ;
Car, éntré noû, forio bién la gojuro
Qué lou pûs piti réy-bëïnéï 2
Sîrio pèr té d'un tro gran péï. 3
Lou mïndré piti vén qué bufo 4
Té fâï bëïssas to pàubro tufo.
Pèr mé sàï ségur coum-un poün ; 5
Maugra l'àuto, 6 maugra lo bizo,
Maugra lou pluyàü, l'armorijo 7
Counservé toujour mon oploün.
É lo pûs toriblo témpêto
Mé forio pas courbas lo têto
Quan *Mascoret* 8 n'àurio jura.
Moun froun, coumo lou moun-Jura
Catto 9 lou soléï sur lo terro.
Né dirio pas tan ré d'énguêro
Si lou boun-diü
Té fogio pas vénîs toujour au bor d'un riü, 10
D'àumïn chiàu té vio gu méï dîs moun vésinagé ?
Té crubirio dé moun oumbragé ;
Té virorio lou màuva-tén ;
E lo fraïchour dé moun féillagé
Té randrio pûs gaï, pûs countén.....
— Bouey n'oyez pas tan d'inquiétudo
Ni tan d'eynéï,
Dit l'assoléï.
Si lo témpêto lo pûs rudo

Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des royaumes du vent.
La nature envers vous me semble bien injuste.
Votre compassion, lui répondit l'arbuste,
Part d'un bon naturel, mais quittez ce souci;
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables:
Je plie et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos;
Mais attendons la fin. Comme il disait ces mots:
Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfans
Que le nord eût porté jusques-là dans ses flancs.
L'arbre tient bon; le roseau plie.
Le vent redouble ses efforts,
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au ciel était voisine,
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

---

(11) Jusqu'à ce jour.
(12) Peut-être.
(13) Ce soir même.
(14) Plier.
(15) Quand il faut.
(16) Davantage.
(17) La corne-fiche.
(18) Verse à grands flots.
(19) Dans le ruisseau.

Digitized by Google

Déycho-qui, 11 vo pas déyplanta,
Béléü 12 vou vou séy tro vanta.
Moun omi ! quan-t-un éy sagé,
Fàu, pèr sé moucas dàû chéis
Ovéï possa lou vilagé.
Oténdan à démo !.... màï béléü quété séï.... 13
Pèr n'àûtréis pàûbréis assoléïs
Né risquén pas tan qué voû d'un àuragé.
Noû soun l'eyzamplé d'un sagé
Qué sèt pléjâ 14 quan fàu 15 é qué né roum jomaï.
Au n'aurio béléü bé di maï ; 16
Mâs tou-d'un-co nén vénguèt no bufado
Si torriblo ! si b'opouyado !
Qu'àuriâ di qué tou l'univér
N'avo virâ las chamba-n-lér.
É quel-àubré doun lo rocino
Dé l'anfér éyro vézino
Quél-àubré qu'én soun chopéü
Vio tan ménoça lou céü ;
Quél-àubré tan fiér, tant béü
Foguèt lo corno-budéü. 17
L'assoléï pléjèt jusqu-o-terro,
É l'assoléï duro béléü d'énguêro.

Jomaï né meyprésan dégu ;
Un homé nén vàu toujour n'aûtré,
Quéü qué sé ri d'àu màü d'un àûtré
Nén àuro, chàü nén o pas gu.
Lo grandour maï lo fourtuno
Soun no méychanto cossiü ;
Loû gros maï loû pitîs, lou souléï maï lo luno
Soun toû l'oubragé dàu boun-diü
Qué boujo 18 quan l'y plâs, loû pûs fier dîs lou riü. 19

XIV. *Le Coq et le Renard.*

Sur la branche d'un arbre était en sentinelle
Un vieux coq adroit et matois.
Frère, dit un renard adoucissant sa voix,
Nous ne sommes plus en querelle:
Paix générale cette fois.
Je viens te l'annoncer; descends, que je t'embrasse.
Ne me retarde point de grâce;
Je dois faire aujourd'hui vingt postes sans manquer:
Les tiens et toi pouvez vaquer,
Sans nulle crainte, à vos affaires;
Nous vous y servirons en frères.
Faites-en les feux dès ce soir;
Et cependant viens recevoir
Le baiser d'amour fraternelle.
Ami, reprit le coq, je ne pouvais jamais
Apprendre une plus douce et meilleure nouvelle
Que celle
De cette paix:
Et ce m'est une double joie
De la tenir de toi. Je vois deux lévriers,
Qui, je m'assure, sont couriers
Que pour ce sujet on envoie:
Ils vont vîte, et seront dans un moment à nous.

---

(1) Le coq.
(2) Chêne.
(3) Flagornait.
(4) L'estomac.
(5) Lestes, dégagés.
(6) Dérates.
(7) Petit chemin dans la campagne.

Digitized by Google

XIV. *Lou Rénar é lou Jàü.* [1]

Un jàü jucha sé câravo
A lo cîmo d'un rouvéï. [2]
Un rénar qué l'amiolavo [3]
Lou créjio déijâ ténéï.
— Moun boun-omi ! moun coromado !
Éntré noû lo guerr-éy chobado.
É qu'éï mé qué saï charja
Dé véniz publiâ lo pa
Dîs tou l'eïta.
Quél-ogréablo nouvello
Mé réjàûvî lou parpaï. [4]
Dòvolo, té boilloraï
l'acolado fraternéllo.
Lo pa ! réypoun lou jàü, ... tan-miér !
I m'àu vian plo di d'eypéï hiér :
Mâs saï bïén aïzéy dé té véyré ;
É cé qué màu forio miér créiré
Vézé véniz doûs lébriéz
Qu'an bién lér dé doûs couriéz
Qué mén portén lo nouvello.
Ah ! coum-îs soun d'eygolitas ! [5]
Is van coumo doûs déyrotas. [6]
Véy loû làï dîs quélo vénello : [7]
Is virén bién éyssi tou dré,
Fàu plo qué nén chio càücoré.
Coum-îs courén ! taro-taro !
Is siran qui si tô qué véy di garo :

Je descends : nous pourrons nous entrebaiser tous.
Adieu, dit le renard, ma traite est longue à faire.
Nous nous réjouirons du succès de l'affaire
Une autre fois. Le galant aussi-tôt
Tire ses gregues, gagne au haut,
Mal content de son stratagême.
Et notre vieux coq en soi-même
Se mit à rire de sa peur :
Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.

---

(8) Amicals.
(9) Embrasserons.
(10) Balayé.
(11) Décamper.
(12) Eclata.

Digitized by Google

Is poréyssén bién omitous ; 8
Vàu dovolas, noû noû bicoran 9 toû.
Quan un rénar éntén parlas dé chéis-dé-chasso
Au ò bè tô boueyfa 10 lo plasso.
É moun bertran dé déyviardas ! 11
Nôtré jàü vio béü l'y crédas
Énté vas-tu ? — ïàü vàu tournas.
— Éycouto doun ! — ïaï dàû ofas.
— Vâqué quëïrê l'acolado.
— Mo coumissiü éï préissado.
(Maï né méycréyrio pas qu'àu eyr-én-pàü préissa
Dé troubas càüqué cros pèr l'y publiâ so pa).
É moun jàü plo countén eypoufidèt 12 lou rîré.
Au l'y dignèt pas ré pûs dîré ;
Mâs pèr chobas dé sén moukas,
Au vou lou régolèt d'un béü ka-ka-las-kas.

Finôtîs ! véyqui pèr vàütréîs
Mettéz quéü tour dîs vôtré sa ;
Tàü qué créü finâs loû aûtréîs
Sé véü lou prémiéz fina.
Qu'ey bién fa.

XV. *Le Loup et le Chien.*

Un loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde :
Ce loup rencontre un dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire loup l'eût fait volontiers :
Mais il fallait livrer bataille ;
Et le mâtin était de taille
A se défendre hardiment.
Le loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos, et lui fait compliment
Sur son embonpoint qu'il admire.
Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,

(1) Un champ où l'on a moissonné.
(2) Peur.
(3) Attraper.

Digitized by Google

XV. *Lou Lou é lou Ché dé basso-cour.*

Un lou mâgré coum-un pi,
Qué chossavo dîs n'eytouillo, 1
Màï qué vio boun opéti,
L'y vàï véyr-un gros mâti.
Qu'eyro bién cé qué l'y fouillo
Pèr fâs doû-trèy bous répas,
Mâs lou lou s'y fiavo pas.
Sultan éyro plo bién gras!
Mâs sultan éyro dé taillo
A bién défendré soun lar.
Hardi, fiér coum-un cézar
Au vio, méym-éyta soudar,
É vû màï d'uno botaillo
Countré lou, countré rénar.
Én fèt dé quélo conaillo,
Au né vio hounto ni pàu 2
Dé loû ropas 3 pèr lou càu.
Un lou ò bé d'àu couragé,
Mâs àu eï prudén é sagé
Hàûnêté méymo quan fàu.
Quéü-qui à nôtré ché foguèt doun poulitesso;
Au vanto for so bell-espesso,
É surtou soun émboumpouén
Qu'àu visayo toujour, mâs pèr-tan d'asséz louén.
Si voû fogiâ coumo n'àûtréïs,
Sé l'y dissèt tan lou ché

D'être aussi gras que moi, lui repartit le chien.

Quittez les bois, vous ferez bien :

Vos pareils y sont misérables,

Cancres, hères, et pauvres diables

Dont la condition est de mourir de faim.

Car, quoi ! rien d'assuré ! point de franche lipée !

Tout à la pointe de l'épée !

Suivez-moi, vous aurez un bien meilleur destin.

Le loup reprit : Que me faudra-t-il faire?

Presque rien, dit le chien : donner la chasse aux gens

Portant bâtons, et mendians ;

---

(4) Faim dévorante.

(5) La pépie.

(6) Jours ouvrables.

(7) Soupe faite avec du lard et du chou verd.

(8) Qui a bonne façon.

(9) Pain de seigle appellé pain-d'hôtel.

(10) Le morceau de lard dont on a fait la soupe.

(11) La maison.

(12) Le jardin.

(13) Cavailler de maréchaussée.

(14) Siffle.

Digitized by Google

Voû sirias toû gras coumo mé.
Lo fan-galo 4 n'eï pas chaz noû coumo chaz vàûtréîs,
Qué càücas-vé né fâs pas
Pèr sénmano dous répas,
Mäï qué mïnjas souvén de lo viando pûrido.
Un ché dé basso-cour no jomaï lo pépido 5
Au éï ségur dé fas toujour
Soû tréü-quatré répas pèr jour.
Pèr mé, tou lou moundé mé baillo
Os dé gibiéz, ôs dé voulaillo,
Os dé védéü, ôs dé moutou;
Trapé toujour càüqué croûtou;
Lèché loû plâ, lèché las chiêtas;
É loû jour-bran 6 coumo las fêtas
Mïnjé toujour, séï é moti,
(Bién souvén séy véy d'opéti,)
Moun éïcunlado dé bréjàüdo 7
Bién ossimado, bién fricàüdo 8
Toillado dé boun potoutàü, 9
Mâï càücas-vé lou sobouràü. 10
--- Quàü trobaï fas-tu dîs loustàü 11
Pèr gagnas no si bouno vito?
Sé dissèt tan lou lou.
Qu'àü trobaï?... Presqué ré dàutou.
Iàü chassé (quan l'y sàï) loû chats dé lo cousino;
Aû mandians, fâu méychanto mino
Gardé lo méïjou, lou varjéz; 12
Loû vouleurs an màï pàu dé mé qué d'un archéz, 13
Quan un mé piàülo 14 sàï à-lerto.
Lo port-o-béü restas d'eyberto

Flatter ceux du logis, à son maître complaire :
Moyennant quoi votre salaire
Sera force reliefs de toutes les façons,
Os de poulets, os de pigeons ;
Sans parler de mainte caresse.
Le loup déjà se forge une félicité
Qui le fait pleurer de tendresse.
Chemin faisant, il vit le cou du chien pelé :
Qu'est-ce là ? lui dit-il. Rien. Quoi ! rien ! Peu de chose.

Jomàï

---

(15) Mange-brebi.

Digitized by Google

Jomàï né laïss-éntras dégu
Séï qu'àu né chio bién counogu.
Co n'ey mâs co ? sé dissèt mïnj-àüvéillo,
Mé foudrio pas bién for tirâs l'àuréillo
Pèr mé fâs prénéy quel-éyta.
— Vou-tu véniz ? . . . Anén ?. — Vèiqui qu'ey fa.
Is prénén bién toû dous, lou chomi d'àu vilagé,
E pèr éygoyas lou vouyagé,
Méytré rojo-croûtoûs
Diji-à croco moûtous;
L'omi ! tu vas quîtas no vito
Qué n'éyro, dé ségur ni dé sén ni d'harmito;
Lou mïn qué pouguéz t'oribas
Qu'eyro dé té véyr-éyréntas
Tout-én-vito.
Tu dévias véy à tou-momén
Toû féjéïs dîs l'ôli buillén.
Pèr-tou té boillovan lo chasso;
Tu n'ovias pas no quîto plasso
Un quîté bôs,
Un quîté cros
Pèr dîré, sàï ségur d'êtr-én vito tantôt.
Loû chéis t'àurian gu tar-àu-tôt.
Auro quouéy diférén, t'én baillé mo proumesso;
Tu né riscoras mâs dé muriz dé viéillesso.
Lou lou qué déycho-qui, l'ovio bién éycouta
Vàï véyr-én sé viran. lou càü dàu ché péla.
— Qu'âs-tu qui ? — Noun pâs ré. — Dé qué ré ?
— Pas gran-chàüso.
— Nén poudrio ïàü sobéy lo càuso ?
— Bouey..... qu'éy quéréïqué moun couilléz....

Digitized by Google

Mais encor ? Le collier dont je suis attaché
De ce que vous voyez est peut-être la cause.
Attaché ! dit le loup : vous ne courez donc pas
Où vous voulez ? Pas toujours ; mais qu'importe ?
Il importe si bien, que de tous vos repas
Je ne veux en aucune sorte,
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor.
Cela dit, maître loup s'enfuit, et court encor.

---

(16) Dans le commencement.
(17) On m'accoutuma.
(18) Chenil.
(19) Chaîne.
(20) Un vilain meuble.

Digitized by Google

Iêro, vézéy-tu-bién, tro méychan d'én-prémiéz [16]
Is m'avézêrén [17] à l'éytacho ;
Mâs toû loû séîs, lou vâlé mé d'éytacho ;
Iàü vàu énté mé plâs lo néit, fàu forço bru ;
É péndén tou lou jour, ïàü dérmé dîs moun gru. [18]
— Tu dérméî, moun-omi ?... dér, dér, gran-bé té fazo !
Un lou méttré dîs soun marcha
d'esséy tou lou jour éytocha ?
Noun pas, noun pas, né tén déyplazo.
Né sàï pas d'énguéras prou fàü
Pèr vouléy mé câràs d'un couilléz én moun càü.
Gardo to soupo dé bréjàüdo
Quan lo sirio d'énguêro pûs fricàüdo,
Fuguéî-lo dé toupi-mounta
Lo né vàu pas mo liberta.
É moun lou dé fujiz pèr loû prâ, pèr lâs terras !
Màï crézé bién qu'àu cour d'énguéras.

Ass-àuro parlan nén. Quéü lou vio ïàü tan tor
Dé tan fujiz dé l'esclavagé ?.....
No chodéno [19] fusso lo dor
Néï mas-kan toujour n'ôré gagé. [20]
Iàï àuvi dir-à un viéï sagé
Qué lou miér nûri dé l'éïta
Eï quéü qué mïnj-én liberta.

XVI. *La Besace.*

JUPITER dit un jour : Que tout ce qui respire
S'en vienne comparaître aux pieds de ma grandeur :
Si dans son composé quelqu'un trouve à redire,
Il peut le déclarer sans peur ;
Je mettrai remède à la chose.
Venez, *Singe*, parlez le premier, et pour cause :
Voyez ces animaux ; faites comparaison
De leurs beautés avec les vôtres.
Êtes-vous satisfait ? Moi ! dit-il, pourquoi non ?

---

(1) Morceau de bois coché par les deux bouts pour y placer deux fardeaux qu'on porte en équilibre sur une épaule.

(2) De bonne humeur.

(3) Faire du bruit en roulant.

(4) Appeller.

(5) Approche-toi un peu de la table;

(6) Aussi bien.

(7) Babiller, gazouiller.

(8) Chicane.

Digitized by Google

XVI. *Lou Chambolou* [1] *é loû dous Bissâ.*

Un jour qu'àu éyro dîs sâs bounas [2]
So mojesta Jupitèr,
Foguèt brundîs [3] soun tounèr
Pèr hûchas [4] loû béîtiàüs, màï las quîtas persounas.
Vàûtréîs, sé dissè-t-éü, parlas mé franchomén,
Si l'io càücu dé voû qué né chio pas countén
Dé so taillo, dé so figuro;
Chiàu troubavo qué lo noturo
L'oguesso fa tro gran, aubé tou tro piti,
Mâs surtou tro éybêti,
Qu'àu présénté so réquêto;
Qu'àu fazé so pétitiü;
Lou vàu réfoundré tou viü
D'âû péz déychant-à lo têto;
É d'àu mounl-àu sortiro
Tan fi, tan brâvé qu'àu voudro.
Té *Sïngé!* t'â lo poràülo
Préymo-t-én pàü dé lo tàülo, [5]
Sàï-qué-dé-làï [6] ïàï mâs rosoû
Pèr t'àuvîs joquétas [7] lou béü prémiéz dé toû.
Tu pourtas toun cœur sur to pàuto,
Véjan! counéyssé-tu dîs toun cor càüco fàuto?
Anén! déqué té plaignéî-tu?
— Mé?.... Iàü n'énvié ré dé dégu,
Foudrio bé véy énvio dé cherchas no boreillo [8]
Pèr dîré, né sàï pas countén.

N'ai-je pas quatre pieds aussi bien que les autres ?
Mon portrait jusqu'ici ne m'a rien reproché :
Mais pour mon frère l'ours, on ne l'a qu'ébauché ;
Jamais, s'il me veut croire, il ne se fera peindre.
L'ours venant là dessus on crut qu'il s'allait plaindre.
Tant s'en faut : de sa forme il se loua très-fort,
Glosa sur l'éléphant, dit qu'on pourrait encor
Ajouter à sa queue, ôter à ses oreilles ;
Que c'était une masse informe et sans beauté.
L'éléphant étant écouté,
Tout sage qu'il était, dit des choses pareilles :
Il jugea qu'à son appetit
Dame balaine était trop grosse.
Dame fourmi trouva le ciron trop petit,
Se croyant pour elle, un colosse.

---

(9) Une vilaine bête.
(10) Miroir.
(11) A coups de hache.
(12) Un manchon.
(13) Achevé, fini de parler.
(14) Ouvrir.
(15) Gentil.
(16) Se moquer.
(17) De même.
(18) Petit moucheron pas plus gros qu'une puce, et qui pique les jeunes plantes.

Digitized by Google

Iàï diàu-marcé boû péz, bounas déns, boun-
àureillo.
Mâs pèr moun gros fraï lours qu'éï un pàü diférén ;
Quéü-qui né sémblo mâs no véritablo mônò ; 9
Tou soun cor domando l'aumôno ;
É l'y counseillé pas, d'àumïn, pèr soun plozéï,
Dé sé vizas dîs lou miréï ; 10
Qu'éï un vrai mounstré dé noturo
Quîs foguêrén à co dé chou ; 11
É l'iaï pas crégu fâs d'ïnjuro
Quan, màï dé catré-vé l'àï préy pèr un
manjou. 12
Quan lou Sïng-o choba 13 véyqui l'ours qué
s'oproucho
Én l'y vézén déybrîs 14 lo boucho
Un s'oténdi-à l'auvîs réprouchâs àu boun-diü
Dé l'ovéy fa pèr dérosiü.
D'àu diâblé si quouéy vraï ! àu sé trôbo bién
jénté. 15
Mâs l'éyléfan, di-t-éü, l'y poréy màü bâti,
D'àureill-àu éy tro gran é dé couò tro piti.
L'éyléfan trob-àussi lo boléyno tro grosso.
Quello-qui d'àu choméü vét couyounas 16 lo bosso.
Toû foguêrén éntàü 17 é lo quîto fermi
Trobo lou biàüjou 18 tro piti.
Mâs lou pûs fàu dé toû, lou pûs déyrosounablé
Lou pûs molïn, lou mïn trotablé,
Quîs créyrias voû qué co fuguèt ?
Quéy l'homé, véz, quan-t-àu venguèt
Au né toriguèt pûs sur loû défàüs d'àû aûtréîs,
N'àu podén bé dir-éntré n'aûtréîs

Jupin les renvoya, s'étant censurés tous,
Du reste, contens d'eux. Mais parmi les plus fous
Notre espèce excella; car tout ce que nous sommes,
Lynx envers nos pareils, et taupes envers nous
Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes :
On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.
Le fabricateur souverain
Nous créa besaciers tous de même manière,
Tant ceux du temps passé que du temps d'aujourd'hui.
Il fit pour nos défauts la poche de derrière,
Et celle de devant pour les défauts d'autrui.

---

(19) Se couche.
(20) D'abord.
(21) L'épaule.
(22) Railleur.
(23) Détourne.

Digitized by Google

N'ioguèt pas déymé, dé béüta
Qué n'oguéz lou ti àu lou ta.
Pèr sé, co faï no diférénço ;
Déypéï énté lou jour couménço
Déych-énté couéijo 19 lou souléï,
Dégu n'ey fa pèr lou voléï.
N'io pén à soun éyvîs qué n'ayo càüco târo.....
Léy-doun Jupitèr prén no bâro
É coumo d'àu pétoû
Loû chasso toû,
É loû léyssèt tàü coum-îs éyran :
Màï tàü quîs soun, faudro quîs méyran ;
Sobéz-vou pèr calo rosou ?
Quéy-qué noû portén toû chacun un chambolou
Én-d-un bissa pèr châqué bou ;
Quîs bissâ soun pléîs dé sotîzas,
Gnién-ò dé verdas, gnio dé grîzas.
Quellâs d'àû aûtréis soun dovan
É noû lâs vézèn tan-qué-tan. 20
Lâs nôtras soun dorév l'eypanlo, 21
É quéü bissa jomàï né branlo,
Noû né vizén jomàï dédïn.
Nôtr-éy molïn
N'ey pas pèr n'aûtréis,
Au né ser mâs-kan pèr loû aûtréis.

Quan càüqué moucandiéz 22 créïro d'ovéy rosou
Qu'àu déyvîré 23 soun chambolou.

XVII. *Les Frelons et les Mouches à miel.*

A L'ŒUVRE on connaît l'artisan.
Quelques rayons de miel sans maître se trouvèrent;
Des frelons les réclamèrent.
Des abeilles s'opposant,
Devant certaine guêpe on tranduisit la cau e.
Il était mal-aisé de décider la chose :

---

(1) Frelons.
(2) A l'œuvre.
(3) Manouvrier.
(4) L'année dernière.
(5) Chicanes.
(6) Ruche à miel.
(7) Croupions.
(8) Radoucir un peu.
(9) La guêpe.
(10) Cette expression désigne une personne sans malice.
(11) Une fourmillière.

Digitized by Google

XVII. *Lâs béillâs é loû Burgàüs.* 1

Às dizén qué qûouéy à l'obro 2
Qué sé counéï lo monobro : 3
Noû van véyré si quouéy vràï.
Hantan 4 vér lou méï dé maï,
D'àû burgàüs à càücas béillâs
Cherchêrén dé lâs boréillâs. 5
Sé troubèt càüqué bourna 6
Abandouna ;
Moû burgàüs lou récliomêrén,
Lâs béillâs sî opôsêrén.
Dobor co sé disputèt,
A-lâs-fîs co s'insultèt.
Jomàï pû poriéz topajé ;
Déijâ dé toû loû croupignoû 7
Eyran solis d'àû milliéz d'oguilloû
Qu'anounçovan lou carnajé.
Pertan un parvénguèt à loû réprozimâs, 8
Loû véyqui d'ocor dé pléydiâs.
Loû dous partis chàusiguèyrén lo bêko 9
Quêro no bouno morio-mêko 10
Pèr jujâs én prémiéz ni-màï én darniéz réssor ;
Quîs d'àû dous ovio dré àu tor.
Quéllo bêko (dit-un) ovio de lo coussïnço ;
Pèr s'eycléyras l'oguèt bién lo possïnço
D'àuvîs, màï lo nén vio bésouén,
No fermijèro 11 dé témouéns.

Digitized by Google

Les témoins déposaient qu'autour de ces rayons
Des animaux ailés, bourdonnans, un peu longs,
De couleur fort tannée, et tels que les abeilles,
Avaient long-temps paru. Mais quoi! dans les frelons
Ces enseignes étaient pareilles.
La guêpe, ne sachant que dire à ces raisons,
Fit enquête nouvelle; et pour plus de lumière,
Entendit une fourmillière.
Le point n'en put être éclairci.
De grâce, à quoi bon tout ceci?
Dit une abeille fort prudente.
Depuis tantôt six mois que la cause est pendante,
Nous voici comme aux premiers jours.
Pendant cela le miel se gâte.
Il est temps désormais que le juge se hâte:
N'a-t-il point assez léché l'ours?
Sans tant de contredits et d'interlocutoires,
Et de fatras et de grimoires,
Travaillons, les frelons et nous:
On verra qui sait faire, avec un suc si doux,
Des cellules si bien bâties.
Le refus des frelons fit voir
Que cet art passait leur savoir:
Et la guêpe adjugea le miel à leurs parties.

Quîs

---

(12) Le bout de fil par où l'on peut dévider un écheveau.
(13) Oui et non.
(14) Faire aller à mal.
(15) Candy, gâté.
(16) La cire.
(17) Le miel.

Digitized by Google

Quîs témouéns vian b'àuvi càücoré qué voulavo
É qu'én voulan, bounbounavo
Toû loû ans péndén tou l'étiü
Autour d'àu bourna én quêstiü.
Eyro co d'àû burgàüs? eyro co dé lâs béillâs?
Co sé couñéy pas pèr l'àuréillâs.
Lâs béillâs ni màï loû burgàüs
Voulén é bounbounén éntàü.
Quello réssémblénço déyrouto
Lo bêko chuav-à grosso gouto,
Lo n'àuzèt pas péndén màï dé chiéz méï
Nâ én ovan ni én oréï.
Dé béü d'ovéy préï dé péno
Lo vio perdu lo séncéno [12]
Dîs toû quîs màchiéz-mânéîs. [13]
Bouey pas tan dé rosous, dissèt no vieillo béillo,
Dîriâs quîs fan lo déguéillo [14]
Dé nôtréîs cors ni-màï dé nôtréîs béîs;
Néy gro mèitiéz dé fas tan dé topagé,
Lou miàü sé gât-én aténdi,
Au siro tout-éytodi. [15]
Qué châcun, séy tan dé verbiajé,
Sé métté d'obor à l'oubragé,
Noû véyran si quouey loû burgàüs
Qué fan lo bràïcho [16] màï lou miàü. [17]
No poràülo si-bé jitado,
Eyboïguèt l'ossémblado.
É lou burgàü qué réfuzèt,
Sé trohiguèt,
Sén fujiguèt,
É lo béillo gâignèt.

Digitized by Google

Plût à Dieu qu'on réglât ainsi tous les procès!
Que des Turcs en cela l'on suivit la méthode!
Le simple sens commun nous tiendrait lieu de code;
Il ne faudrait point tant de frais.
Au lieu qu'on nous mange on nous gruge;
On nous mine par des longueurs :
On fait tant, à la fin, que l'huitre est pour le juge,
Les écailles pour les plaideurs.

---

(18) Prendre cette tournure.
(19) Balayé.
(20) Des huissiers.
(21) Des Exploits.
(22) Une seule noix.
(23) Les quatre quartiers.
(24) Les coques.
(25) Bien nettoyés.

Digitized by Google

Pléytodiü qué nôtro justisso
Vouguesso virâs dé quéü biaï ! 18
L'àurio-bé tôt dé soun polaï,
Bouéfa 19 lo rus-é lo molisso.
Loû turcs qué né soun pas chrétién
Jujéns éntàü, maï jujéns bién,
Lou gros boun-san é lo noturo
Fan touto lour proucéduro.
Pèr n'àûtréîs fàu d'àû saroméns,
D'àu popiéz marka, d'àû témouéns,
D'àû hûchéz, 20 d'àû éypléîs, 21 d'àû transpors, dé l'énquêtas,
D'àû défénsoûrs, dé lâs réquêtas.
Châqué parti vàu véy rosou ;
L'un juro *abé*, l'àutré, *nou*.
Loû proucéz soun tan louns coumo cordas dé pou,
Noû né pléydiorian mâs pèr uno quîto nou, 22
Noû fàu d'àu ovoucas qué jeuguén à lâs bâras
Loû fraix mïnjén lâs catré jâras 23
É loû dous tiéz 24 bién éycura 25
Domourén pèr quîs qu'an jura.

XVIII. *L'Hirondelle et les petits Oiseaux.*

Une hirondelle en ses voyages
Avait beaucoup appris. Quiconque a beaucoup vu
Peut avoir beaucoup retenu.
Celle-ci prévoyait jusqu'aux moindres orages,
Et, devant qu'ils fussent éclos,
Les annonçait aux matelots.
Il arriva qu'au temps que la chanvre se sème,
Elle vit un manant en couvrir maints sillons.
Ceci ne me plaît pas, dit-elle aux oisillons :
Je vous plains; car pour moi, dans ce péril extrême,
Je saurai m'éloigner, ou vivre en quelque coin.
Voyez-vous cette main qui par les airs chemine ?
Un jour viendra qui n'est pas loin,

---

(1) Des remèdes.
(2) Les œuvres.
(3) Personne, qui que ce soit.
(4) Vous eussiez dit.
(5) Sorcière.
(6) La blanchisseuse.
(7) Semait son chenevis.
(8) Diminutif d'oiseaux.
(9) Petits grains.
(10) Se balance.
(11) Va et vient comme un pendule.
(12) Moucherons.

Digitized by Google

XVIII. *L'Auzello é loû pitîs Aûzéû.*

N'AUZELLO vîo, dîs soû vouyagéîs
Oprèï forço sécrèts, ni-màï càücâ mertiü. 1
Quello bêtio d'espri vio fa tan d'otténtiü
A toutas l'obras 2 d'àu boun-diü,
Qué l'anounçavo loû àûragéîs
Ovan quîs fuguéssan véngu.
Parlas-mé dé véy bién courgu!
Pèr nén sobéï màï qué dégu! 3
Guêssâ di 4 qué l'eyro surchiêro, 5
Dîs l'étiü màï dîs lou prîntén
L'overtichio toujour ò tén
Lou motélo ni-màï lo bujandiêro. 6
Quan l'y dévio véy d'àu tounèr
Lo counéychio tou co dîs l'èr.
Un jour qué dîs no chénébiêro,
Lo véguèt càüqué jantou,
Qué sannavo soun chénobou. 7
Vàûtréîs! vâûtréîs, sé dissèt-ello
A toû loû pitîs àûzillous, 8
« Conéy pas qui no bogotello;
« Méyfias voû dé quîs gruzillous. 9
« Vézéz-voû quéü peyzan qu'à chaqué pâ sé nîno; 10
« Vézéz vàûtréîs so mo qué dîs l'air sé dandîno; 11
« Dîrias qu'àu chasso loû mouchous: 12
« Eh bé quouey voû qué co régardo,
« V'overtissé prénéz l'y gardo,

Que ce qu'elle répand sera votre ruine.
De là naîtront engins à vous envelopper.
Et lacets pour vous attraper,
Enfin mainte et mainte machine
Qui causera dans la saison
Votre mort ou votre prison :
Gare la cage ou le chaudron !
C'est pourquoi, leur dit l'hirondelle,
Mangez ce grain ; et croyez-moi.
Les oiseaux se moquèrent d'elle :
Ils trouvaient aux champs trop de quoi
Quand la chenevière fut verte,
L'hirondelle leur dit : Arrachez brin à brin
Ce qu'a produit ce maudit grain ;
Ou soyez sûrs de votre perte.
Prophête de malheur ! babillarde ! dit-on,

---

(13) Prisons.
(14) répand, étend.
(15) Divertissement, joujous.
(16) Champ où l'on a recolté le blé.
(17) En foule.
(18) Depuis aujourd'hui.
(19) Balayez.
(20) Becqueter.
(21) La cage.
(22) Le chanvre.
(23) Epaisse.
(24) Menez à taille-ouverte.
(25) Arrachez-là brin par brin.
(26) Barbouilleuse.
(27) Babillarde.
(28) Une pie.

Digitized by Google

« Quouey vôtrâ mors àubé vôtrâ préïjous ; 13
« Cé qu'àu éypan 14 éï piéï qué lo véychado.
« Quan lo cherbé siro fiolado,
« Lou moundé siran dé-lézéï
« Loû pitîs màï loû grans foran d'àû éybotouéîs, 15
« É dîs l'éytouillas 16 dîs loû bouéîs,
« Voû roporans à bàubélado 17
« Loû païï lâs maï é loû pitîs.
« Moun dévéï éï dé v'overtîs,
« Crézéz mé, d'eypéï néï, 18 bouéyfâs 19 bién
« quello plaço,
« Nâ picoussâ, 20 un à un tou quéü gru.
« Si v'oténdéz quàu chio véngu
« Gâro loû sédous lo vouillêro
« É lo joloy-é 21 lo tourtiêro.
« Pèr mé qué troversé lo mèr
« Sàuraï bé mé tirâ d'àu pèr.
Loû àûzéû lo léyssêrén dîré,
Is sé méttêrén toû dé rîré.
Is trobén à mïnjâ pèr tou
É méyprézén lou chénobou.
Lo chêrbé 22 surtiguèt pinado 23 coumo teigno.
« N'otténdéz doun pas qué lo veigno
Pûs hàüto qué lo néï, sé dissèt dé nouvéü
Nôtr-àuzell-àû pitîs àûzéû.
Vàûtréîs ! quouey prou dobour-énguêro ;
Avan qué lo crubé lo terro
Nâ l'eysségâ ; 24 trozéz 25 lo piàü-pèr-piàü,
Si quouey dé nou, mo-fé l'iàuro d'àu màü.
— « Bouéy qné noû vàu quelle brodasso ? 26
« Quello vieillo traïno-molhur
Éï pûs bovardo 27 qu'uno jasso. 28

Le bel emploi que tu nous donnes !
Il nous faudrait mille personnes
Pour éplucher tout ce canton.
La chanvre étant tout-à-fait crûe,
L'hirondelle ajouta : Ceci ne va pas bien ;
Mauvaise graine est tôt venue ;
Mais puisque jusqu'ici l'on ne m'a crue en rien,
Dès que vous verrez que la terre
Sera couverte et qu'à leurs blés
Les gens n'étant plus occupés
Feront aux oisillons la guerre,
Quand reginglettes et réseaux
Attraperont petits oiseaux,
Ne volez plus de place en place,
Demeurez au logis ; ou changez de climat,
Imitez le canard, la grue et la bécasse.
Mais vous n'êtes pas en état

---

(29) Sarcler ; arracher l'herbe.
(30) Croît, profite.
(31) Les bécasses.
(32) Ils décampent.
(33) Las, fatigués.
(34) Ils sifflèrent.
(35) Le fouet.
(36) Par les mains.

Digitized by Google

« Maï noû niran plo dé-ségur,
« Eysserbà 29 no si grando lézo !
« Vïn jardiniéz né forian pas
« Cé qué lo noû vàut qui fâs-fâs,
« Qué cherch-oillour càüqué fat qué lo crézo. »
Éntré-tan-di lo cherbé grandiguèt.
Pèr lo darniêro vé l'àuzello lour vénguèt,
Lo méychant-herbo frôjo 30 vîté,
Vàû répétt-ovan qué voû quîté,
Vovéz méyprésa mous cousséîs ;
Bién-tôt voû vén mordréz loû déîs.
Vou resto mâ-kau no réssourço,
Quan lou péyzan àuro méï soun bla dîs so bourço
Né sortéz pûs dé vôtréîs nîs,
Aubé-tou fujéz lou poïs ;
Vizâ loû conar, lâs bèchodas 31
Is déviardén 32 toutas l'annodas.
Mâs vou né podé pas fa-n-tàü,
Vàûtréîs né voulas pas ni tan louén ni tan hàû ;
Vou fàut doun résoudré pèr forço
A vou cotâs sou càüq-éycorço,
É défendr-à vôtréîs pitîs
Dé sortîz.
Loû àûzéû gâtéîs 33 dé l'éntendré,
Lîs foguêrén un tour à péndré ;
Is piàülêrén 34 toû-à-lové.
Co sémblavo coum-àûtrâ-vé
Loû Trouyên (chaï bouno mémorio)
Quan Cossandro, séloun lhistôrio,
Lour prédiguèt quîs àurian toû lou foué 35
Pèr lâs mâs 36 d'un chovàü-dé-bouéi 37

De passer, comme nous, les déserts et les ondes,
Ni d'aller chercher d'autres mondes :
C'est pourquoi vous n'avez qu'un parti qui soit sûr;
C'est de vous renfermer aux trous de quelque mur.
Les oisillons, las de l'entendre,
Se mirent à jaser aussi confusément
Que faisaient les Troyens quand la pauvre Cassandre
Ouvrait la bouche seulement.
Il en prit aux uns comme aux autres :
Maint oisillon se vit esclave retenu.
Nous n'écoutons d'instincts que ceux qui sont les nôtres,
Et ne croyons le mal que quand il est venu.

---

(37) D'un cheval de bois.
(38) Aussi bien.
(39) De telle ou telle manière.
(40) Prodigue, dépensier.
(41) Manquera, jeûnera.

Digitized by Google

Eytopàü 38 loû àûzéû nén poyêrén plo lôyo,
Forço dé îs piàülêrén én jolôyo,
Loû pûs gras fuguêrén rôti
É loû àûtréîs méï én pâti.
Pâ-vraï qu'àuro noû van toû dîré
Qué quîs pitîs àûzéû foguêrén màü dé rîré
Quan l'auzello, péndén tréy vé
Lour parlavo mâ pèr lour bé?

Ehbé, pèr-tan, quéü counté noû régardo;
Si càüqué boun omi noû di dé prénéz gardo,
Qué si noû fan éntàü-éntàü
Noû nén véndro lo mor àubé d'àu màü.
Dîs lo santa, dîs l'oboundanço,
Si noû l'àuvian dîré d'avanço:
Un jour quéü gourman créboro,
Quél-yvrogno s'ossoumoro,
Quéü libertîn s'éychàudoro,
Quello lévo-nâz toumboro,
Quéü médisén sé dannoro,
Quél-ïmprudén sé gâtoro,
Quéü méchan-sujèt périro,
Quéü mïnjo-béy 40 éytàuvioro 41 . . . . .
L'omi qué parl-éntàü
Néy mâ-kan no brodasso,
Éntré-tan-di lou tén sé passo;
É lo mor, é lou màü né soun jomaï crégus
Mâ-kan apréz quîs soûn véngus.

XIX. *Les deux Mulets.*

Deux mulets cheminaient, l'un d'aveine chargé,
L'autre portant l'argent de la gabelle
Celui-ci, glorieux d'une charge si belle,
N'eût voulu pour beaucoup en être soulagé.
Il marchait d'un pas relevé,
Et faisait sonner sa sonnette :
Quand l'ennemi se présentant,
Comme il en voulait à l'argent,
Sur le mulet du fisc une troupe se jette,
Le saisit au frein, et l'arrête.

XIX.

---

(1) Blé-d'Espagne.
(2) A la monnaie.
(3) Petit morceau de bois pointu par les deux bouts que les enfans font sauter en l'air, avec une espèce de spatule.
(4) A cause.
(5) S'il s'approche.
(6) Retire-toi au loin.
(7) Empoisonne.
(8) Bâtons.
(9) Les écus.

Digitized by Google

XIX. *Loû dous Muléys.*

Dous muléys fogian vouyagé
L'un charja dé bigoro 1
L'autr-én superb-éyquïpagé,
Charja d'argén én lïngo
Qu'àu pourtav-à lo mounédo. 2
L'un éyro vâlé dé mouniéz
É l'àütré d'un gros financhéz ;
Quéüqui teigno so têto rédo
É tan dré coum-un killola 3
Preigno lou hàü d'àu pova.
Pèr-mour 4 qu'àu porto lo finanço,
Au sé créü trésàuriéz dé franço,
É vou sécou, mâs coum-àu fàü,
Loû trév tours dé grélo qu'àu pourtav-én soun càü.
Au miéy d'àu gran-chomi ; àu n'ovio pas prou plasso.
Lou mouniéz vio l'àureillo basso
É chàu sé prém- 5 én-pàü dé sé,
Moussu lou financhéz lou chasso.
« Bouey t'én préjé, tiro t'én-làï, 6
« Moun-diü ! qu'àü méychanto mino !
« Tu pudéy 7 à lo forino,
« Iàü té dàïvoué pèr moun frài. »
Lo corello déyjâ séyro bién éychàufado ;
No béndo dé vouleurs qu'eyran én émbuscado,
Sé jittén tou d'un co à gran co dé billous 8
Sur quéü qué vio loû pigoillous. 9

Le mulet, en se défendant,
Se sent percer de coups : il gémit, il soupire.
Est-ce donc là, dit-il, ce qu'on m'avait promis?
Ce mulet qui me suit du danger se retire ;
Et moi j'y tombe, et je péris !
Ami, lui dit son camarade,
Il n'est pas toujours bon d'avoir un haut emploi :
Si tu n'avais servi qu'un meûnier, comme moi,
Tu ne serais pas si malade.

---

(10) Une blessure.

(11) Pâte de farine de blé sarazin, bouillie dans l'eau.

Digitized by Google

Lou trésàuriéz sé vàu défendré,
Is l'ûffléyrén coum-un védéü;
Au lour dissèt bé piéï qu'à péndré:
Mâs l'ïn couté soun argén màï lo péü.
Lou mouniéz né guèt pas no déycho
Car loû vouleurs soun dé lo gén
Qu'aïmén bé bién l'or é l'argén,
Mâs qué né mïnjén pas souvén
Ni bigoro ni pâto-kéïcho.

No grando plaç-éï un fardéü
Màï pûs danjéyroû qu'un né créü;
Quamb-an noû vû d'homéîs én charjas,
Qué lâs ruas n'éyran pas prou larjas
Pèr léyssas possas lours grandours,
É qué si-tôt qué lo justisso
Guèt méï lo mo sur lour pélisso,
Dîs d'àû cû dé pitàü néyrén chobas lours jours.

Digitized by Google

XX. *Le Gland et la Citrouille.*

DIEU fait bien ce qu'il fait. Sans en chercher la preuve
En tout cet univers, et l'aller parcourant,
Dans les citrouilles je la trouve.

Un villageois, considérant
Combien ce fruit est gros et sa tige menue :
A quoi songeait, dit-il, l'auteur de tout cela ?
Il a bien mal placé cette citrouille-là !
Hé parbleu ! je l'aurais pendue
A l'un des chêne que voilà ;
C'eût été justement l'affaire :
Tel fruit, tel arbre, pour bien faire.

---

(1) Le coq.
(2) Sa tête.
(3) Il assit, il plaça.
(4) Tige.
(5) Gros chêne.
(6) Là haut.
(7) Ce gland.

Digitized by Google

XX. *L'Oglian é lo Couyo.*

Lo u boun-diü sé troumpo jomäï,
Au faï toujour bién cé qu'àu fäï,
Quello varta, Lo Fountaîno l'opouyo,
Én-d-un oglian, én-d-uno couyo.
Séy couré dé Roum-àu Péyrou,
Soun éymé no mâ-kan méytiéz d'un poutirou.
Preïtan l'àureill-éycoutan lou.
Gros-Jan, lou jàü 1 dé soun vilagé,
Fozén un jour soun ovouca,
(Méyvis qué lou vézé planta,
Sâs mâs dorey soun cû én soun chäï, 2 dé couta)
Dîré, corbleu ! qu'ey bién doumagé
Qué lou boun-diü m'ayé pas counsulta
Quan-t-àu siclièt 3 quello citrouillo
Subré no si pitito douillo. 4
Ah ! Gros-Jan ! si tu vias éïta qui
Dé ségur lo sirio péndudo
Én quéü gros rouvéï 5 qué vèi-qui ;
Lo s'y sirio plo mièr téngudo
Mäï lou moundé l'àurian mièr vudo.
Qué sinifio sûs 6 quél-oglian ? 7
Méyvi qu'àu juro né säï-kan.
Tan-mäï l'y pénsé, tan-mäï vizé
É lo citrouill-é lou rouvéï,
Tan-mäï dizé qué fouill-ovéï
Méï lo couyo, couaqu'un nén dizé
Énté quél-oglian fuguèt méï.

Digitized by Google

C'est dommage, Garo, que tu n'es point entré
Au conseil de celui que prêche ton curé;
Tout en eût été mieux : car pourquoi, par exemple,
Le gland, qui n'est pas gros comme mon petit doigt,
Ne pend-il pas en cet endroit?
Dieu s'est mépris; plus je contemple
Ces fruits ainsi placés, plus il semble à Garo
Que l'on a fait un quiproquo.
Cette réflexion embarrassant notre homme :
On ne dort point, dit-il, quand on a tant d'esprit.
Sous un chêne aussitôt il va prendre son somme.
Un gland tombe : le nez du dormeur en pâtit.
Il s'évielle, et portant la main sur son visage,
Il trouve encor le gland pris au poil du menton.
Son nez meurtri le force à changer de langage :
Oh! oh! dit-il, je saigne! Et que serait-ce donc
S'il fût tombé de l'arbre une masse plus lourde,
Et que ce gland eût été gourde!
Dieu ne l'a pas voulu : sans doute il eut raison;
J'en vois bien à présent la cause.

En louant Dieu de toute chose
Garo retourne à la maison.

---

(8) Ecrasé.

(9) Bien réjouis.

(10) Bouffis.

(11) Finissez.

Digitized by Google

Tout-én boillan lou bal à no talo critico ;
Véïqui moun Gros-Jan qué séndèr
Sou lou rouvéï, lou véntr-énlèr ;
Au né ràïbo mâs politico,
Quan tou-d'un-co n'oglian vèt à toumbâ
É l'ïn foguèt pissas lou nâ.
Oh ! oh ! sé dissè-t-éü, sirio-b-un brâvé gagé
Si lou boun-diü qué prévéü tou,
Én plaço dé l'oglian, guéy méï lou poutirou?
Au m'àurio-b-éypoûti 8 tou moun pàubré visagé !
Gros-Jan ! Gros-Jan ! té méylâ pûs
Dé céqué fàï quéü quéy assûs.
Sé qu'o tou fa sèt miér qué n'àûtréîs
Cé qué fàut à châqu'un dé n'àûtréîs.
É moun Gros-Jan dé sén tournâ
Apréz véï éyssuja soun nâ.

A vou messûr loû filosoféîs
Qué séz toû gongliéîs, 9 toû bién goféîs, 10
Qué né chobas 11 jomàï, à tor é à trovèr
Dé countrérôlâ l'univèr ;
L'ofâ dé Gros-Jan vou régardo ;
V'overtissé, prénéz-l'î gardo
Loû béü arguméns qué vou fâ,
Pourian bé, coum-à sé, vou toumbâ sur lou nâ.

XXI. *Le Paysan du Danube.*

Il ne faut point juger des gens sur l'apparence.
Le conseil en est bon ; mais il n'est pas nouveau.
Jadis l'erreur du souriceau
Me servit à prouver le discours que j'avance :
J'ai, pour le fonder à présent,
Le bon Socrate, Esope, et certain paysan
Des rives du Danube, homme dont Marc-Aurele
Nous fait un portrait fort fidèle.
On connaît les premiers ; quant à l'autre, voici
Le personnage en raccourci.
Son menton nourrisait une barbe touffue ;
Toute sa personne velue
Représentait un ours, mais un ours mal léché :
Sous un sourcil épais il avait l'œil caché,

---

(1) Qui diable.
(2) Caché un si bel esprit.
(3) Sous.
(4) Fuir.
(5) Rives.
(6) Mêlée.
(7) Son menton.
(8) De travers, tournés.
(9) Sourcils.

Digitized by Google

XXI. *Lou Péyzan d'àu Donubé.*

Né fàu jomàï, pèr lo borico
Jujâ dé lo bounta d'àu vi,
Ni d'un homé pèr soun hobi,
Qu'ëï no méychanto politico.
Témouén Éyzopo lou boussu.
Quï diàürëï 1 guèz jomàï crégu
Qué lou méytré dé lo noturo
Guésso cota n'éïmé 2 tan béü
Dî no tàillo, joû 3 no figuro
Qu'àurian fa fugîs 4 loû àûzéux !
Mâ voléz-vou no préuvo pûs nouvello,
Domandâs ïàü à Marc-Aurèlo ;
Au vou dîró qu'un grô péyzan
Dé vèr lâs ribâs 5 d'àu Donubé,
Parlav-àu réï, àu courtizan
To-plo coum-àurio fa pén àurotour dé clubé.
Lou pourtrèt dé quéü péyzan qui
Lou vou vàu faïr-én rocourçi ;
Eycoutâs mé bién lou vèiqui.
Dobor, uno barbo toufudo,
Tan coutido 6 coum-un chardou
Topissavo soun bobignou. 7
So péü tonad-éyro bourudo
Coumo lo péü d'un ours mâs d'un ours màü lécha.
Soû éîs guerliéîs 8 qu'ëïran cocha
Sou douâ grandâs vaûtâs dé silliâs 9

Le regard de travers ! nez tortu grosse lèvre,
Portait sayon de poil de chèvre,
Et ceinture de joncs marins.
Cet homme ainsi bâti fut député des villes
Que lave le Danube. Il n'était point d'asyles
Où l'avarice des Romains
Ne pénétrât alors et ne portât les mains.
Le député vint donc, et fit cette harangue :
Romains, et vous sénat, assis pour m'écouter,
Je supplie avant tout les dieux de m'assister :

---

(10) Bouche.
(11) Lèvres.
(12) Masques.
(13) Le carnaval.
(14) Vilain, laid, hideux.
(15) En proportion.
(16) Un habit.
(17) Du bouc.
(18) D'un serpent.
(19) Hauts de chausses.
(20) Il déplie.
(21) Assis.

Digitized by Google

Fogian pàur-à toutâs lâs fillâs ;
Soun régar vistav-à lénvèr ;
Au vio lou nâz fa dé trovèr,
Gorjo 10 torto, grossâs bicâs, 11
É lâs pûs sâlas mouricâs 12
Qué courén pèr lou carmantran 13
Séy craignéy ni frétu-ni-bran
N'an jomàï gu dé pûs ôré 14 visagé
Qué quéü dé nôtré persounagé,
Én-un-mou, quéyro-bé lou pûs béü ôré gagé
Qué gnioguèz châz toû loû Germén.
Soun hobi éïr-à l'ovénén. 15
Un just-àu-cor 16 dé péü dé bou 17 sàuvagé,
Qué l'y sémblav-un pé-t-an-lèr,
No cénturo dé jùn dé mèr,
(D'àûtréîs disén dé lo péü d'uno sèr) 18
Nâs broyâs 19 d'un gros druguè vèr,
L'y fogian tou soun éyquipagé.
Eh-bé quél-hom-éntàü bâti,
Eh-bé quél-hom-éntàü vîti,
N'eyro, pèr-tan pas n'eybêti.
Soû coumpoignoû l'ovian chàusi
Pèr nâ présénta no réquêto
A Roum-é chioplas countré quîs !
Countré toû loû préfets quîs vian méï à lo têto
Dé lâs villas dé lour poyîs,
Énté dégu loû poudio pûs potîs.
Au par ; àu cour ; au l'iéy : àu déypléjo 20 so lïngo
É couménç-éntàü soun horïngo.
« Rouméns ! é vou Sénà siclia 21 pèr m'eycoutâ !
« (Mâs ïàü préj-avan toû loû diüs dé m'ossistâ)

Veuillent les immortels, conducteurs de ma langue,
Que je ne dise rien qui doive être repris !
Sans leur aide il ne peut entrer dans les esprits
Que tout mal et toute injustice :
Faute d'y recourir on viole leurs lois.
Témoins nous que punit la romaine avarice :
Rome est, par nos forfaits, plus que par ses exploits,
L'instrument de notre supplice.
Craignez, Romains, craignez que le ciel quelque jour
Ne transporte chez vous les pleurs et la misère,
Et mettant en nos mains, par un juste retour,
Les armes dont se sert sa vengeance sévère,
Il ne vous fasse, en sa colère,
Nos esclaves à votre tour.
Et pourquoi sommes-nous les vôtres ? Qu'on me
die
En quoi vous valez mieux que cent peuples divers.
Quel droit vous a rendus maîtres de l'univers ?
Pourquoi venir troubler une innocente vie ?
Nous cultivions en paix d'heureux, champs : et
nos mains
Etaient propres aux arts ainsi qu'au labourage.
Qu'avez-vous appris aux Germains ?
Ils ont l'adresse et le courage :

« Couaqué

---

(22) Rapporter, rebrousser.

(23) D'esprit.

Digitized by Google

« Couaqué né chio mâs qui pèr domandâs justiço,
« Séy lour sécour, ïàü sabé-bé,
« Noû né soun copablêîs dé ré
« Nou-mâs dé tor é d'ïnjustiço,
« Témouén ! témouén vôtr-ovoriço
« Qué noû châtio si rudomén !
« Qu'ëï nôtréîs pécha suromén
« Pù-tôt qué l'éifor dé vôtr-armâs,
« Qu'an fa quî v'àn chàusi pèr esséy l'ïnstrumén
« Qué noû faï versâ tan dé larmâs.
« Trémblâs ! trémblâs ! Rouméns qué lou céü
« càüqué jour
« Né noû chausiss-à nôtré tour
« Pèr réboustiâ 22 châz vou, loû pleurs é lo misêro
« Qué vou noû véz pourta én noû pourtan lo guêro;
« Loû fourçéz pâ dîs lour coulêro
« A décrétas, màï béléü avan pàü,
« Qué noû siran chargea dé vou fâs tou lou màü
« Qué vàütréîs véz fa sur lo terro.
« É dé càü dré préténdéz voû
« Esséy méillour é pûs méytréîs qué noû?
« Véz-vou màï d'éymé 23 màï d'odresso?
« Màï dé forço? màï dé souplésso?
« Nan noû pas coumo vou douâ mâs
« Pèr fâs to-bé qué vou cé qué vou sobéz fâs?
« Pèr-qué séz-vou véngus tréblas nôtr-inouçénso?
« Noû crubian én répàü nôtréîs chans dé séménso,
« Pén dé noû ovian-t-îs méytiéz
« Pèr aprénéï toû loû méytiéz
« Dé fâs sou vou n'oppréntissajé?
« Ey-co voû qué noû véz opréï lou lobouragé?

S'ils avaient eu l'avidité,
Comme vous, et la violence,
Peut-être en votre place ils auraient la puissance;
Et sauraient en user sans inhumanité.
Celle que vos préteurs ont sur nous exercée,
N'entre qu'à peine en la pensée.
La majesté de vos autels
Elle-même en est offensée;
Car sachez que les immortels
Ont les regards sur nous. Grâces à vos exemples;
Ils n'ont devant les yeux que des objets d'horreur,
De mépris d'eux et de leurs temples:
D'avarice qui va jusques à la fureur.
Rien ne suffit aux gens qui nous viennent de Rome;
La terre et le travail de l'homme

---

(24) Touché.
(25) Le soc de la charrue.
(26) Le manche.
(27) Au jour d'aujourd'hui.
(28) Donner.

Digitized by Google

« Véz-vou jomàï mognia 24 ni trénchas ni apléïs 25
« Véz-vou jomàï pourta loû quîtéïs bouts d'àû déïs
« Sur lou manglié 26 dé càüqué gagé ?
« N'ovian to-bé qué vou lo forç-é lou couragé ;
« É si n'oguèssan gu vôtro cupidita,
« Vôtr-émbitiü é vôtro vonita,
« N'àurian, àu séy d'anèt 27 sur vou l'otorita
« Qué noû éyzersorian séy inhumonita.
« Lou céü, lo terro, lo noturo
« Noû réprouchorian pas dé lour véy fa d'ïnjuro
« Coum-îs fan à vôtréïs préfets,
« Qué né soun mâs d'àû bouto-féts.
« Nou, nou, Rouméns ! jomàï dégu né voudro
« créyré
« Toutas quéllas qu'îs noû fan véyré.
« É lo mojesta d'àû àutar
« Nén eï ello méim-àufençado.
« Sochas, Rouméns ! qué loû diüs tôt-àu-tar
« Sén vénjoran subré quell-ossémblado.
« Vou sobéz bé quîs vézén tou.
« Én vou vizan qué vézén-t-îs dé bou ?
« Lou méypri qué vou fâs dé lours léïs, dé lours
« fêtas,
« Vou né séz mâs pèr îs dé gran-ǫbjéts d'horrour.
« Vôtr-ovoriço vàï déychant-à lo furour.
« Fàu boillâ 28 nôtréïs béïs, pèr sàuvâ nôtras têtas.
« Vôtréïs préfets soun dé lo gén
« Qué n'àïmén ré nou-mâ l'argén ;
« Noû nén an jomàï prou pèr quîs qué noû
« coumandén ;
« Nôtrâs terras, nôtré trobàï,

Font, pour les assouvir, des efforts superflus.

Retirez-les : on ne veut plus

Cultiver pour eux les campagnes.

Nous quittons les cités, nous fuyons aux montagnes;

Nous laissons nos chères compagnes,

Nous ne conversons plus qu'avec des ours affreux,

Découragés de mettre au jour des malheureux,

Et de peupler, pour Rome, un pays qu'elle opprime.

Quant à nos enfans déjà nés.

Nous souhaitons de voir leurs jours bientôt bornés:

Vos préteurs au malheur nous font joindre le crime.

Retirez-les : ils ne nous apprendront

---

(29) Fuit.

(30) Nés.

(31) Sur le champ.

(32) Leur coupa la gorge.

Digitized by Google

« Loû sodoulorian pas quan gniàurio vïn vé màï ;
« Tan-màï îs noû n'an préï, tan-màï îs n'én
« domandén.
« Tiras loû noû.... Châz nou né volén pûs
« Lobouras pèr îs làs campognas,
« Toû sén fujén énsûs ! énsûs !
« Sur lo cîmo dé lâs mountognas.
« n'obandounén nôtras méïjous,
« Moun armo ! n'amén màï viàuré coumo loû lous
« Is né soun pas tan danjéyrous.
« É coumo voléz-vou qué n'oyan lou courage
« Dé méttr-àu jour càüqué méinagé ?
« Pèr lou néjâ tou viü dîs no mèr dé molhur.
« Noun pas ! noun pas ! pèr lou ségur !
« Chacun fiü 29 dé so méinojéro.
« Pèr loû pàubréîs pitîs qué soun déyjâ nâcu 30
« Ah ! noû désirorian dé boun cœur qué càücu
« Tan-qué-tan, 31 dovan vou, lour féndéz lo
« gourjêro. 32
« Iàü sabé plo, Rouméns ! qué fàu un gran pécha
« D'ovéy gu no talo pénsado,
É dé-ségur nén sàï plo prou fâcha.
« Mâ qu'éy vôtréîs préfets qué lo noû an rochado
« (É, ïàü nén otesté lou céü
« Queï lour crimé noun-pas lou méü.)
« Déyborossas noû nén, sénat ïàü vàu répetté,
« Qu'à so plaço chacun sé métté,
« Lo lour néy-mâs (vàu sobéz-bé)
« Én-té sé fàï jomàï dé bé.
« Qué noû opréndrian-t-îs én domouran châz
« n'aûtréîs,

Que la mollesse et que le vice ;
Les Germains comme eux deviendront
Gens de rapine et d'avarice.
C'est tout ce que j'ai vu dans Rome à mon abord.
N'a-t-on point de présent à faire,
Point de pourpre à donner ; c'est en vain qu'on espère
Quelque refuge aux lois : encor leur ministère
A-t-il mille longueurs. Ce discours un peu fort
Doit commencer à vous déplaire.
Je finis : punissez de mort
Une plainte un peu trop sincère.
A ces mots, il se couche : et chacun étonné
Admire le grand cœur, le bon sens, l'éloquence
Du sauvage ainsi prosterné.
On le créa patrice, et ce fut la vengeance

---

(33) De pain de froment.
(34) La vérité.
(35) Dite.
(36) Se coucha.
(37) S'émerveilla s'étonna.

Digitized by Google

« Is forian à lâs fis qué tou nôtré poyis
« Sirio tan couqui coumo ys.
« Car n'àï vu mâs-kan co én oribân chaz vàûtréîs
« Lou moundé nan-t-îs ré dé boun à vou dounas !
« Dé tàü poyis quîs chian, îs sén podén tournas.
« Pèr îs gnio pûs ni léïs, ni piêta ni justiço
« É Roum-àu séï d'anèt né viü mâs d'ovoriço.
« Sénotours ! moun discour éy, béléü un pàü for,
« Mâs loû péyzans châz vou né mïnjén pas dé
« micro. 33
« Iàï choba... Mé véyqui... Vàûtréîs séz loû pûs
« for...
« Iàü m'y otténdé bé... Vou puniréz dé mor
« Lo varta... 34 Mâs l'o vàuràï dicho. » 35
Én méimo tén àu sé couéijèt 36
Tou dé véntré àu miéï d'àu parquèt ;
L'ossémblado s'éyboïguèt 37
D'ovéy trouba dïn l'âmo d'un sauvagé
Tan d'éymé, dé rosou, dé boun-san, dé couragé,
Lou séna lou noumé préfet,
Co fuguèt touto lo véngénço
(É lou séna nén counvénguèt)
Qué soun discour l'y méritèt.
E per-fi qué quell-ovanturo
Possess-à lo rasso futuro
Au chossèt loû couquis qué déypéï tan dé téns
Fojian tan dé màü àû Germéns.
É sé méim-ordounèt d'éycrîré
Tou cé qué quéü péyzan lour véigno mâs dé dîré ;
Pèr qué co serviguéz toujours
Dé modél-à soû àurotours.

Digitized by Google

Qu'on crut qu'un tel discours méritait. On choisit
D'autres préteurs ; et par écrit
Le sénat demanda ce qu'avait dit cet homme,
Pour servir de modèle aux parleurs à venir.
On ne sut pas long-temps à Rome
Cette éloquence entretenir.

---

(38) Ma grand-mère.

(39) Moisir.

Digitized by Google

Mâs ïàï àuvi dir-à moun ando 38
(É ïàü diràï toujour, si càücu m'àu domando)
Qué quéü béü régliomén
Né durèt pas loun tén,
Tan-piéï pèr loû Rouméns,
Tan-piéï pèr loû Germéns,
Tan-piéï pèr touto républico
Qué laïsso chàuménis 39 no tallo rétorico,
Co néï mâs lo vertu é lo francho-varta
Qué fan lou bounhur d'un éyta,
Séy quello, pouén dé liberta;
Séy l'àütro, pouén dé suréta.

Digitized by Google

XXII. *Le Lion malade et le Renard.*

De par le roi des animaux,
Qui dans son antre était malade,
Fut fait savoir à ses vassaux
Que chaque espèce en ambassade
Envoyât gens le visiter,
Sous promesse de bien traiter
Les députés, eux et leur suite.
Foi de lion, très-bien écrite,
Bon passe-port contre la dent,
Contre la griffe tout autant.
L'édit du prince s'exécute :
De chaque espèce on lui députe.

---

(1) Alité, mis au lit.
(2) Déconcerté.

Digitized by Google

XXII. *Lou Lioun moldüdé é lou Rénar.*

Autré-tén îs man counta
Qu'un lioun qué sèyr-alita
Pèr préncipé dé santa,
Ordounèt din tou l'éyta,
Qué dovan so mojesta
Loû béytiàüs dé tou-t-éyta,
Dé tout agé é colita
Vénguessan pèr députa
S'ïnfourmâ dïn qual-éyta
Sé troubavo so santa;
Soû péno d'essèy trota
Coum-un trat-un révoulta
Aub-un criminel d'éyta.
D'àu resto so mojesta
Proumèt à tou députa
Protétiü é suréta
Pléin-antiêro liberta
Pèr un éycri cochéta
Én lo griffo dé l'éyta.
Quan co fuguèt troumpéta,
Vàuriâ vu dé tou coûta
Lou béytiàü déycounorta
Lî couré, poti-pota
Coumo dé béü déyrota
Dé pàu dèssèy décréta
É dé sé véyr-orèsta,
Fouéyta, markâ, déypourta,

Les renards gardant la maison,
Un d'eux en dit cette raison :
Les pas empreints sur la poussière
Par ceux qui s'en vont faire au malade leur cour,
Tous, sans exception, regardent sa tanière ;
Pas un ne marque de retour.
Cela nous met en méfiance.
Que sa majesté nous dispense :

Maï

(3) Fins.
(4) Caché.

Digitized by Google

Màï béléü déycopita,
Car lou réï éyr-éntêta,
Fouillo fâs so voulounta.
Loû rénars qué soun fûtâ
Màï qu'an dé lo vonita,
Séntêtén dé lour couta,
É né fan aucun éyta
D'àu réï ni dé so santa
Ni dé soun ïnfirmita,
Pas màï qué dé l'orêta
Qué vio préï so mojesta;
Is sé domourén cota.
Quan co fuguèt ropourta
Dïn lou gran-cousséy d'éyta
Lou lioun fut plo déypita.
Dé sé véyr-éntàû trota.
Mâs càücu mo rocounta
Qu'un rénar vio ripousta :
« Siro, n'àurian counténta
« Votr-ïnfirmo mojesta;
« Mâs ïàï finomén guêyta
« L'éndr-énté séyran pourta
« Toû loû péz d'àû députâ,
« Loû aï trouba toû plantâ
« Viran d'àu méymo coûta.
« Apréz loû véy bién counta

Grand merci de son passe-port.
Je le crois bon : mais dans cet antre
Je vois fort bien comme l'on entre,
Et ne vois pas comme on en sort.

Digitized by Google

« Lour noumbré mo otesta
« Qué sur milo qu'an éyta
« Véyré vôtro mojesta
« Gnio dièy-cént qué l'ian résta. »
Mäï qu'eyro bién lo varta.

Véyqui moun counté counta;
Né säï chiàu vo counténta.
Én riman toujour én *ta*
Béléü ïàü vàï éntêta:
Pèr-tan ïàï di lo varta
É quéü qué l'o ïnvénta
N'eyro pas n'homé d'éyta.

XXIII. *L'Oiseleur, l'Autour et l'Alouette.*

Les injustices des pervers
Servent souvent d'excuse aux nôtres.
Telle est la loi de l'univers :
Si tu veux qu'on t'épargne, épargne aussi les autres.
Un manant au miroir prenait des oisillons.
Le fantôme brillant attire une alouette :
Aussitôt un autour planant sur les sillons
Descend des airs, fond et se jette
Sur celle qui chantait, quoique près du tombeau.
Elle avait évité la perfide machine,
Lorsque, se rencontrant sous la main de l'oiseau,
Elle sent son ongle maligne.

---

(1) Miroir.
(2) Nœuds-coulans.
(3) Attrapait.
(4) Diminutif d'oiseaux.
(5) Diminutif d'alouette.
(6) Eblouit.
(7) Diminutif de chanter.
(8) Tout auprès.
(9) Lui eut.
(10) Fermé.
(11) Joujou, amusement.
(12) Tant mieux.
(13) Aucun.

Digitized by Google

XXIII. *Lou Pipéyaïré, l'Éyparviéz é lo Làüvo.*

É N-D'UN miréï 1 é d'àû sédous 2
Un pipéyaïré dé châz nous
Tropav-un 3 jour d'àû àûzillous 4
No jàun-é pitito l'àuvétto 5
Qué lou miréï éyblàuziguèt
Sén vèt chantussas 7 tout àu pèt. 8
Un éyparviéz qué lo véguèt
Found sur ello, lo vou crouchetto;
É d'àu prémiéz co dé fourchetto
L'y guèt 9 bé tôt bora 10 lou bèt.
Lo n'éyvitèt mâs lo mochino
Pèr servî d'eybotouëï 11 à l'àûzéü dé ropino.
Péndén qu'à lo plumâ l'àûzéü èyr-ocupa,
Sé méym-én-d'un sédou àu se trobo ropa.
(Tan-mièr, 12 mé diréz-vou, n'eyro pas gran doumagé).
— Pipéyaïré, moun boun omi!
Sé dissè-t-éü dïn soun lïngagé,
Bouéy! laïsso mé nâ, vàï! pàubré piti méinagé!
Tàï jomàï càusa pén 13 rovagé,
Tàï jomàï ré fa ni ré di.

Digitized by Google

Pendant qu'à la plumer l'autour est occupé,
Lui-même sous les rets demeure enveloppé :
Oiseleur, laisse-moi, dit-il en son langage ;
Je ne t'ai jamais fait de mal.
L'oiseleur repartit : Ce petit animal.
T'en avait-il fait davantage ?

---

(14) Non certainement.
(15) Dis-moi s'il te plaît.
(16) Tant pis.

Digitized by Google

Noun-gro, 14 disè-t-an lou piti,
Mâs dijo-mé, chàuplâ, 15 qué t'ovio fa lo làüvo ?

Un màüfotour jomàï sé sàüvo ;
Lâs couquinorias d'àû méychan
Soun souvén n'excuso pèr n'àûtréîs ;
É dégu noû éypargnioran
Si noû n'éypargnién pas loû àûtréîs.
Tan-piéï 16 pèr quîs qu'àuran màü fa,
Coum-îs foran, lour siro fa.

XXIV. *Le Geai paré des plumes du Paon.*

Un paon muait : un geai prit son plumage;
Puis après se l'accommoda ;
Puis parmi d'autres paons tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les paons plumé d'étrange sorte :
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.
Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

---

(1) Volé.
(2) Muait.
(3) Arrangé.
(4) Accoutré.
(5) De quelque manière.
(6) La roue.
(7) Hérissé.
(8) Se mêle.
(9) Avec.
(10) Sur-le-champ.
(11) Masque, mascarade.
(12) Si bien.
(13) Il est obligé.
(14) Mieux reçu.
(15) Une pie.
(16) Larron, voleur.
(17) Tel qu'il soit.
(18) Beaucoup.
(19) A deux pieds.
(20) D'un bel habit.
(21) Quelque fois.
(22) Jolis livres.
(23) Libres.
(24) Trouver à redire.

Digitized by Google

XXIV. *Lou Jàï qué sé carro dé lâs plumas d'àu Pan.*

Un jour un viéï jàï sé carravo
Én lâs plumas qu'àu vio ràuba 1
D'un superbé pan qué mudavo, 2
Né sàï coum-àu séyro douba, 3
Au séyguèt 4 bé dé càuco modo 5
Qu'àurias di qu'àu fogio lo rodo, 6
Tan lou drôl-éyr-éybourifa 7
Dïn-t-un si superbé éyquipagé,
Au sé créü béü coum-un éymagé
É sé bouéyro 8 coumo 9 loû pân,
Qué lou counéissén tan-qué-tan. 10
Quant-îs vézén quello mourico 11
Co fuguèt no bravo musico.
Dobor îs se mouquén dé sé,
Aprèz-co lou plumén to-bé 12
Qu'àu éï vira 13 quîtâ lo plaço.
Au torno vèr quîs dé so raço
Mâs nén éï pas mièr réçàubu, 14
Au vàu fâs so cour à nò jasso 15
Qué l'y ficho d'âû pè-t-àu cû.
Un léyrou 16 làü qu'àu chio 17 né fâï jomài fourtuno
Noû vézén forço 18 jàïs séï plumo,
Jàï à dous péz 19 tou coumo quéü,
Sé carras d'un propé gounéü 20
Qué càücas-dé-vé 21 néï pas séü,
Fâs dé brâvéïs 22 libréîs nouvéü,
Én dé lâs féillas dé viéix libréîs,
Mâs quîs darniéz, loû laïssé libréîs, 23
Lo Fountaîno nén parlo pas
N'y volé pas troubâ 24 d'ofas.

XXV. *Le Lion amoureux.*

Sévigné, de qui les attraits
Servent aux Grâces de modèle,
Et qui naquîtes toute belle,
A votre indifférence près,
Pourriez-vous être favorable
Aux jeux innocens d'une fable,
Et voir, sans vous épouvanter,
Un lion qu'Amour sut dompter?
Amour est un étrange maître!
Heureux qui peut ne le connaître
Que par récit, lui ni ses coups!
Quand on en parle devant vous
Si la vérité vous offense,
La fable au moins se peut souffrir:
Celle-ci prend bien l'assurance
De venir à vos pieds s'offrir,
Par zèle et par reconnaissance.

---

(1) Alors, dans ce temps-là.
(2) Joli minois.
(3) Une armoire.

Digitized by Google

XXV. *Lou Lioun Amouroux.*

D'AU tén qué lâs bêtias parlôvan,
Loû liouns éntr-àutr-ambitionovan
Dé sé moridas coumo noû.
É pèr-qué pas ? à léy-doun 1 quell-énjénso
Né voillo lo pas tan qué noû ?
Courage, forç-intellijénso,
Propé museü 2 sur lou marcha ;
Véjan quî l'y fuguèt moucha.

Un lioun dé gran poréntagé
Possan pèr un certain pra,
Trobo no barjêr-à soun gra
É lo domand-én moridagé.
Lou païï àurio bé mièr aïma,
Si co guèz éyta poussiblé,
Càüqué géndré mïn toriblé
É qu'àurio gu mïn dé béüta.
Mâs countrarias un éntêta
Dé quél-éyta
L'y sémblo, tan-màï àu l'y pénso ;
N'ofâ dé grando counséquénso.
Boillas so fillo qu'éy bién dur !
Lo réfusas, n'éy pas ségur,
Po-ïàü ténèy so fillo dîs n'éymari ? 3
Trouboro-lo toujour un si riché parti ?
É sîs van càüqué béü moti
Possas lou countra séï lou noutâri ?

Du temps que les bêtes parlaient,
Les lions, entre autres voulaient
Être admis dans notre alliance.
Pourquoi non? puisque leur engeance
Valait la nôtre en ce temps-là,
Ayant courage, intelligence,
Et belle hure outre cela.
Voici comment il en alla.

Un lion de haut parentage,
En passant par un certain pré,
Rencontra bergère à son gré:
Il la demande en mariage.
Le père aurait fort souhaité
Quelque gendre un peu moins terrible.
La donner lui semblait bien dur;
La refuser n'était pas sûr:
Même un refus eût fait, possible,
Qu'on eût vu quelque beau matin
Un mariage clandestin;
Car, outre qu'en toute manière,
La belle était pour les gens fiers,

Brias

---

(4) Se coiffe facilement.
(5) Une tournure, un parti.
(6) Rosée.
(7) Égratignure.
(8) Que je vous racourcisse.
(9) Pointues.
(10) Baisers, embrassemens.
(11) Effrayeront.

Digitized by Google

Car fàut bé dîré lo varta,
Si lou golan éyr-éntêta,
Lo fill-éyro d'uno fiarta
Qué n'àurias pas vu so poriéyro;
No fill-éntàü sé couéyf-éyza 4
D'omouroû à lounjo criniéyro.
É vou n'àuzorias pas dîr-à un tàü golan
Tou nétté dé fichas soun can.
Aussi lou païï prén n'émbaïsso 5 mïn duro,
Fàut qué vou counté l'ovanturo.
« Mounséignour, sé l'y dissè-t-éü,
« Mo fill-o lou cœur é lo péü
« Téndréîs coumo dé lo rousado, 6
« É vôtro griffo plo filado
« L'y forio màï d'un-éngraugnado 7
« Quan vou lo voudrias coressas,
« Pérméttéz doun, (séï vàufénças),
« Qué vou brié 8 tan si pàü vôtr'ounglias tro
« pounchudas 9
« Pèr qué lâs né chian pas si rudas.
« Suffréz aussi én méymo tén
« Dé vou laissâ limas lâs déns.
« Au mouyén dé quell-éychancruro,
« Vôtréîs bicoû 10
« Pûs omouroû,
« Mïn dangéyroû,
« N'éyfrédoran 11 pas lo futuro,
« Vàuréz màï dé plozéy toû doû. 12
Moun lioun omouroû coumo catré,
Sé guéz dé boun cœur laissa battré;
Au sé laïsso doun bétiomén

Fille se coëffe volontiers
D'amoureux à longue crinière.
Le père donc ouvertement
N'osant renvoyer notre amant,
Lui dit : Ma fille est délicate ;
Vos griffes la pourront blesser
Quand vous voudrez la caresser.
Permettez donc qu'à chaque patte
On vous les rogne ; et pour les dents,
Qu'on vous les lime en même temps :
Vos baisers en seront moins rudes,
Et pour vous plus délicieux,
Car ma fille y répondra mieux
Étant sans ces inquiétudes.
Le lion consent à cela :
Tant son ame était aveuglée !
Sans dents ni griffes le voilà,
Comme place démantelée.
On lâcha sur lui quelques chiens :
Il fit fort peu de résistance.
Amour ! Amour ! quand tu nous tiens,
On peut bien dire : Adieu prudence.

---

(12) Du ravage.
(13) Bouleverse.
(14) Dégarnis d'ongles.
(15) Démanchés.
(16) D'une lieue.
(17) Finit.
(18) La novie, la prétendue.
(19) Se mirent.
(20) Travaille, use, fatigue.
(21) Finit.

Digitized by Google

Brias sas vïn grifas màï lâs dénts,
Tan l'omour fâï dé l'éytouillo, 12
Dîs no cervello qu'àu farfouillo ! 13
Quan soû péz futén déyounglia 14
É soun râtéllier déymanglia 15
Is l'y lâchén loû chéis d'uno légo 16 lo roundo,
Qué l'y fitén dansas no fiéro danso-roundo.
Lou pàübré gar qué sé défendio màü
Chobèt 17 pèr toumbas d'àu gran-màü,
D'àu màü dé lo mor, volé dîré ;
Lo nôvio, 18 lou béü-paï sé boutéyrén 19 dé rîré.

Jàunas fillias ! jàunéix garçôû !
Quéü counté vou régardo toû.
Quan l'omour tèt no jàuno têto
Au l'éytribo 20 qué lo témpêto.
Léy-doun pûs d'éymé dé rosou
Pûs ré dé béü, pûs ré dé bou.
Vou podéz dîr-adiü prudénço
Lou bounhur chabo 21 pèr lou bou
Énté l'éntêtomén couménço.

XXVI. *Le Curé et le Mort.*

Un mort s'en allait tristement
S'emparer de son dernier gîte ;
Un curé s'en allait gaiment
Enterrer ce mort ou plus vîte.
Notre défunt était en carrosse porté ;
Bien et dûment empaqueté,
Et vêtu d'une robe, hélas ! qu'on nomme bière,
Robe d'hiver, robe d'été,
Que les morts ne dépouillent guère.

---

(1) Afin que.
(2) Maintenant.
(3) Dévotes.
(4) Jours ouvrables.
(5) Une fois que.

Digitized by Google

XXVI. *Lou Curèt é lou Mor.*

Un mor s'én navo tristomén
Poyâ so rénd-à lo noturo.
Un curèt plo guày, plo countén
Chantav-àu prèz dé lo vituro,
Ént-éyr-émbola soun trésor.
Car fàu dîré qué quéü mor
N'èyro pas dé pitito biêro;
Màs qu'èyro lou pûs gros-séignour
Dé toû loû nobléîs d'aléntour.
Quéü moundé roulén toû corosso,
Méymo pèr nâ déych-à lo fosso.
Pèr loû nobléîs, pèr loû richars
L'io toujour gu d'àû corbillars,
(É pèrfi 1 qué dégu nén groundé
Auro 2 l'ién-o pèr tou lou moundé.)
Finalomén, nôtré mor vio lou séü
Pèr lou ménas tou dré-t-àu céü,
É so fomillo rich-é fiêro
L'ovi-éyténdu tou dé soun loun
Dïn-t-un superbé hobi dé ploun,
Hobi qué noû pélén no biêro,
Hobi d'hyvèr, hobi d'éytiü,
Hobi pèr fàs lo proucessiü,
Hobi pèr loû soudars, hobi pèr lâs ménêtas 3
Hobi dé jourbran 4 màï dé fêtas,
Hobi qué ni gran ni piti
Né quittén jomàï pûs, no-vé 5 quîs l'an vîti.

Le pasteur était à côté,
Et récitait à l'ordinaire,
Maintes dévotes oraisons,
Et des pseaumes et des leçons,
Et des versets et des répons :
Monsieur le mort, laissez-nous faire
On vous en donnera de toutes les façons ;
Il ne s'agit que du salaire.
Messire Jean Chouart couvait des yeux son mort,
Comme si l'on eût dû lui ravir ce trésor ;
Et des regards semblait lui dire :
Monsieur le mort, j'aurai de vous
Tant en argent et tant en cire,
Et tant en autres menus coûts.
Il fondait là-dessus l'achat d'une feuillette
Du meilleur vin des environs :
Certaine nièce assez proprette

---

(6) Marchander.
(7) Grandes honneurs.
(8) Drap-mortuaire.
(9) Les droits.
(10) Cire.

Digitized by Google

Moun curèt plo countén dîs l'âmo,
Chantavo pèr quéllo boun-amo
Forço *dèprofondis*, forço *misérére*,
(Tout-à-co vàut bé caücoré)
Moussu lou mor, léyssas mé faïré,
Voun boillorài pèr païr-é maïré
D'àû *réquiém*, d'àû *libéra*,
D'àû *orémus*, dé lâs létéignas,
Versets, reïpouns et cétéra;
Né crézé pas qué vou y'én pleignas,
L'éïssantiel éï dé bién poyas;
Sur-tou dé né pas barjignas. 6
D'obor fàut *tan* pèr moun dré dé présénço,
Quéy toujour pèr-à-qui qu'un bourdoréü coumènço;
Tan pèr vèï lâs grandas hàunours; 7
Tan pèr lou pâly 8 dé vélours;
Tan pèr loû dréîs 9 dé lo fobrico;
Tan pèr loû *diés* én musico;
Tan én céro; 10 *tan* én argén.....
Én un mou lou mountan dé quél-énterromén
Quan lou curèt l'oguèï tira dî so mémorio,
L'y dévio procuras lo glorio
Dé n'ovéy pèr so par un boun fû dé Bourdéü
D'àu méillour é d'àu mïn nouvéü.
Lou servicé, lo coranténo
É l'offrando dé lo poténo,
(Séï coumprénéy lou bou dé l'an)
Dévian fâs n'hobillomén blan
Pér certéno pitito nésso
Qu'éyr-à lo flour dé so jàunesso,

Et sa chambrière Pâquette
Devaient avoir des cotillons.
Sur cette agréable pénsée
Un heurt survient : adieu le char.
Voilà messire Jean Chouart
Qui du choc de son mort a la tête cassée :
Le paroissien en plomb entraîne son pasteur ;
Notre curé suit son seigneur ;
Tous deux s'en vont de compagnie.

---

(11) Bien adventif.
(12) Le détour.
(13) L'écrasa.
(14) Suivit.
(15) Il fallut.
(16) Fut.
(17) En eurent-elles ?
(18) Leur morceau.
(19) Finit là.
(20) Mettre notre nez.

Digitized by Google

Màï no jupo dé bé-vénti 11
Pèr lo chamborièro Coti.
Tout-én boillan lou bal à no tallo pénsado
Coum-îs préygnan lo déyvirado 12
Né sàï coumo co sé foguèt
Mâs lo corosso châvirèt,
É lou mor bradàdàü, toumbo dré sur lo têto
D'àu pàubré molhurou curèt
É coum-un yàü l'éypoutiguèt 13
Countré no pitito muretto.
Lou poroufién dé ploun éntraïno lou pastour
Lou curèt séguèt 14 soun seignour.
Is loû méitén dîs lo corosso;
Fouguèt 15 fâs vîté n'àutro fosso;
É quél-occidén molhurous
Au lèt d'un mor n'én foguèt dous.
Lou casuel é lou luminâri
Tou co fuguèt 16 pèr lou vicâri.
Lo jàuno néss-é lo Coti
N'én guérén-lâs 17 chacuno lour boussi? 18
Co-néï pas cé qué noû régardo.
Lou counté chabo 19 qui; l'autour nén parlo pas
Nî n'an pas bouta 20 nôtré nâz.

Mâs méifian-noû dé lo comardo
L'éy toujour à nôtréîs tolous,
Soun dar né fàï pas dé jolous;
Touto l'herbo dé lo noturo
Éï pèr sé toujour prou moduro,
Au fâïcho dîs toutas sosous.
Dîs lou céü nôtr-hour-éï fixado,

Digitized by Google

Proprement toute notre vie
Est le curé Chouart qui sur son mort comptait,
Et la fable du pot au lait.

---

(21) Y eussions-nous.
(22) Prêts à partir.

Digitized by Google

É pléytodiü l'y guéssan-noû [21]
Nôtro plaço to-bé marcado,
Dé-ségur lo s'y perdrio pas;
Car n'ovén béü dîr-é béü fâs
Dé béü plans, d'àû projets, d'àû châtéü én espagno;
En vill-à lo cour, én campagno,
Lo mor déytrui tou-co d'àu mïndré co dé pèt,
Témouén lou molhurou curèt.
Né counéyssé mâs no finesso
Pèr l'émpêchas dé noû trohis,
Quéï dé viàuré dîs lo sogesso
E toujour tou prëït-à partis. [22]

XXVII. *La Laitière et le Pot au lait.*

PERRETTE, sur sa tête ayant un pot au lait,
Bien posé sur un coussinet,
Prétendait arriver sans encombre à la ville.
Légère et court vêtue, elle allait à grands pas,
Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
Cotillon simple et souliers plats.
Notre laitière ainsi troussée
Comptait déjà dans sa pensée
Tout le prix de son lait; en employait l'argent;

XXVII.

---

(1) Pétronille.
(2) Pot.
(3) Coussin.
(4) Jonché.
(5) Vous eussiez dit.
(6) Attaché.
(7) Habillée.
(8) Papillon.
(9) Mesuré.
(10) Mesure pour le lait.
(11) Goutte qui se donne sur le marché.
(12) Il y en avait.
(13) Trois douzaines d'œufs.
(14) Couver.
(15) Mauvais grain.
(16) Blé sarazin.

Digitized by Google

XXVII. *Lou Toupi dé la.*

PEYROUNO 1 pourtav-àu marcha
Un toupi 2 dé la sur so têto
Sur un piti couessi, 3 lo l'ovio bién jucha, 4
Guéissâ 5 dit qu'àu l'iêr-éytocha. 6
Billado 7 coum-un jour dé fêto,
Révéillado coum-un cïn-sàu
Légêro coum-un parpoillau 8
Pûs lesto qu'un chat-éycurau;
No propo jupo dé saumiêro
Rétroussado dîs so gotiêro,
Chaussad-én souilléz plats, pèr né pas tan riscas
Ni d'éntorço ni dé fàü-pas.
Nôtro Péyroun-éntàü troussado,
Counto déyjà dîs so pénsado
L'argén dé soun toupi dé la;
D'ovanço lò l'ovi-éycunla; 9
Lo sobio loû grélous 10 qué soun toupi countéigno
É (gnio pas dé goutou 11 qué téigno)
Gniovio 12 pèr vïntocatré sàü;
Lo n'én dévio chotas trév doujênâs dé yàü. 13
Loû foràï couâs, 14 sé digio-t-ello;
Quîs pouléîs, coumo dé rosou,
Trouboran-bé doréï méyjou
Pèr viàuré càüco bogotello.
L'ofochodi 15 dé bla, dé blodiü, 16 dé froumén,
Loû nuriro certénomén,

O

Achetait un cent d'œufs, faisait triple couvée :
La chose allait à bien par son soin diligent.
Il m'est, disait-elle, facile
D'élever des poulets autour de ma maison :
Le renard sera bien habile
S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.
Le porc à s'engraisser coûtera peu de son ;
Il était, quand je l'eus, de grosseur raisonnable :
J'aurai, le revendant, de l'argent bel et bon.
Et qui m'empêchera de mettre en notre étable,
Vu le prix dont il est, une vache et son veau,
Que je verrai sauter au milieu du troupeau ?
Perrette là-dessus saute aussi, transportée :

---

(17) Le milan.
(18) Cette année vienne la foire de Saint-Loup.
(19) Un joli cochon.
(20) De bon appétit.
(21) Poignée de son à deux mains.
(22) De petits sauts.

Digitized by Google

Séï qué m'én côté forç-argén ;
Lou rénar, màugra so finesso,
Lo miàülo, [17] màugra soun odresso,
M'én laïssoran-bé toujour prou
Hujàn, [18] çàï véygné lo St.-Lou
Pèr n'én vèï un propé gouignou. [19]
Lou préndraï un pàü rosounablé,
Dé bouno gorj-àu [20] éï copablé
Coumo counéyssé vèr châz nous
Dé s'éngreïssas presqué tou sous.
Lo chatéigno, l'oglian qué domourén dessous
L'iàuran tôt fa no bouno coueyno.
Quan l'y foudrio dé tén-én-tén
Vèï càüco jàufado [21] dé brén
Co n'éï pas qui no grando rouéyno.
Éngréissa qu'àu chio, lou véndràï
Dé l'argén qué n'én tiroràï
Pèr moun counté n'én chotoràï
Un piti védéü màï so maï.
Quéï mé méymo qué gardoràï
Quéü piti troupéü quan l'auraï,
É dé-ségur, l'àuméntoraï
Toû loû ans tan qué ïàü pourraï.
Qu'àü plozéï ! Péyroun-én to gàülo
Dé fàïré-fàïré lo pingràülo [22]
A tréü-quatré pitîs védéüs,
É dé poudéy dîr-y soun méüs !
Méyvis qué loû véyzé d'ovanço
Lévâs toû lo couétt-én codanço,
Eypïngas, jïngas, sàuticas !
Péyrouni loû vàut countrufas

Le lait tombe; adieu veau, vache, cochon, couvée;
La dame de ces biens, quittant d'un œil marri
Sa fortune ainsi répandue,
Va s'excuser à son mari,
En grand danger d'être battue.
Le récit en farce en fut fait;
On l'appella le pot au lait.

Quel esprit ne bat la campagne?
Qui ne fait châteaux en Espagne?
Picrochole, Phyrrhus, la laitière, enfin tous;
Autant les sages que les foux.
Chacun songe en veillant; il n'est rien de plus doux.
Une flatteuse erreur emporte alors nos ames;
Tout le bien du monde est à nous,
Tous les honneurs, toutes les femmes.
Quand je suis seul je fais au plus brave un défi;
Je m'écarte, je vais détrôner le Sophi;
On m'élit roi, mon peuple m'aime;
Les diadêmes vont sur ma tête pleuvant:
Quelque accident fait-il que je rentre en moi-même,
Je suis Gros-Jean comme devant.

---

(24) Diminutif de sauter.
(25) Au milieu.
(26) La bouc.
(27) Lui donnât de son bâton.
(28) Juron familier aux paysans.
(29) Sont obligés.
(30) Deux fois.

Digitized by Google

Séï sungnias [23] qué subré so têto
L'ovio tou l'argén dé lo fêto.
Én sàutican, [24] lo Péyrouni
Foguèt sàuticas lou couessi
Vàï-té fâs fiché lou toupi;
Au toumb-àu mitan [25] d'àu chomi;
É vèi-qui lou la dîs lo faigno. [26]
Adiü lou chatéü én Espagno,
Adiü lo vachó, lou védéü;
Lou por, loû pouléîs, lou troupéü;
Lo s'én tourn-à loustàü plo tristo;
S'escuzo dé soun mièr aupèt dé soun Botisto:
Màï s'én fautèt dé ré qué lou brâvé Tistou
L'y poréïsso dé soun billou, [27]
Pèr l'y aprénéï à sé dounas dé gardo,
Au lèt dé tan fâs so bovardo.

Quéü count-éï counogu pèr-tou
Loû messurs l'an méï én chansou,
Én opéra, én coumédio,
Is risén dé quello folio
Aux déypéns d'àu pàubré péyzan.
Sanjiü! [28] quîs nén risan pas tan,
Car îs nén fan bé piéï, aubé d'àumïn autan,
Quan dé toupîs dé la vézén-noû sur lâs têtas
D'àû pétréîs d'àû soudârs, dé lâs quîtas ménétas;
Mâs co fàï coum-àu coboré,
Fàüto dé bounhur àu d'odresso
Toû quîs qué countén séï l'hotesso,
Soun vira [29] dé countâ douâ vé. [30]

XXVIII. *Le Lion devenu vieux.*

Le lion, terreur des forêts,
Chargé d'ans, et pleurant son antique prouesse,
Fut enfin attaqué par ses propres sujets,
Devenus forts par sa faiblesse.
Le cheval s'approchant lui donne un coup de pied,
Le loup un coup de dent, le bœuf un coup de corne.
Le malheureux lion, languissant, triste et morne,

---

(1) Qui avait fait.
(2) Accablé.
(3) A la fin.
(4) Aucun d'eux.
(5) Cheval.
(6) Lui donne, lui applique.
(7) Le bœuf.
(8) Fit.
(9) Jeune.
(10) Attend.
(11) Vint.
(12) Deux fois.

Digitized by Google

XXVIII. *Lou Lioun qu'éï vengu viéï.*

Un lioun qu'ovio fa 1 tou trémblas
Dîs loû bos dé soun vésinagé,
Obroca 2 sou lou péï dé l'agé
A lo fi-dé-lâs-fis 3 sén qu'àu né po pûs nas.
D'àûtréîs aussi au counéguêrén
É toû loû béytiàüs s'én vénguêrén
L'y fâs chacun so déyrosiü;
Pén dé îs 4 n'én guèt coumpossiü
Jomàï pûs tall-insoulénço.
Qu'éï lou chovàü 5 qué couménço
Au l'y par-un 6 boun co dé pèt,
Lou biàu 7 l'y par-un co dé corno;
Lou pàubré lioun àu suffriguèt
É so figuro trist-é morno
Foguèt 8 bé counéytré d'obor
Qu'àu n'éyro pûs jàuné 9 ni for.
Au mèt lo mo sur lo coussinço,
Eypéro 10 lo mor én possinço
É sén qu'àu ò mérita
Dé n'éysséï pas mier trota
Mâs quan l'âné vénguèt 11 l'y m'opouyas no ruado
Ah l'y dissèt-éü, comorado!
Moun armo! quéï muriz douâ vé 12
Dé mé verré ïnsultâ pèr càücu coumo té.

Digitized by Google

Peut à peine rugir par l'âge extropié.
Il attend son destin sans faire aucunes plaintes,
Quand voyant l'âne même à son antre accourir :
Ah ! c'est trop, lui dit-il : je voulais bien mourir ;
Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes.

---

(13) Repoussera.
(14) Tourmenter.
(15) Au lieu de.
(16) Je vais patir.

Digitized by Google

Richéîs ! tou lou moundé v'énsénço ;
Mâs l'éyzamplé dé quéü baudèt
Vou moutro qué dîs l'éndigénço
Chacun vou butirio 13 d'àu pèt.
Si vôtré crédit, votro forço
Né servén mâs à tréblas 14 loû pitîs
Au-lèit 15 dé v'oun fâs d'àû omis
Quan vôtr-otorita àuro préï càüquéntorço,
Vou podéz dîré vàu potiz. 16

XXIX. *Simonide préservé par les Dieux.*

On ne peut trop louer trois sortes de personnes ;
Les dieux, sa maîtresse, et son roi.
Malherbe le disait : j'y souscris quant à moi ;
Ce sont maximes toujours bonnes.
La louange chatouille et gagne les esprits :
Les faveurs d'une belle en sont souvent le prix.
Voyons comme les dieux l'ont quelquefois payée.
Simonide avait entrepris
L'éloge d'un athlète ; et, la chose essayée,
Il trouva son sujet plein de récits tout nus.

Digitized by Google

XXIX. *Simounido préserva pèr loû Diüs.*

Homme dé tout éyta, jàun-àu viéï, pàubr-àu riché,
Souvénéz-vou dé n'éysséï jomàï chiché,
D'éylogéîs ni dé coupliméns
Envers dé tréy sortas dé géns,
Loû diüs, loû réïs é no méytresso,
Molherbo ïàü digi-àutré tén;
Partagé bién soun séntimén
Qué mé porèï plé dé sogesso.
Lo louanjo chotouillo é gaigno loû esprits,
Lou cœur d'uno béüta nén éï souvén lou prix.
Véjan coumo loû diüs sur terro récoumpénsén
Lo brâvo gén qué loû éncénsén.

Simounido, no-vé, s'éïro chargéa d'àu souén
Dé vantas un dé quîs oustiéras
Qué sé battén à co dé pouén,
Séï sujèt coumo séï bésouén.
Sur dé lâs bésugnas poriêras
Cé qu'un po dîré éï bé tôt di;
Véï-qui moun àurotour àu bout dé soun léti.
Coumo téindro-t-éü so proumesso?
Coumo gaignâ loû cént éicus
Qué l'y vian éyta proumétus?
D'àumïn si soun champioun guéiss-éyta dé noblesso
Fils d'un marqui, d'uno countesso,

Digitized by Google

Les parens de l'athlète étaient gens inconnus ;
Son père, un bon bourgeois ; lui sans autre mérite :
Matière infertile et petite.
Le poète d'abord parla de son héros.
Après en avoir dit ce qu'il en pouvait dire,
Il se jette à côté, se met sur le propos
De Castor et Pollux ; ne manque pas d'écrire
Que leur exemple était aux lutteurs glorieux ;
Élève leurs combats, spécifiant les lieux
Où ces frères s'étaient signalés davantage.
Enfin, l'éloge de ces dieux
Faisait les deux tiers de l'ouvrage.
L'athlète avait promis d'en payer un talent.
Mais quand il le vit, le galant
N'en donna que le tiers ; et dit, fort franchement,
Que Castor et Pollux acquitassent le reste :
Faites-vous contenter par ce couple céleste.
Je vous veux traiter cependant ;

Porén

---

(1) Dans la chaire.
(2) Jumeaux.

Digitized by Google

Porén dé càüqué courtizan !
Mâs quéyro bounomén lou fils d'un artizan
É co n'éï gro dîs no boutico
Qué po brillas lo rétorico,
Co n'éï pas qui qué nôtréîs àurotours
S'omusèirén jomaï à cherchas dé lâs flours.
Qué foguèt doun moun Simounido
Pèr né pas perdré lo partido ?
Au s'éylanç-àu pûs hàüt d'àû céüs
Fàï l'éylogé d'àû dous juméüs
Qué sount potrous dé lo coufriêro.
Au rocounto lour vit-antiêro,
Vanto lour éymé, lour béüta,
Ézalto for lour omita ;
Au né toris jomaï subré lour bouno mino,
Lour poudéï, lour forço divino,
Lour gran crédit, lour protéctiü
Pèr lou mor coumo pèr lou viü.
Én un mou l'àurotour domouro
Dïn lo chodiégro 1 maï d'un-houro
É loû dous tiers dé tou cé qu'àu dissèt
A quîs dous bessous 2 s'odressèt.
Quant-àu céssèt
Lou lutheur harnioux coum-un frêro,
L'y baillo cén frans, maï d'énguêro
Én blasphéman countré lou céü,
L'y dissèt « moun omi toun discour éï plo béü
« N'io mâs lou tier pèr mé, vàï fâs poyas lo resto
« Aû dous fràï dé lo cour célesto
« Qué t'as sàubu si-bé vantas.
« Pèr-tan té volé counténtas,

P

Venez souper chez moi : nous ferons bonne vie ;
Les conviés sont gens choisis,
Mes parens, mes meilleurs amis.
Soyez donc de la compagnie.
Simonide promit. Peut-être qu'il eut peur
De perdre, outre son dû, le gré de sa louange.
Il vient ; l'on festine, l'on mange.
Chacun étant en belle humeur,
Un domestique accourt, l'avertit qu'à la porte
Deux hommes demandaient à le voir promptement.
Il sort de table ; et la cohorte
N'en perd pas un seul coup de dent.
Ces deux hommes étaient les gémeaux de l'éloge.
Tous deux lui rendent grâce ; et pour prix de ses vers,
Ils l'avertissent qu'il déloge,
Et que cette maison va tomber à l'envers.

---

(3) Vin du Bas-Limousin transporté dans des outres.
(4) La servante.

Digitized by Google

« Iàü payé tantôt no riboto
« A cinq-àu chiéy dé moû omis,
« Iàï sora dé boun vi dé boto 3
« Vâqué n'én béüré coumo îs;
« Tu véyras d'àû goillars qué siran réjàuvis. »
Simounido l'y nèit; àu oguèt pàu san-douto
D'uno pûs forto bancorouto.
Au s'oténdi-à dàû coumpliméns
L'ïn révéigno no bouno dôso,
Pèr mïn risquas, àu sé proposo,
Én courén loû éyvènoméns,
Dé tiras so par én lâs déns.
Au l'y vàï doun; lo coumpoigno s'atablo,
Lou frico vèit, lou vi sé sablo.
Loû ris, lo jôyo, lo gaïta
Chassén loû ofas dé l'éyta.
Quant îs sount bién én trïn dé rîré,
Vèi-qui lo pàucho 4 qué vèt dîré
A Simounido qué déhor
Dous jàunéîs éytrangers lou domandén d'obor.
Au sé léïv-àu court à lo porto;
(Vou pénsas qué péndén quéü tén
Lo jouyous-é folo cohorto
Né perdèt pas un co dé dén)
L'àurotour plo surprèy récounèy loû dous angéîs
Dount àu vio fa tan dé louangéîs.
Is véignian tout expressomén
Pèr l'y poyas lour par d'àu coumplimén,
Vèi-qui coumén;
Quîto, sé disént-îs tan-qué-tan quello fêto,
Car lo méïjou vàï viras cû-sur-têto.

Digitized by Google

La prédiction en fut vraie.
Un pilier manque ; et le plafond,
Ne trouvant plus rien qui l'étaie,
Tombe sur le festin, brise plats et flacons,
N'en fait pas moins aux échansons.
Ce ne fut pas le pis : car pour rendre complète
La vengeance due au poète,
Une poutre cassa les jambes à l'athlète,
Et renvoya les conviés
Pour la plupart estropiés.
La renommée eut soin de publier l'affaire :
Chacun cria, Miracle ! On doubla le salaire
Que méritaient les vers d'un homme aimé des dieux.
Il n'était fils de bonne mère
Qui, les payant à qui mieux mieux,
Pour ses ancêtres n'en fît faire.

Je reviens à mon texte ; et dis premièrement
Qu'on ne saurait manquer de louer largement
Les dieux et leurs pareils ; de plus que Melpomene
Souvent, sans déroger, trafique de sa peine ;
Enfin, qu'on doit tenir notre art en quelque prix.
Les grands se font honneur, dès-lors qu'ils nous font grâce :

Jadis l'Olympe et le Parnasse
Étaient frères et bons amis.

---

(5) Poutre.
(6) Appuyée.
(7) Des débris.
(8) Blessé.
(9) Un morceau.

Digitized by Google

Màï co fuguèt bién lo varta ;
Càüqué gran tràü 5 (toujour màü acouta 6
Countré lo justisso divino)
Toumbo, n'éntraïno lou plofoun ;
Dîs lou soloun, dîs lo cousino,
Tou sé coufoun,
Lou frico loû plats màï lâs chiêtas,
Lâs chambas màï loû bras, déych-à lâs quîtas têtas,
Tou-én un mou sé séntiguèt
Dé lo déyfardo 7 qué toumbèt.
L'othléto pèr so par guèt no chambo cossado,
N'ién-oguèt pén dîs l'osséмblado
Qué né s'én tournéiss-éndécha, 8
Chacun pourtèt chaz sé un boussi 9 d'àu pécha.

Véz-v'àuvi, lïngas dé vipêro !
Qué blasphémas countré lou céü ?
Créyréz-vou quétto-vé qué so justo coulêro
Eycliato pû-tôt qu'un né créü ?
V'ovéz béü v'éytourdis én l'or én lo boutéillo,
Autan v'oun pén à l'àureillo.

Quello fablo ségoundomén
Prouvo qué quan un éï sobén,
L'hàunêt-homé po fâs d'àû vers pèr dé l'argén
É counservâ én méymo-tén
L'estimo dé lo brâvo-gèn.
Lo réligiü, lo politico
N'an jomàï méyprésa lo bouno rétorico,
Lou parnassé é lou porodis
Sount fa pèr essèy boû omis.

Digitized by Google

XXX. *L'Ecrevisse et sa Fille.*

Les sages quelquefois, ainsi que l'écrevisse,
Marchent à reculons, tournent le dos au port.
C'est l'art des matelots : c'est aussi l'artifice
De ceux qui, pour couvrir quelque puissant effort,
Envisagent un point directement contraire,
Et font vers ce lieu-là courir leur adversaire.
Mon sujet est petit, cet accessoire est grand :
Je pourrais l'appliquer à certain conquérant
Qui tout seul déconcerte une ligue à cent têtes.
Ce qu'il n'entreprend pas, et ce qu'il entreprend,

(1) En bas.
(2) En haut.
(3) Irritez.
(4) Leurs enfans.

Digitized by Google

XXX. *L'Éycorobisso é so Fillo.*

Éycorobisso lo maï
Éycorobisso lo fillo
Pèr no pitito vétillo
Guéyrén, un jour, uno grando castillo;
Lo fillo n'én poudio pas màï.
Coumo marchas-vou? domoueizélo?
Sé-dissè-t-an lo maï, vou vâz touto dé cû;
Fàu-co vizas én làü [1] quant-un déü nâ én sûs! [2]
Bouey! maï, v'éynidéz [3] pas, sé l'y réïpoundèt-
ello,
Si marché toujour én oréï
Qu'éï bé vou qué m'ovéz opréï.

Vou vézéz-bé quello pitito fablo
Eh-bé l'o no grando moralo,
Pèr loû jàunéîs màï pèr loû viéîs:
Car n'io ré dé méillour coumo n'io ré dé piéï
Pèr un garçou màï pèr no fillo
Qué l'éyzamplé dé so fomillo;
É qu'éï toujour dîs so méyjou
Qué chacun couménçèt d'esséy méchan àu bou.
Quan loû païs é lâs maïs sount sagéîs
Vou véyréz dé brâvéîs méinagéîs,
Mâs, dovan lours pitîs, [4] s'y sé coumpourtén màü
Un jour véndro l'iàuro d'àu màü.

N'est d'abord qu'un secret, puis devient des conquêtes
En vain l'on a les yeux sur ce qu'il veut cacher,
Ce sont arrêts du Sort qu'on ne peut empêcher :
Le torrent, à la fin, devient insurmontable.
Cent dieux sont impuissans contre un seul Jupiter.
Louis et le Destin me semble de concert
Entraîner l'univers. Venons à notre fable.

Mère écrevisse un jour à sa fille disait :
Comme tu vas, bon dieu ! ne peux-tu marcher droit ?
Et comme vous allez vous-même ! dit la fille :
Puis-je autrement marcher que ne fait ma famille ?
Veut-ton que j'aille droit quand on y va tortu ?

---

(5) Quelquefois.
(6) Reculer.
(7) Ménace.
(8) De la main gauche.
(9) Greffent.
(10) Souffler.
(11) Calme.

Digitized by Google

Pèr énfèt dé marchâ coumo l'ycorobisso
L'homé sagé càücas-dé-vé 5
Sèt-bé coulâ, 6 sur-tou chaco-lo vé
Qu'àu dôto lo mïndro moliço.
Loû boteilléz
Fan tou-poriéz
Un né véü jomài lour vizajé
Vira d'àu couta d'àu rivajé
Ént-îs an énvio d'obourdâ :
Is ramén hàü pèr ribas bâ.
Dîs lou gran-t-ar dé lo miliço
Qu'éï-qui, véz, quîs fan bién coumo l'éycorobisso
Sur-tou quan loû guériéz
Sabén bién lour méytiéz.
Vizâ quéü qu'ò sàuva é qué soûtèt lo Franço
Voléz-vou ré dé pû odré !
Quant àu éymancho 7 d'àu brâ dré
Qu'éï pèr toucâ dé lo mo manço. 8
Soû énnémîs an beü ovéîs lou fiü,
Au lour baillo toujour càüqué péyssou-d'obriü.
Pèr sé quant-àu mèt dîs so têto
No vitôrio àubé no counquêto,
Dégu sé dôt-ént-àu vàu nâ
Mâs-kan quan-t-un lou véü tournâ.
É quan toû loû réîs dé lo terro
Sémpéûtén 9 pèr l'y fâs lo guerro,
M'éï éyviz qué vézé dîs l'èr
Loû géans qué voudrian déytrônâ Jupitèr.
L'y fàu pas dous co dé tounèr
Pèr loû virâ toû cû-sur-têto;
Au fàï bufâ 10 loû véns, ochuauzo 11 lo témpêto.

Digitized by Google

Elle avait raison : la vertu
De tout exemple domestique
Est universelle et s'applique
En bien, en mal, en tout ; fait des sages, des sots ;
Beaucoup plus de ceux-ci. Quant à tourner le dos
A son but, j'y reviens : la méthode en est bonne ;
Sur-tout au métier de Bellone.
Mais il faut le faire à propos.

Digitized by Google

Qu'éï sé qué sur lou Countinén,
Fäï lo plôyo màï lou béü-tén.
Noù, nou, NOPOULÉOUN n'éï pas n'hom-ordinâri
Dîriâ qué lou boun-diü l'o préï pèr sécrétâri
É qué, toû dous toû soû, trobaillén dé councèr
PÈR LOU BOUNHUR DÉ L'UNIVÈR.

XXXI. *Le Laboureur et ses Enfans.*

TRAVAILLEZ, prenez de la peine:
C'est le fond qui manque le moins.
Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfans, leur parla sans témoins.
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parens;
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit, mais un peu de courage
Vous le fera trouver; vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'oût:
Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.
Le père mort, les fils vous retournent le champ,

(1) Donnons-nous du mouvement.
(2) De loisir, fainéant.
(3) Richard.
(4) Caché.
(5) L'endroit.
(6) Regrettez.
(7) Le soc de la charrue.
(8) Pioche.
(9) Divisée.

Digitized by Google

XXXI. *Lou Péyzan é soû Méinagéïs.*

TROBOILLAN, boillan-noû cousséy : 1
Fourtuno vizo dé mal-èy
Un délézèy. 2
Voun-vàu boillas no préüv'éicrito.

Un péyzan qu'èyr-un boun pinar, 3
Sur lou pouén dé quîtas ló vito
Tiro soû méinagéïs à par
É lour dit moû éfans ! gardas vou bién dé véndré
Lou bé qué ïàü vou vàü léyssâ,
L'io un trésor cota 4 né vous dizé pas l'éndré 4
Qu'éï à vàütréïs dé lou cherchâ.
Né réncuréz 6 pas vôtro péno ;
Virâ tou san-déssur-déssous,
Cïnquanto vé si fàu, vou trouboréz lo véno
Qu'à lâs fis pó vou randré hurous.
Jugéas si qu'éü discour lour mèt martéü én têto.
Lou païï n'o pas putôt vira lou blan dé lèy,
Qué chacun dé îs sé fàï fêto
Dé fâs jugas lou pi, lo tréncho màï l'aplèy, 7
V'àurias gu ploséï dé loû véyré
Moignâ lo fourcho, lou ratéü,
Lo pâlo, lou quîté sarcéü ;
Au foudrio véy vu pèr àu créyré
Coumo quéü bé fuguèt picha ! 8
S'y troubèt pas d'argén cocha ;
Mâs lo terro bién rémudado,
Bién fino, bién éycossounado, 9

Deça ; delà ; par-tout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer, avant sa mort,
Que le travail est un trésor.

---

(10) Le travail,

Digitized by Google

Produigèt dièy vé màï dé bla
Qué s'én guèz culi dé lo vito
Dïn t'uno terro si pitito ;
Qu'eyro justomén lou trésor
Qué vio prouméy lou pàubré mor.

Proufitan toû, si noû soun sagéix
Dé l'eyzamplé dé quîs méinagéix
É dé lo lèyçou dé lour païs ;
Mâs sur-tou n'àublidan jomàï
Qué lou trésor qu'un déü présâ lou màï,
Qu'éï lou trobàï.

XXXII. *La Fille.*

CERTAINE fille, un peu trop fière
Prétendait trouver un mari
Jeune, bien fait, et beau, d'agréable manière,
Point froid et point jaloux : notez ces deux points-ci.
Cette fille voulait aussi
Qu'il eût du bien, de la naissance,
De l'esprit, enfin tout. Mais qui peut tout avoir !
Le destin se montra soigneux de la pourvoir :
Il vint des partis d'importance.

---

(1) Effrontée, fière.
(2) Gentille.
(3) Jolie.
(4) Précieuse.
(5) La perle.

Digitized by Google

XXXII. *Lo Fillo.*

Uno dé quéllas lèvo-nâz [1]
(Fillo coumo s'én manco pas)
Qu'eyro dîs lo flour dé soun agé,
Asséz jénto [2] dé cor é brâvo [3] dé vizagé,
(Boun-énvio dé sé moridas)
Vouillo chàusîs càücu qué guèsso pèr partagé
L'éïmé, lo douçour, lo bounta,
L'hàunour é lo délicotésso,
Dé l'omour é dé lo sogesso,
D'àû tolans, dé lo poulitesso,
Dé lo finesso,
Dé lo richesso,
Dé lo noblesso.
Lo lou vouillo sobén mâs s'éï êtr'éntêta,
(Chàüso raro dîs quél-éyta)
Jàuné, jénté, bién planta;
Én un mou quello mijàuréo [4]
S'eyro fourado dîs l'idéo
Qué quéü qué sirio soun eïpoux,
Né fusso ni fré ni joloux;
(Rémarcas bién quéllas douâ cliausas
Lo lâs vouillo pèr-tan subré tout'àutras chàusas)
É l'y fouill-én un mou, lo perno [5] dàû golans;
S'én présentèt dé pitîs màï dé grans,
Dé frïngans,
D'éylégans,

La belle les trouva trop chétifs de moitié.
Quoi, moi ! quoi, ces gens-là ! l'on radote, je pense.
A moi les proposer ! hélas ! ils font pitié.
Voyez un peu la belle espèce !
L'un n'avait en l'esprit nulle délicatesse,
L'autre avait le nez fait de cette façon-là :
C'était ceci, c'était cela ;
C'était tout, car les précieuses
Font dessus tout les dédaigneuses.
Après les bons partis les médiocres gens
Vinrent se mettre sur les rangs.
Elle de se moquer. Ah ! vraîment je suis bonne
De leur ouvrir la porte ! Ils pensent que je suis
Fort en peine de ma personne :
Grâce à Dieu, je passe les nuits

---

(6) Gonflée.
(7) S'habituer.
(8) Agrée.
(9) Pointu.
(10) Prétexte.
(11) Dévidoir.
(12) Joujou, amusement.
(13) Fermer à verrouil.
(14) Lasse, fatiguée.

Digitized by Google

Toû bién richéîs, toû dé noblesso.
Mâs, fièro coumo no prïncesso,
Lo préténtiü dé toû lo blesso ;
É tundido 6 dé vonita,
Lo trobo quîs partîs tro chèïtîs dé méïta.
A mé ?... d'àu mound-éntàü ?... Coumén ! sé dissèt-ello,
Crézén-t-îs bounomén qué perdé lo cervello ?
No fillo coumo mé !.... Mâs lo gén soun doun fàu !
No domouéizélo coum-au fàu
Pourio-lo s'ovézas 7 à d'un poriéz visagé ?
É lou trobé bién éyfrounta
Dé mé parlas dé moridagé :
Én coussïnso co fàï piéta.
Bréf pén l'iogrado 8 dîs lo foulo
Quéü doqui vio l'esprit pounchu 9 coumo no boulo
Quél-àutré vio lèr d'un bodàü,
D'àütréîs lou nâz éntàü-éntàü.
Qu'eyro toujour càüc-onicrocho,
Car no précius-o dîs so pocho
Toujour càücas rosoû, d'àumïn càüqu'énchéizou 10
Quan l'o énvio dé dîré, nou.
Opréz loû boû partis, sè présénten loû mïndréîs,
Quî-qui lo loû foguèt viras coumo d'àû guïndréîs 11
Lo nén fogio soun éïbotouéï. 12
Ah moun-diü ! fàu plo qué sio bouno,
Sé disio-t-ello, pèr né pas
Lour borouillas 13 mo port-àu nâz !
Crézén-t-îs doun qué sio gâto 14 dé mo persouno ?
Diàumarcé déychoqui moû jours sount séy éynéï
Lâs nèts dermé dé boun soumméï

Digitized by Google

Sans chagrin, quoique en solitude.
La belle se sut gré de tous ces sentimens.
L'âge la fit déchoir : adieu tous les amans.
Un an se passe et deux avec inquiètude :
Le chagrin vient ensuite : elle sent chaque jour
Déloger quelques Ris, quelques Jeux, puis l'Amour ;
Puis ses traits choquer et déplaire :
Puis cent sortes de fards. Ses soins ne purent faire
Qu'elle échappât au temps, cet insigne larron.
Les ruines d'une maison
Se peuvent réparer : que n'est cet avantage
Pour les ruines du visage !
Sa préciosité changea lors de langage.

---

(15) Le derrière du cou.
(16) Pointue.
(17) Tata-dévote.
(18) Dédaigneuse.

Digitized by Google

Méymo nàï pas pàu quan co touno,
Quoiqué soulo risé toujour.
Quîs séntiméns mé fan hàunour
É qué né countan pas qué changnié dé lïngagé,
Éntré-tandi lo bello prén dé l'agé;
Co sé counéï sur soun visagé.
Boun-séï-bouno-nèt loû golans.
Lo domour-éntàü doû-tréy ans.
A-lâs-fis lou chogrïn se mèt dé lo partido;
L'y toumbo càüco dén, l'y survèt càüco rido.
Lo prëigno bé d'àu far déïcho dîs lou cogouéï
Mâs qu'eyro sur quéü viéï minouéï
N'émplâtré dé popiéz sur no chambo dé bouéï.
Lou tén quéü viéï léyrou qu'o lo dén prim-é duro
L'y déyfigurèt lo figuro,
É l'y moutrèt qué so moursuro
Sé réparo pas sur lo péü,
Coumo sur lâs tours d'un châtéü.
Éntré sas viéïllas déns lo bello n'én murmuro
Mâs soun miréï, quéü lïngogéz,
Trénto vé pèr jour, têt-à-têto
L'y fâï counéïtré lou dangéz
Dé domouras tanti-ménêto;
Au l'y di qué sé fogio tén
Si lo vouill-un piti tâtâs d'àu sacromén,
Dé né pûs ranvouyas lo fêto.
Lo lou créguèt finalomén;
É quello bello dégouignouso
Tan préciuso, tan orguillouso,
Sé trob-à-lâs-fis bién huruso

Son miroir lui disait : Prenez vîte un mari :
Je ne sais quel désir le lui disait aussi :
Le désir peut loger chez une précieuse.
Celle-ci fit un choix qu'on n'aurait jamais cru,
Se trouvant à la fin toute aise et toute heureuse
De rencontrer un malotru

---

(19) Ereinté.

D'épousas certén malàutrù
Tout éyviarla, 19 tou biscournu
Qué pêino d'àu cartiéz n'ovio jomàï vougu,
Màï qué fuguèt lou bién véngu.

Quell-ovanturo éï oribado
É quéü counté n'éï pas ïnvénta pèr plozéi,
Car counèissé màï d'uno fado
Qué s'én éï mordudo loû déîs.
Mâs quell-historio noû fàï véyré
Qué né faut pas léyssas possas soun rén,
Quant-un lou trobo l'un lou prén.
Tou marchan qu'o perdu so véndo,
É qué pèr fâs lo countrébéndo
émpluyo lou sé màï lou vèr;
Qu'appréigné bién quéü darniéz vèr
Pèr tro soras l'anguillo l'un lo pèr.

XXXIII. *Le Chat et le Renard.*

Le chat et le renard, comme beaux petits saints,
S'en allaient en pélérinage.
C'étaient deux vrais tartufs, deux archipatelains
Deux francs patte-pelus, qui des frais du voyage,
Croquant mainte volaille, escroquant maint fromage
S'indemnisaient à qui mieux mieux.
Le chemin étant long, et partant ennuyeux,
Pour l'accourcir ils disputèrent.
La dispute est d'un grand secours :
Sans elle on dormirait toujours.
Nos pélerins s'égosillèrent.
Ayant bien disputé l'on parla du prochain.

XXXIII.

(1) Saints.
(2) Mener bon train.
(3) Escamote finement.
(4) Je défie.
(5) Une paire.
(6) Rassasiés.
(7) Désœuvrés.

Digitized by Google

XXXIII. *Lou Chat é lou Rénar.*

Lou rénar é lou chat, coumo dous pitîs séns, 1
S'én novan én pélérinagé.
(Quan d'àû séns éntàü fan voyagé
Co n'éï jomàï à lour déypéns).
L'un o souén d'èytribas 2 lâs poulas d'àu vilagé,
L'àütré gamo 3 càüqué froumagé,
Chacun ràubav-à qui-mièr-mièr;
Is fogian un frico d'anfer;
É quél inoucén bodinagé
Imprimavo lours déns pèr-tou sur lour possagé.
Vou dàïfié 4 dé troubas un poréï 5 dé léyrous
Dé mièr ossurti qué quîs dous.
Quan-t-îs fuguêrén bién sodous 6
Lou chomi qu'éyro loung lour poréï éynuyous
Pèr l'éycourciz îs disputêrén,
Sé chomoillêrén,
S'éygausillêrén.
Lo disput-éï d'un gran sécour.
Dîs lâs villas coum-à lo cour
S'éï ello durmirias toujour.
Disputas éï no viéillo modo
Qué pèr d'àû délézéîs 7 siro toujour coumodo.
Oprèz véï disputa
Is parlén d'àu prouchén,
D'àû ofas dé l'éyta
Màï d'àu gouvernomén,
Toujour s'éï chorita

Digitized by Google

Le renard au chat dit enfin :
Tu prétends être fort habile,
En sais-tu tant que moi ? J'ai cent ruses au sac.
Non, dit l'autre, je n'ai qu'un tour dans mon bissac ;
Mais je soutiens qu'il en vaut mille.
Eux de recommencer la dispute à l'envi.
Sur le que si, que non, tous deux étant ainsi,
Une meute appaisa la noise.
Le chat dit au renard : Fouille en ton sac, ami,
Cherche en ta cervelle matoise
Un stratagême sur : pour moi, voïci le mien.
A ces mots sur un arbre il grimpa bel et bien.
L'autre fit cent tours inutiles,

---

(8) A cause que.
(9) Mais non.
(10) Mais si.
(11) La peau.

Digitized by Google

É s'éï discernomén,
Coumo fan ordinariomén
Forço gén
Qué n'éypargnén pas lo déypénço
Én politiqu'én médisénço.
A-las-fi nòtréîs pélérîs
Sé critiquêrén éntré îs.
Tu crézèi, viéï motou, to raço bién hobilo,
Sé vénguèt lou rénar au cha,
Pèr-mour 8 qué v'hobitas lo villo ?
N'én sabé màï qué vou. Iàï cén tours dîs moun sa.
Mé n'àï mâs un dîs moun bissa,
L'y répoun lou margàü, mâs quéüqui n'én vàu millo.
— Mânéï. 9 Mâchiéï. 10 — Qu'éï fàü. — N'àï pas ménti.
Lour disputo n'én éyro qui
Quan no troupo dé chéîs-dé-chasso
Intéroumpêrén lou discour.
L'omi dissèt lou chat, chercho dîs to béçasso,
Chàusis l'y vîté càüqué tour
É té couséillé bién dé prénéï lou méillour,
Aütromén garro to carcasso.
Pèr mé, téy, véï; vèiqui lou méü,
Én méymo tén àu grïmpo sur n'horméü
Bién hàut, bién gros, bién fort, bién béü,
Pèr quéü mouyén sàuvèt so péü. 11
Lou pàübré rénar perd lo têto,
Au court, àu vàï, àu vèt; jomàï porièro fêto
Né l'ovio to-bé dèigourdi.
Au s'én fiü coumo n'éitourdi.

Digitized by Google

Entra dans cent terriers, mit cent fois en défaut
Tous les confrères de Brifaut.
Par-tout il tenta des asyles ;
Et ce fut par-tout sans succès :
La fumée y pourvut, ainsi que les bassets.
Au sortir d'un terrier deux chiens aux pieds agiles
L'étranglèrent du premier bond.

Le trop d'expédiens peut gâter une affaire :
On perd du temps au choix, on tente, on veut tout faire
N'en ayons qu'un ; mais qui soit bon.

---

(12) La gorge.
(13) Assez.

Digitized by Google

Au éntro dïn-t-un cros ; mâs gaïré n'y domouro ;
Au n'én changnio d'àumïn dicï-vé d'ïn-t-un quard-houro.
Méytré brifàü é soû coufràï
Qu'ovian boun nâz, lou pérdérén jomàï.
Au créü so vit-asségurado
Én gaignan lou foun d'un terrier ;
Au n'y fut pas qué lo fumado
Vèt déliàuras lou prèijouniér.
Dous chéîs qué sobian lour méytiéz,
Én lou ropan pèr lo courgniolo
L'y fan dansas lo carmoignolo.

Trop d'expédiéns sount n'émboras
Qué gâto souvén loû ofas.
A forço dé chausis, lou méillour tén sé passo ;
É pèr poudèï vénî à bou
Dé gaignâ tàü proucéz, dé prénéï talo plaço
N'io bién prou d'un, mâs qu'àu chio bou.

Digitized by Google

XXXIV. *Les deux Amis.*

Deux vrais amis vivaient au Monopotapa ;
L'un ne possédait rien qui n'appartînt à l'autre.
Les amis de ce pays-là
Valent bien, dit-on, ceux du nôtre.

Une nuit que chacun s'occupait au sommeil,
Et mettait à profit l'absence du soleil,
Un de nos deux amis sort du lit en alarme ;
Il court chez son intime ; éveille les valets :
Morphée avait touché le seuil de ce palais.
L'ami couché s'étonne ; il prend sa bourse, il s'arme.
Vient trouver l'autre, et dit : il vous arrive peu
De courir quand on dort ; vous me paraissez homme
A mieux user du temps destiné pour le somme :
N'auriez vous point perdu tout votre argent au jeu !
En voici. S'il vous est venu quelque querelle,
J'ai mon épée ; allons. Vous ennuyez-vous point

---

(1) A une heure comme celle-ci.
(2) Accoutumé.
(3) Faire sortir du lit.
(4) Si matin.

Digitized by Google

XXXIV. *Loû dous Omis.*

Dous boû omis restan àu Mononotapa,
S'éymovan dé boun-omita;
Dé tou lour sénfusquïn-îs fogian dé méyta.
Quan l'un vio càüqu'énvio l'autr-àu vouillo d'ovanço.
D'àû omis coumo co valén bé quîs d'én Franço.
Uno nèit qué, toû dous dermian, mâs coum-àu fàü,
Un dé îs tou-d'un-co, sé révéill-én sur-sàü,
Sàuto dobor d'àu lièt-à-terro;
Courguèt chaz soun omi, hargniou coum-un béü frêro
Révéillo touto lo mëïjou;
Domando soun omi qué, coumo dé rosou,
N'én guèt dobor no fièro tranço,
Én so bourç-én lo mo à-court à soun ovanço.
— Qu'ëï co doun, moun omi? car à d'un-hour-éntàü [1]
Tu nas pas ovéza [2] dé quîtâ toun oustàü.
Qu'àü molhur to pougu déyjéivâ [3] si dobouro [4]
As-tu perdu toun argén à lo bouro?
Téï, nén vèi-qui, prén, prén l'éypargniâ pas
Auriâ-tu trouba sur toû pas
Càüqué foquïn qué t'o chercha chicano!
Anén! ïàü vàu prénèï moun éypëïo, mo cano,
Qu'àu sio diâblé qu'àu sio démoun
Qu'ëï mé qué siràï toun ségoun,

De coucher toujours seul ? une esclave assez belle
Était à mes côtés ; voulez-vous qu'on l'appelle ?
Non, dit l'ami, ce n'est ni l'un ni l'autre point,
Je vous rends grâce de ce zèle.
Vous m'êtes, en dormant, un peu triste apparu :
J'ai craint qu'il ne fût vrai ; je suis vîte accouru.
Ce maudit songe en est la cause.

Qui d'eux aimait le mieux ? Que t'en semble, lecteur ?
Cette difficulté vaut bien qu'on la propose.
Qu'un ami véritable est une douce chose !
Il cherche vos besoins au fond de votre cœur ;
Il vous épargne la pudeur
De les lui découvrir vous même :
Un songe, un rien, tout lui fait peur,
Quand il s'agit de ce qu'il aime.

---

(5) J'ai rêvé.
(6) Mon rêve.
(7) Jusqu'au fond.

Digitized by Google

L'io pas qui dîré nou, moun or, moun sang, mo vito....
Co n'éï ré dé tou co qu'o càusa mo visito,
Dissèt l'àutré, mâs ïàï réyba 5
Qué ïàü té végi-émborossa,
Iàü sàï véngu m'éycliarzis dé lo chàüso,
É co n'éï mâs moun ràïbé 6 qué n'éï càüso.
Sàï countén qué co né sio ré
Torno-t-én dîs toun lièt; mé m'én torné chaz mé.

Vou qué légisséz quéll'historio
Au qu'àü d'àû dous boillorias-vou lo glorio
É lo palmo dé l'omita?
Lou problémé vàut bé lo péno
D'êtré tou-dé-boun médita.
Pèr mé, no chàüso bién certéno,
Qu'éï qué lou véritabl-omi
D'àu cœur sèt troubas lou chomi
Chercho nôtréîs bésouéns déychàu 7 foun dé nôtr-amo
Pèr noû serviz, né crén ni fèt ni flamo;
É si, pèr noû, àu crén càüqué d'éyréï
Un ràïb-un bru, un ré l'y càusén dé l'éynéï.

Digitized by Google

XXXV. *L'Homme et son Image.*

POUR M. LE DUC DE LA ROCHEFOUCAULT.

Un homme qui s'aimait sans avoir de rivaux,
Passait dans son esprit pour le plus beau du monde:
Il accusait toujours les miroirs d'être faux;
Vivant plus que content dans son erreur profonde.
Afin de le guérir, le sort officieux
Présentait par tout à ses yeux
Les conseillers muets dont se servent nos dames;
Miroirs dans les logis, miroirs chez les marchands,
Miroirs aux poches des galans,
Miroirs aux ceintures des femmes.
Que fait notre Narcisse? Il se va confiner

---

(1) La moelle.
(2) Cheveux roux.
(3) La cire.
(4) De travers.
(5) Sourcils.
(6) Verroux.
(7) Miroirs.
(8) Petit lampion pour l'huile de noix.
(9) Putois.

Digitized by Google

XXXV. *L'Homé é soun Eymagé.*

Un fodar qué s'éïmavo forço
(Màï qué subré quéü pouén n'ovio pas dé jolous)
Dîs lo méülo 1 màï dîs l'éycorço
Sé crégio bounomén lou pûs béü d'àû garçous.
Chiàu sé végio d'àû piàü dé jùnjo 2
Chiàu fogio lo cerr-én 3 soû éîs,
Chiàu vio lou nâz tou dé bigouëï, 4
É dé lâs cillias 5 dé vorouëï, 6
Qu'éyro toujour lo fàuto d'àû miréî. 7
Co n'éyro mâs quello méïsùnjo
Qué fogio so béüta; so béüta, soun plozéï.
L'hozar qu'éï souvén un boun méytré,
Un jour l'y vouguèt fâs counéïtré
Qu'àu éyro laid coum-un chonéï 8
Màï pûs ôré qu'un chopitouëï. 9
Quîs counseilléz muéts qué nôtras jàunas fillias
Counsultén, pèr lou mïn, trénto-vé toû loû jours,
Nôtr-homé nén trobo toujours
Sous soû déîs màï dovan sas cillias,
Miréîs dîs so méïjou, miréîs châz soû omis,
Miréîs mouyéns, grans é pitîs,
Miréîs pèr mettré dîs lo pocho,
Miréîs pèr-ci, miréîs pèr-làï,
Miréîs châz loû séignours, miréîs châz lo bosocho.
Ah! dissè-t-éü, ïàü n'y téndraï jomàï!
Quéü véyré manteur m'ïmpourtuno.
Au s'én onèt cherchas fourtuno

Aux lieux les plus cachés qu'il peut s'imaginer,
N'osant plus des miroirs éprouver l'aventure.
Mais un canal, formé par une source pure,
Se trouve en ces lieux écartés :
Il s'y voit, il se fâche; et ses yeux irrités
Pensent apercevoir une chimère vaine.
Il fait tout ce qu'il peut pour éviter cette eau :
Mais quoi ! le canal est si beau,
Qu'il ne le quitte qu'avec peine.

On voit bien où je veux venir.
Je parle à tous; et cette erreur extrême

Dîs

---

(10) Tout à la fois.
(11) Canal.
(12) Viviers.
(13) Effraya.
(14) Derrière.
(15) Chaque fois.
(16) Laid.

Digitized by Google

Dîs càüqu'éndré bién éycarta,
Quéü plan n'éyro pas màu jita,
Pèr poudéy mettr-én suréta
Tout à-lo-vé 10 so vonita
É so préténdudo béüta.
Mâs vèiqui bé n'àutr-ovanturo,
No sourço d'àïgo viv-é puro
Vio qui fourma un superbé conar; 11
É l'argén n'éyro pas pûs cliar
Qué lou cristàu dé quell-éytancho. 12
Dobor nôtr-homé s'y véguèt,
So figuro l'éypàuriguèt. 13
Tan-qué-tan àu s'én fujiguèt,
Pèr sé cotas tras 14 càüco brancho;
Mâs lou conar l'y plogio fort,
Vïnt vé pèr jour àu l'y tournavo,
Vïnt vé pèr jour àu s'y miravo;
E chaco-lo-vé 15 s'y troubavo
Oré 16 dé pûs fort én pûs fort
Màï né vouguèt jomàï vèï tort.

Quan ïàï chercha dîs mo mémorio
Quello brâvo pitit-historio,
Qu'éï b-éyza d'ovinas énté vouillo véniz;
Vàu vàu dîr-ovant dé finiz.
Quéü count-éï tout exprèz fa pèr chacun dé n'àûtréîs
Loû miréîs sount lâs sotizas d'àû àûtréîs,
Noû n'y crézén jomàï vèïré nôtré pourtràit,
Quoiq-àu s'y trobé trait-pèr-trait.
É quéü brâvé conar énté chacun sé miro,
Qué noû répouss-é noû otiro,

S

Est un mal que chacun se plaît d'entretenir.
Notre amé, c'est cet homme amoureux de lui-même :
Tant de miroirs, ce sont les sottises d'autrui,
Miroirs, de nos défauts les peintres légitimes :
Et quant au canal, c'est celui
Que chacun sait, le livre des maximes.

Digitized by Google

Qué noû di tant nôtras varta,
É qué n'éï jomàï éycouta,
Qu'éï lâs foblas dé Lo Fountaîno.
Quéü tan béü libr-éï dévéngu
Dé l'oungan dé mitoun-mitaino
Qu'éï bou pèr toû loû màüs é né goris dégu.
Toujours, pèr-tou, chacun lou vanto
Noû trobén, dizén-noû, so moralo charmanto,
É noû lou volén toujours véï
Dîs nôtras mas, soû nôtréîs éî,
Mâs qual-éï lou viéillar, lo fénno, lou méinagé,
Qué quéü libré tan béü ayé randu pûs sagé?
Hélas! chacun dé noû l'y sé récounéï bé,
Mâs dégu né prén co-pèr sé.

Digitized by Google

XXXVI. *Le Dépositaire infidèle.*

GRACE aux Filles de mémoire,
J'ai chanté des animaux;
Peut-être d'autres héros
M'auraient acquis moins de gloire.
Le loup, en langue des dieux,
Parle aux chiens dans mes ouvrages:
Les bêtes, à qui mieux mieux,
Y font divers personnages,
Les uns fous, les autres sages;
De telle sorte pourtant
Que les fous vont l'emportant,
La mesure en est plus pleine.
Je mets aussi sur la scène
Des trompeurs, des scélérats,
Des tyrans et des ingrats,
Mainte imprudente pécore,
Force sots, force flatteurs:
Je pourrais y joindre encore
Des légions de menteurs.
Tout homme ment, dit le sage.
S'il n'y mettait seulement
Que les gens du bas étage,
On pourrait aucunement
Souffrir ce défaut aux hommes;

(1) Grâce à
(2) Peut-être.
(3) Une grande quantité.

Digitized by Google

XXXVI. *Lou Depositâri ïnfidél.*

GRACH-A 1 lâs fillas dé mémôrio,
Dèypéï loun-tén ïàï chanta dîs moû vèrs
Lâs bêtias dé tou l'univèrs,
(Béléü 2 ïàurio gu mïn dé glôrio
Si guéy chanta d'àû gros-séignours)
Iàï fa véïré, presqué toujours,
Loû loûs coumo grans persounagèis
Parlan àû chéîs dîs moû oubragèis
Lou l'ïngagé d'àû diüs à tor é à trover.
Mas bêtias fant, à quî mier-mier,
Touto sorto dé persounagèis,
Loû ûs fàüs, loû àûtréîs sagèis,
Dé monièro, pèr-tan, (é cho di éntré nous)
Qué loû fàüs sount loû pûs noumbrous.
Lo mésuro n'én éï toujour pûs assimado.
Iàï moûtra no lounj-énfilado
De troumpeurs é dé scélérats,
Dé tyrans, d'esclavéîs, d'ïngrats,
Dàû ïmprudéns tan-qué-terro,
Dàû sots, dàû fats, dàû flogourneurs,
Màï pourio bé dîré d'énguêro
No jodillado 3 dé manteurs.
Tout homé mènt, o dit lou sagé.
Chàu vio di tan-soulomén
Tout homé d'àu bas éytagé;
Sé pourias b'éïsadomén
Rénjas dé soun séntimén;

Mais que tous, tant que nous sommes,
Nous mentions, grand et petit,
Si quelqu'autre l'avait dit,
Je soutiendrais le contraire.
Et même qui mentirait
Comme Esope et comme Homère,
Un vrai menteur ne serait :
Le doux charme de maint songe,
Par leur bel art inventé,
Sous les habits du mensonge
Nous offre la vérité.
L'un et l'autre a fait un livre
Que je tiens digne de vivre
Sans fin, et plus s'il se peut.
Comme eux ne ment pas qui veut.
Mais mentir comme sut faire
Un certain dépositaire
Payé par son propre mot,
Est d'un méchant et d'un sot.
Voici le fait. Un trafiquant de Perse,
Chez son voisin, s'en allant en commerce,
Mit en dépôt un cent de fer un jour.
Mon fer? dit-il, quand il fut de retour.
Votre fer! il n'est plus : j'ai regret de vous dire
Qu'un rat l'a mangé tout entier.
J'en ai grondé mes gens : mais qu'y faire? un grenier

---

(4) Mensonges.
(5) Qui disent la vérité.
(6) Cent livres.
(7) Jusqu'à ce que.

Digitized by Google

Mâs souténéï qué sur lo terro
Toû ménténd gran é piti !
Ah ! si càüqu'àutr–àu guèisso di
Mo fé ïàü créïrio bién qu'àu n'én aürio ménti.
Témouén lou boun Ézop-é lou sobén Homéro ;
Jomàï d'àû manteurs coumo quîs
Né sàurian possas pèr méntîs ;
Lours méyssùnjas 4 sount vartodiêras 5
N'én dit pas qui vàu dé poriêras ;
Lou libré dé chacun, dé toû téns tan vanta,
Duroro n'éyternita.
Mâs n'én éï pas tout–dé–méïmo
Dé quéü manteur qué sé méïmo
Un jour boillèt, s'éï s'én doutas,
Lâs verjas pèr sé fâs fouèitas.
Quéü–d–o–qui n'éyro mâs no luro ;
Voû volé countas l'ovanturo
L'éï drôlo tout–o–fait
Vèi–qui lou fait.

Un marchan én partén pèr càüqué gran vouyagé
Nèt préjas càüqu'omi dé dîs soun vézinagé,
Dé l'y gardas nas cént liauras 6 dé fèr
Déychio 7 qu'àu véndrio dé sur mèr,
Ént'àu fogio l'opréntissagé.
Moun fèr ! sé dissèt–éü quant àu fuguèt tourna.
« Vôtré fèr ? dissèt l'àütr–én soun air counsterna,
« Iàü sàï plo fâcha dé v'àu dîré,
« Mâs loû rats lou vànt tout mïnja,
« Vizas si fàu éytr–énroja !
« Quéü molhur mé foguèt gro rîré,
« Bouconèi touto lo méïjou,

Digitized by Google

A toujours quelque trou. Le trafiquant admire
Un tel prodige, et feint de le croire pourtant.
Au bout de quelques jours il détourne l'enfant
Du perfide voisin; puis à souper convie
Le père, qui s'excuse, et lui dit en pleurant;
Dispensez-moi, je vous supplie;
Tous plaisirs pour moi sont perdus.
J'aimais un fils plus que ma vie:
Je n'ai que lui; que dis-je! hélas! je ne l'ai plus!
On me l'a dérobé. Plaignez mon infortune.
Le marchand repartit: Hier au soir sur la brune
Un chat-huan s'en vint votre fils enlever:
Vers un vieux bâtiment je le lui vis porter.
Le père dit: comment voulez-vous que je croie
Qu'un hibou pût jamais emporter cette proie?

---

(8) Peu de chose.
(9) Stupéfait.
(10) Il l'enleva furtivement.
(11) Inviter.
(12) Faillit.
(13) Apparamment.
(14) Le chat-huan.

Digitized by Google

« Vouillo méimo, léy-doun, chossas lo cham-
« borièro ;
« Mâs tou lou moundé guèt rosou.
« Voû méimo sobéz bé qué, préz dé lâs goutièras,
« Quouéy lo bézi 8 qué lâs rotièras.
« Dïn loû groniéz loû mièr boras
« L'io toujour càüquéîs cros dé rats. »
Lou marchan dèïtoumba 9 foguèt sémblan d'àu
créïré,
É dissèt tou-bas, foudro véïré
Si né poudrâï pas vèi moun tour.
Au trob'én-éifèt, un béü jour,
Lou méinag-éycarta, dé soun dépositâri ;
Au n'én foguèt *dégoulinâri*. 10
Aprèz-co s'én nèt couvidas 11
A soupas
Lou païr coumo si dé ré n'éyro.
Quéü pàubr-homé cujèt 12 fâs terro
D'àu méinagé qu'àu vio perdu.
« Dé châz voû, dissèt-éü, màï d'oillour sàï véngu
« Nàï gro, pèr-lou-ségur ni mïnja ni bégu,
« Déypéï qu'àï perdu moun méinagé ;
« N'ovio mas quéü é càücu lou m'an gu
« Quérèiqué 13 dîs lou vézinagé. »
Moun omi ! n'occuséz dégu ;
Sé dissèt lou marchan ; plaïgné vôtr-ïnfourtuno
Mâs hièr-àu-sèi sur lo bruno
Mé mèym-àï vu lou chovan 14
Qué n'émpourtâvo vôtr-éfan
Vers quellas viéïllas mozuras.
A d'àûtréîs, di lou païr, nas countâ quellas luras,

Mon fils en un besoin eût pris le chat-hu ant.
Je ne vous dirai point, reprit l'autre, comment :
Mais enfin je l'ai vu, vu de mes yeux, vous dis-je;
Et ne vois rien qui vous oblige
D'en douter un momet après ce que je dis.
Faut-il que vous trouviez étrange
Que les chats-huans d'un pays
Où le quintal de fer par un seul rat se mange
Enlèvent un garçon pesant un demi-cent ?
L'autre vit où tendait cette feinte aventure :
Il rendit le fer au marchand,
Qui lui rendit sa géniture.

Même dispute avint entre deux voyageurs.
L'un d'eux était de ces conteurs
Qui n'ont jamais rien vu qu'avec un microscope ;
Tout est géant chez eux : écoutez-les, l'Europe
Comme l'Afrique aura des monstres à foison.
Celui-ci se croyoit l'hyperbole permise ;
J'ai vu, dit-il, un chou plus grand qu'une maison,

---

(15) Galetas.
(16) Regorgea.
(17) A les entendre.
(18) Accès.
(19) Un chou.

Digitized by Google

Dïn quété poïs loû chovans
N'émportén pas d'àû drôléîs dé douj-ans ;
É vou vou séz léva tro tar pèr m'àu fâs créïré.
— Mâs vou dizé qué ïàü aï vu ;
É mérité d'éssèy crégu ;
Màï mo-fé vou forio béü véïré
Doutas qué loû chovans émpourtan loû pitîs ;
Dïn-t-un poïs
Énté las bêtias sount si fortas ;
Pèr-qué loû rats d'àû golâtàüs
L'y mïnjén lou fèr pèr quïntàüs.
Nôtr-homé, pèr lou co, coumprénguèt quéü lïngagé,
L'un ramboustièt lou fèr é l'àütré lou méinagé.
Lou càü d'àû dous fuguèt lou pûs countén ?
Noû véyran co dïn-t-un momén.

Pèr-qué noû parlén dé vouyagéîs,
Vèi-qui dous àûtréîs persounagéîs
Dé lo coufriêro d'àû manteurs.
L'un éyro dé quîs grans hableurs
Qué vézén tout én-d-uno loupo.
Is àuvirian dé louén no fermi qué goloupo.
Tout éï géan pèr îs
Is counéissén toû loû poïs ;
A loû àuvîs
Én Uropo, coum-én Ofrico,
Loû liouns s'y trobén à fouéizou.
Dîs soun éisséz dé féür-hyperbolico,
L'un dissèt ïàï v'un chàü pûs gros qu'uno méïjou.
L'àütré l'y dissèt pas nou,

Et moi, dit l'autre, un pot aussi grand qu'une église.

Le premier se moquant, l'autre reprit : Tout doux;
On le fit pour cuire vos choux.

L'homme au pot fut plaisant : l'homme au fer fut habile.

Quand l'absurde est outré, l'on lui fait trop d'honneur

De vouloir, par raison, combattre son erreur :
Enchérir est plus court, sans s'échauffer la bile.

Mâs

Digitized by Google

Mâs tan-qué-tan l'y réplico,
Maï qu'éï plo càücoré dé fi !
É mé doun qu'àï vu un toupi
Pûs gran qu'uno bazilico.
Maï dé-ségur pas-dé-piti.
Lou prémiéz sé méttèt dé rîré
Quan vèi-qui l'àütré dé l'y dîré ;
Quéü toupi vio éyta foundu
Exprès pèr fas Gulîs lou chàü qué v'ovéz vu.

L'homé àu toupi fuguèt risiblé,
Mâs l'homé d'àu fèr fuguèt fi.
Én lour ézamplé qu'éï poussiblé
Dé vou ténéï pèr overti.
Si càüqué gran bovar vou counto
Càüco grando déyroziü
Pèr lou fâïr-énrojâ tout-viü,
Lo l'y countestéz pas, mâs pèr l'y fas bién hounto
A vôtré tour dijâ nén piéï,
A Govar, Govar-é-démiéï.

Digitized by Google

XXXVII. *Le Meûnier, son Fils et l'Ane.*

A M. D. M.

L'INVENTION des arts étant un droit d'aînesse,
Nous devons l'apologue à l'ancienne Grèce;
Mais ce champ ne se peut tellement moissonner,
Que les derniers venus n'y trouvent à glaner.
La feinte est un pays plein de terres désertes:
Tous les jours nos auteurs y font des découvertes.
Je t'en veux dire un trait assez bien inventé:
Autrefois à Racan Malherbe l'a conté.
Ces deux rivaux d'Horace, héritiers de sa lyre,
Disciples d'Apollon, nos maîtres, pour mieux dire,
Se rencontrant un jour tout seuls et sans témoins,
(Comme ils se confiaient leurs pensers et leurs soins)
Racan commence ainsi: Dites-moi, je vous prie,
Vous qui devez savoir les choses de la vie,
Qui par tous ses dégrés avez déjà passé,
Et que rien ne doit fuir en cet âge avancé;
A quoi me résoudrai-je? Il est temps que j'y pense.
Vous connaissez mon bien, mon talent, ma naissance:
Dois-je dans la province établir mon séjour?
Prendre emploi dans l'armée, ou bien charge à la cour?
Tout au monde est mêlé d'amertume et de charmes.
La guerre a ses douceurs, l'hymen a ses alarmes.
Si je suivais mon goût, je saurais où buter;
Mais j'ai les miens, la cour, le peuple à contenter.
Malherbe là-dessus: contenter tout le monde!
Écoutez ce récit avant que je réponde.

---

(1) S'éreinte. (2) Boiteux.

Digitized by Google

XXXVII. *Lou Moûniéz, soun Fils é l'Ané.*

Un jàuné drôlé dé qu'ïnz'an
É soun païï lou moûniéz qué n'ovio cïn vé tan,
S'én onovan véndré lour âné.
Dé pàu qué lour bêtio s'éïkânè [1]
A forço d'ovèi marcha
É qu'àu chio tou-t-èirancha [2]
Én oriban àu marcha ;
Is l'y méttén loû péz én liasso
É, sèi coumporosou, îs lou portén tou-viü
Coumo qui pourtorio no chasso
Un jour dé grando proucessiü
Dîs l'annado dé l'ostènsiü.
Pàûbréis Champolimàüs ! di lou prémiéz qué passo,
Lou pû âné dé vàûtréîs trèis
N'éï pas dé-ségur quéü qu'un pénso,
Lou diâblé vou sèché loû dèis !
Lou moûniéz counéguèt léy-doun soun ignorénço
É s'éntiguèt lou déyplozéï
Dé pourtâ no sâlo bourico
Coumo quî porto no rélico.
Tan-qué-tan vèi-qui l'ân'a-bâ.
Au s'én plénguèt dîs soun parlâ ;
Qu'éïro, sé digio-t-éü tou-bâ,
Pû brâvé dé sé fas pourtâ
Qué dé troutâ.
Mâs lou moûniéz n'én ténguèt pas dé counté,
Méym'àu vàu qué soun drôlé mounté.
Pèr sé dorèï, trimavo dé soun pèt,
Quéü viéï crégio bién fas d'énguêr-àu sé troumpèt.

Digitized by Google

J'ai lu dans quelque endroit qu'un Meûnier et son fils,
L'un vieillard, l'autre enfant, non pas des plus petits
Mais garçon de quinze ans, si j'ai bonne mémoire,
Allaient vendre leur âne un certain jour de foire.
Afin qu'il fut plus frais et de meilleur débit,
On lui lia les pieds, on vous le suspendit :
Puis cet homme et son fils le portent comme un lustre.
Pauvres gens ! idiots ! couple ignorant et rustre !
Le premier qui les vit de rire s'éclata :
Quelle farce, dit-il, vont jouer ces gens-là ?
Le plus âne des trois n'est pas celui qu'on pense.
Le meûnier, à ces mots, connaît son ignorance :
Il met sur pieds sa bête, et la fait détaler.
L'âne, qui goûtâit fort l'autre façon d'aller,
Se plaint en son patois. Le meûnier n'en a cure ;
Il fait monter son fils, il suit : et, d'aventure,
Passent trois bons marchans. Cet objet leur déplut.
Le plus vieux au garçon s'écria tant qu'il pût ;
Oh là ! oh ! descendez, que l'on ne vous le dise,
Jeune homme qui menez laquais à barbe grise !
C'était à vous de suivre, au vieillard de monter.
Messieurs, dit le meûnier, il vous faut contenter.
L'enfant met pied à terre et puis le vieillard monte.
Quand trois filles passant ; l'une dit : C'est grand-honte
Qu'il faille voir ainsi clocher ce jeune fils,
Tandis que ce nigaud, comme un évêque assis,
Fait le veau sur son âne, et pense être bien sage.
Il n'est, dit le meûnier, plus de veaux à mon âge ;
Passez votre chemin, la fille, et m'en croyez.
Après maints quolibets coup sur coup renvoyés,

---

(3) Presque.
(4) Auprès.
(5) Le vieillard.
(6) Sur-le-champ.
(7) Etendu.
(8) Le veau.
(9) Courantines.

Digitized by Google

Trèis marchans qué pèr-ovanturo
Possovan bellomén 3 àu pèt, 4
Vézés-vou quello grando luro
Sé cârâ subré quéü sàumèt,
Péndén qué lou viéï 5 vàï d'a-pèt!
N'éï co pas, disén-t-îs, lo pû cruell-ïnjuro
Qu'un pèché fàïr-à lo noturo?
Queü béü moussur ò bésouén dé mounturo!
Màï mo-fé noû tén boilloran
Én-d-un locàï à barbo grîso!
Sàut-à terro tan-qué-tan. 6
Lou paï qu'o pàu dé càüco crîso,
Lour dit, messieus vou fâchéz pas,
Noû vou volén bé counténtas.
Vèi-qui doun lou paï dé mountas
Au n'oguèt pas fa trénto pas,
Quîs s'én van rancountrâ trèis fillas.
— Vizas chiàuplâ quèü viéï motou
Qué crébo quéü jénté garçou,
Qu'o déijâ bésouén dé béquillas;
Pendén qué quéü viéï sopojou
Sé câro tou-soû éi scrupulo
Coumo lou Pâpo sur so mulo,
Èivénla 7 subré soun ponéü
Vizas coum-àu faï lou védéü! 8
Màï d'énguêr-àu créü esséy sagé?
N'io pû dé védéü à moun agé
Sé dissèt lou viéï tou trébla,
Vàu dizé tou-pur é tou-pla,
Grandas brïngas! 9 dounâ-vou gardo
Sénté déijâ qué lo moutardo.....

L'homme crut avoir tort, et mit son fils en croupe.
Au bout de trente pas, une troisième troupe
Trouve encore à gloser. L'un dit: Ces gens sont fous.
Le baudet n'en peut plus: il mourra sous leurs coups.
Hé quoi! charger ainsi cette pauvre bourique!
N'ont-ils point de pitié de leur vieux domestique!
Sans doute qu'à la foire ils vont vendre sa peau.
Parbleu! dit le meûnier, est bien fou du cerveau
Qui prétend contenter tout le monde et son père.
Essayons toutefois si par quelque manière
Nous en viendront à bout. Ils descendent tous deux:
L'âne en prélassant marche seul devant eux.
Un quidam les rencontre, et dit: Est-ce la mode
Que baudet aille à l'aise, et meûnier s'incommode?
Qui de l'âne ou du maître est fait pour se lasser?
Je conseille à ses gens de le faire enchâsser.
Ils usent leurs souliers, et conservent leur âne!
Nicolas, au rebours; car, quand il va voir Jeanne,
Il monte sur sa bête; et la chanson le dit.
Beau trio de baudets! le meûnier repartit:
Je suis âne, il est vrai, j'en conviens, je l'avoue;
Mais que dorénavant on me blâme, on me loue,
Qu'on dise quelque chose, ou qu'on ne dise rien;
J'en veux faire à ma tête. Il le fit, et fit bien.

Quant à vous, suivez Mars ou l'amour, ou le prince,
Allez, venez, courez; demeurez en province;
Prenez femme, abbaye, emploi, gouvernement:
Les gens en parleront, n'en doutez nullement.

---

(10) Abasourdirent.
(11) Peut-être.
(12) A redire.

Digitized by Google

Mâs las li borêrén lou bèt
Én châcuno soun colibèt.
Au réypoundèt, las répliquêrén;
Au sé fâchèt, las sé fâchêrén;
Las l'éytudïnguêrén
Qu'àu chobèt bounomén pèr créyré d'ovéï tor.
Au fâï mountâ soun fils én croupo.
Mâs vèi-qui biéntôt n'àutro troupo
Qué lou trato mâs coum-àu fàu.
— Moun-diü! quello gén sount fàu.
Fàut vèï lo coussïnço plo larjo!
Quél-âné n'én po pû, àu plèjo sou so charjo.
Is van én féïro mâs béléü
Co n'éï mâs pèr véndré lo péü
Dé quello chèïtivo mounturo.
Lou moûniéz dé quél-ovanturo
D'éybriguèt loûs éîs tou-d'un co.
Ah! dissèt-éü, co n'éï mâs co?
Bouéy fouillo qué fuguèz bién so
Dé vouléï plàïré à tou lou moundé,
Iàü viàuràï coumo mé plèiro
É si l'io càücu qué n'én groundé,
Pèr mo fig-àu sé grotoro.

N'éïcoutan jomàï lo lïngo
D'àû délézéîs
Is trouborian toujour ofas sur un'éïpïngo,
Qu'éï lours plozéîs.
Pèr n'én counténtâ un, foudrio déyplàïr-à catré
Màï béléü chobâ pèr sé battré.
Làïssan dîré, fozan lou bé,
Las lïngas se téïzoran bé.

XXXVIII. *Le Trésor et les deux Hommes.*

Un homme n'ayant plus ni crédit ni ressource,
Et logeant le diable en sa bourse,
C'est-à-dire n'y logeant rien,
S'imagina qu'il ferait bien
De se pendre et finir lui-même sa misère,
Puisqu'aussi bien sans lui la faim le viendrait faire:
Genre de mort qui ne duit pas
A gens peu curieux de goûter le trépas.
Dans cette intention, une vieille masure
Fut la scène où devait se passer l'aventure:
Il y porte une corde, et veut avec un clou
Au haut d'un certain mur attacher le licou.
La muraille, vieille et peu forte,
S'ébranle aux premiers coups, tombe avec un trésor.
Notre désespéré le ramasse, et l'emporte;
Laisse là le licou, s'en retourne avec l'or,
Sans compter: ronde ou non, la somme plut au sire,
Tandis que le galant à grands pas se retire,
L'homme au trésor arrive, et trouve son argent
Absent.

Digitized by Google

XXXVIII. *Lou Trésor é loû dous Homéis.*

Un homé n'oyan pu ni crêdi ni ressourço,
Qué vio, pèr-counséquén, lou diâblé dîs so bourço,
(Co vàu dîré qu'àu n'y vio ré,)
Vio talomén lo pàu àu véntré.
Dé muriz dé fan àu dé sé,
Qu'àu dissèt fàut qué m'ané péndré
Car m'oriboro càücoré.
Au chàusîs no viéillo mozuro
Pèr théâtré dé l'ovanturo;
Au sé muniz d'un boun sédou
Én-d-un propé cliàu dé lambourdo;
Sèi ré dîr-à dégu, prén so lanterno sourdo,
Oribo sur lou tar vèr lo viéillo méïjou,
É d'uno mo bién résoludo
Au cougn-à grans co dé martéü
Soun gros cliàu dîs lou mur qué n'éyro pas nouvéü.
Dé lo prémiêro sécoududo
Vèi-qui qué lou mur éybercha
Toumb-àvé-qu'un trésor qué l'y éyro cocha.
Nôtré désespéra lou masso
S'éï s'omuzâ
A lou countâ,
L'émporto vîtomén é vou pàüs-én so plaço.
Soun cliàu, soun martéü, soun liocàu.
Lou méytré d'àu trésor oribo,
Au jur-àu crèdo coum-un fàu,
Au vouleur! àu sécour! mâ piü! dégu n'oribo.

Digitized by Google

Quoi ! dit-il, sans mourir je perdrai cette somme !
Je ne me pendrai pas ! Eh ! vraiment si ferai,
Ou de corde je manquerai.
Le lacs était tout prêt, il n'y manquait qu'un homme
Celui-ci se l'attache, et se pend bien et beau.
Ce qui le consola, peut-être,
Fut qu'un autre eût, pour lui, fait les frais du cordeau.
Aussi bien que l'argent le licou trouva maître.
L'avare rarement finit ses jours sans pleurs :
Il a le moins de part au trésor qu'il enserre,
Thésaurisant pour les voleurs,
Pour ses parens, ou pour la terre.
Mais que dire du troc que la Fortune fit ?
Ce sont là de ses traits ; elle s'en divertit :
Plus le tour est bizarre, et plus elle est contente.
Cette déesse inconstante
Se mit alors en l'esprit
De voir un homme se pendre :
Et celui qui se pendit
S'y devait le moins attendre.

Digitized by Google

Coumén ! sé dissèt-éü, siraï dévolisa
Dé tan d'or qu'ovio qui pàusa,
Qué fojio touto mo fortuno !
É né mé péndraï pas ?... Moun armo ! si foraï
Aubé dé cordo mancoraï.
Mâs pèr bounhur n'iovio qui uno,
Car lou vouleur vio tou prévu
N'y mancavo mâ lou péndu.
L'avaré n'én foguèt l'officé
(D'énguêrâ bién hurou pèr sé
Qué lo cordo l'y coutèt ré).
Fourtuno ! qual-èï toun copriçé ?
N'ioguèt ré dé perdu ; argén, péndu, liocàu
Tou fuguèt ploça coum-àu fàu.

Qu'àü léïçou podén-noû tirâ dé quello fablo ?
Qué lo fourtuno n'éï pas fiablo.
Soû copricéîs sount danjéyroû ;
Souvén quan lo nou ri lo sé mouco dé noû.
Quan quell-ïngrato vàu véyré n'homé sé péndré
Vou podéz dîré qu'éï ficha
Fàudro qu'àu chio péndigouilla,
Lou pàubr-homé ò béü s'én défendré :
Mâs bién souvén qu'éï quéü qu'éï lou péndu
Qué s'y dévio lou mïn atténdré.
Lou boun-diü ò éntàü vougu ;
Tàü créü êtr-én pa qu'éï én guerro ;
Vou né trouboréz sur lo terro
Ré dé ségur nou-mâ-kan lo vertu,
Quello-qui né troumpo dégu.

XXXIX. *Les Membres et l'Estomac.*

Je devais par la royauté
Avoir commencé mon ouvrage;
A la voir d'un certain côté,
Messer Gaster en est l'image;
S'il a quelque besoin, tout le corps s'en ressent.
De travailler pour lui les membres se lassant,
Chacun d'eux résolut de vivre en gentilhomme,
Sans rien faire, alléguant l'exemple de Gaster.
Il faudrait, disaient-ils, sans nous qu'il vécût d'air.
Nous suons, nous peinons comme bête de somme;
Et pour qui? pour lui seul : nous n'en profitons pas:
Notre soin n'aboutit qu'à fournir ses repas.
Chômons, c'est un métier qu'il veut nous faire apprendre.
Ainsi dit, ainsi fait. Les mains cessent de prendre,
Les bras d'agir, les jambes de marcher :
Tous dirent à Gaster qu'il en allât chercher.
Ce leur fut une erreur dont ils se repentirent.

XXXIX.

---

(1) Estomac.
(2) Dérangement.
(3) Se piquèrent.
(4) De grands imbéciles.
(5) Les hachis.
(6) Engourdissement.
(7) Borne.
(8) Garde-manger.
(9) Qu'il souffle sa vessie.

Digitized by Google

XXXIX. *Loû Mémbréîs é l'Ertouma.*

Iau dévio, pèr lo royàuta,
Ovéy couménça moun oubragé.
A lo vizâ d'àu boun coûta
Nôtré péïtràü [1] n'én éï l'éymagé;
Chàu ò càüqué déyrèi, [2] tou lou cor s'én réssén.
Un béü jour, countré sé, loû mémbréîs sé
poufféyrén [3]
Pèr saromén îs s'éngogêrén
Dé viàuré toû bourjézomén.
« Pardi! noû sount dé grandas luras [4]
« (Sé dissêrént-îs bêtiomén),
« Dé noû boillâ tan dé turmén
« Pèr préporas las farciduras [5]
« Dé quéü moussu *rôjo-boun-tén!*
« Oh! fàut qu'àu gaigné so journado
« Au qu'àu vivo dé l'air d'àu tén,
« Qu'éï no chàüso bién décidado;
« É quétto-vé n'an préï nôtré parti. »
Màï fitén bién coum-îs vian di.
Loû vèi-qui doun toû qu'an lo louéyno, [6]
Las mas né volén ré pûs fas;
Las déns né volén pûs mâchas;
Loû péz, planta coumo no bouéyno, [7]
Réfuzén nétté dé marchas.
Qué l'ertouma n'ano cherchas
Sé méimo dîs lo mïnjodouéyro. [8]
Aubé qu'àu bufé so pédouéyro. [9]

Bientôt les pauvres gens tombèrent en langueur ;
Il ne se forma plus de nouveau sang au cœur :
Chaque membre en souffrit ; les forces se perdirent
Par ce moyen les mutins virent
Que celui qu'ils croyoient oisif et paresseux
A l'intérêt commun contribuait plus qu'eux.

Ceci peut s'appliquer à la grandeur royale.
Elle reçoit et donne ; et la chose est égale.
Tout travaille pour elle ; et réciproquement
Tout tire d'elle l'aliment.
Elle fait subsister l'artisan de ses peines,
Enrichit le marchand, gage le magistrat,
Maintient le laboureur, donne paie au soldat,
Distribue en cent lieux ses grâces souveraines,
Entretient seule tout l'état.

Ménénius le sut bien dire.
La commune s'alloit séparer du sénat.
Les mécontens disaient qu'il avait tout l'empire,
Le pouvoir, les trésors, l'honneur, la dignité :
Au lieu que tout le mal était de leur côté,
Les tributs, les impôts, les fatigues de guerre.
Le peuple hors des murs était déjà posté :
La plupart s'en allaient chercher une autre terre,
Quand Ménénius leur fit voir
Qu'ils étaient aux membres semblables :
Et par cet apologue, insigne entre les fables,
Les ramena dans leur devoir.

FIN *des Fables du premier Tome.*

---

(10) Depuis le soir même.

(11) Ils sont forcés.

(12) Du pain noir frotté d'ail.

Digitized by Google

Dissêrént-îs toû à lové.
Mâs, bién-tôt îs bisquêrén bé
Déypèy l'énsèï 10 îs languiguèrén
É lou léndémo counéguêrén
Qué quéü quîs crégian poressoû,
Troboillavo lou màï dé toû;
É qué lou sang qué coulo dîs las vénas,
N'éï mas-kan lou fruit dé sas pénas;
Qué s'îs né volén pas muriz
Is sount viras 11 dé lou nuriz.

Co-qui po s'opplicas à lo grandour royalo
Lo baillo màï lo prén; lo chàus-éï tout égalo,
Si noû trobaillén pèr lou Réï
Au noû counservo nôtréîs béï,
É si noû l'y payén lo taillo,
Pèr noû nèit-é jour au trobaillo,
Au payo loû soudars; protéjo lou marchan;
É lou bourjéï màï lou péyzan,
N'àurian soulomén pas uno quîto frétisso 12
S'iau lour randio pas lo justisso.
L'éyta nuriz lou Réï; lou Réï soutèt l'éyta;
Qu'éï un randu pèr un préyta.

FI *dé las Foblas d'àu prémiéz Tômé.*

Je crois faire plaisir au Public en insérant, à la fin de ce Volume, la Chanson patoise du même Auteur, et dont il est parlé dans l'Épître Dédicatoire.

BARGEAS, éditeur.

CHANSOU NOUVÉLO

Facho pèr no Péyzanto dé lo Brégéro; lou béü jour d'àu Mardi-gras.

1808.

Sur l'Air : *Avec ma Pipe de tabac.*

ÉNTÉ sount toû quîs gentéîs drôleîs
Qu'hantan véillovan coumo noû,
Qué fogian loû chàuvèz loû bôléîs
Én mïnjan nôtréîs golétoû. (*bis.*)
Hélas quîs qué van én Russio
Busforan plo lours pàübréîs déîs,
É quîs qué sount dîs l'Itolio
Sé cramén lo péü àu souléï. (*bis.*)

Qu'éï plo brâvé qué lo jàunésso
Onan fas lour fàï dé lauriéz ;
Is véndran un jour à la messo
Én lour pounpoun dé grénodiéz. (*bis.*)

Digitized by Google

Mâs qué van fas las pàubras fillias?
Éntré-tan fàut perdré soun téns,
S'ìs né baillén mâs las nouzillias
Quan lou moundé n'an pûs dé déns. (*Bis.*)

Panchéi mé vouill-én moridagé
L'Ampérour roumpèt lou marcha;
Moun armo sirio plo doumagé
Qu'àu lou mé tournéss-éndécha. (*Bis.*)
Car lou goillar ò bouno pàüto
Mâs loû énnémis àu sàubran,
Chiau lo pàüso sur càüco jàüto
Mo-fè las mouchas l'y béüran. (*Bis.*)

Moun-diü! coum-àu déü esséy jénté
Dìs l'uniformé dé soudar!
Nèt-é-jour lou mé réprésénté
Én soun brâvé sabré d'àuzar. (*Bis.*)
Soun béü chovàü d'àu réï dé Prusso,
Soun bél-hobit dé dra anglèy
Garni d'uno pélisso Russo
É doubla d'un cœur dé françèy. (*Bis.*)

Loû bourgéîs an toû càüco târo
Quan fàut nas défendré l'éyta,
Toû loû ans méymo rifanfâro
Loû richéîs n'an pûs de santa. (*Bis.*)
N'io pas d'hounto qué loû rétéïgno,
Is sé fàn d'àû éîs dé cristàü
É chantén las gàugnias, lo téïgno
S'ìs né toumbén pas d'àu gran màü. (*Bis.*)

Digitized by Google

N'én vëïriâ d'àu-ûs qué sé véndén
Coumo lo viando dîs loû bans,
Màï l'io d'àû marchans qué préténdén
Quîs loû chatén tro char hujan. (*Bis.*)
Quéü dîré n'ëï mâs no sottiso
Car coumo po-t-un vèi déygréü,
Qué n'én côté mâs lo chomiso
Quan s'ogîs dé sàuvas lo péü. (*Bis.*)

Anén garçoû! fàut d'àu couragé
Qué loû péyzans né boudan pas?
Quéü qué vou créd-ëï boun é sagé
Au vou tiroro bé d'offas. (*Bis.*)
Souténéz-vou bién éntré vàûtréîs
Un jour co sé trouboro bé,
Qui défén bién lou bé d'àû àûtréîs
Ëï dîgné dé n'én vëï pèr sé. (*Bis.*)

Quan vou véndréz cubèr dé glôrio
Vou diréz *ïàï éyta counscrit*,
É dîs lou témplé dé mémôrio
Toû vôtréîs nouns siran éycrit. (*Bis.*)
É quan l'Ampérour dé lo Franço
Au moundé àura boilla lo pa,
Vou diréz d'un toun d'assuranço,
S'ëï n'àûtréîs n'iovio ré dé fa. (*Bis.*)

Mé parléz pas dé quîs oustiéras
Qu'abandounén lours éytandars,
Pèr s'agrumir dîs lours chàûmiéras
Coumo dîs d'àû cros dé rénars. (*Bis.*)

Digitized by Google

Co n'éï gro l'argén qué m'otiro
Mâs n'àïmé pas n'homé s'éï cœur,
Méîrio pûtôt vierg-é martiro
Qué d'éïpouzas pén désarteur. (*Bis.*)

Vivo lo jàunésso dé Françe
Pèr bién fâs dé toû loû méytiéz,
A lo guerro coum-à lo dançe
S'éï jomàï ré vu dé poriéz. (*Bis.*)
Fàut co couré? qu'éï dé las léïbréîs,
Fàut co nudâ? qu'éï d'àû péïssoû.
Dîs no botaillo qu'éï d'àû tigréîs,
Sount-îs vénqueurs qu'éï d'àû moutoû. (*Bis.*)

Lo bello chàüso qué lo guerro!
Sur-tou quant-un én éï tourna.
Lo galo, loû péïs, lo misêro
Dîs catré jours sount àublida. (*Bis.*)
Co n'éï mâs l'honour é lo glôrio,
Qué fan lou bounhur d'un françéï
É mâs qu'àu gaïgné lo vitôrio,
S'éymajo-t-éü d'àûtréîs plozéï. (*Bis.*)

Loû prussiéns dîs lo Silésio
Sount à lour darniéz säü-marka,
É dîs l'éïràü dé Warsovio
Loû Russas sé sount éntéïgna. (*Bis.*)
Boillâ d'àu po no boïounétto
Éntré lâs mas d'un boun péyzan,
Lou fré lou chàü, ré né l'orrêto
Quan soun méytré passo dovan. (*Bis.*)

Digitized by Google

Loû Anglais fan toujour lâs minas
Bounoparto n'én vàu finis,
Au lours taillo dé las molinas
D'àu pûs béü drap dé lour poïs. (*bis.*)
Is van véïré bravo bésugno
S'îs né méttén pas lou pàuzé,
Car lou moundé si co countugno
Né sirio pas prou gran pèr sé. (*bis.*)

Co n'éï gro pèr essey pû riché
Qu'àu cherch-à mossâ tan dé bé,
Car dé-ségur àu n'éï pas chiché
Cé qu'àu gaign-àu ïàü bailo-bé. (*bis.*)
Mâs pèr lou bounhur dé lo terro
Au vàut, pèr fâs no bouno pa,
Borâ lou témplé dé la guerro
É véï lo cliàü d'àu codéna. (*bis.*)

Vizâ mé qualo politiquo!
Quî guéz sungna ré dé poriéz?
Dé lo mèr négr-à lo baltiquo
Au plant-un plàï dé grénodiéz. (*bis.*)
Pàubr-Aléxandro dé Russio!
Qué té mésurâ coumo sé,
Quand l'Aléxandro dé l'Osio
L'y véndrio pas déych-àu coudé. (*bis.*)

Né sàï mâs no pàubro bargêro
Mâs ïàü nàï pas moun cœur dé fer,
Mandi-é-séï dîs mo préjêro
L'y dizè toujour *cïn pater*. (*bis.*)

Digitized by Google

Pèr qué lou boun-diü lou préservé
Dé mort dé molàudio d'éynéï
É qué St. MARSAU noû counservé
Nôtr-AMPÉROUR é moun PANCHÉI. (*Bis.*)

Vivo doun quéü gran BOUNOPARTO!
Quéü-qui no pas pàu dé so péü,
Sitôt qu'un sé bat fàut qu'àu parto
Au n'irio déchiant-àu bouréü. (*Bis.*)
Qu'éï lou pûs grand-homé dé guerro
Qu'un aïé jomàï courouna
Au siro bé pûs gran d'énguêro
Quan moun PANCHÉI siro tourna. (*Bis.*)

Digitized by Google

TABLO

DÉ las Foblas qu'an chobi dïn lou prémiéz Tômé.

Lo Cigalo é lo Fermi ; pajo 15
Lou Rénar é lo Gràülo ; 19
Lou Rénar é loû Rosïns ; 23
Lo Gronouillo é lou Biàü ; 25
Lou Ra dé villo é lou Ra d'àû chans ; 27
Lou Lou é l'Ognéü , 33
Lo Mor é lou Pàubré ; 37
L'Auveillo , lo Chabro é lo Jùnjo dé mégta coumo lou Lioun ; 43
Lo Mountagno préyt-à-couchas ; 47
Lou Jàü qué trôbo un diêman ; 51
Las Bêtias molàüdas dé lo Pesto ; 55
Lou Chopitré téngu pèr loû Rats ; 67
Lou Rouvéï é l'Assoléï ; 73
Lou Rénar é lou Jàü , 77
Lou Lou é lou Ché dé basso-cour ; 81
Lou Chambolou é loû dous Bissâ ; 89
Las Béillâs é loû Burgàüs , 95
L'Auzello é loû pitîs Aûzéûs ; 101
Loû dous Muléys ; 109
L'Oglian é lo Couyo ; 113
Lou Péyzan d'àu Donubé ; 117
Lou Lioun molàüdé é lou Rénar ; 131

Digitized by Google

Lou Pipéyàïré ; l'Éyparviéz é lo Làüvo ; 137
Lou Jàï qué sé carro dé lâs plumas d'àu Pan ; 141
Lou Lioun amouroux ; 143
Lou Curèl é lou Mor ; 149
Lou Toupi dé la , 157
Lou Lioun qu'ëi véngu viëï ; 163
Simounido préservà pèr loû Diüs ; 167
L'Éycorobisso é so Fillo , 175
Lou Péyzan é soû Méinagéïs ; 181
Lo Fillo , 185
Lou Chat é lou Rénar ; 193
Loû dous Omis , 199
L'Homé é soun Eymagé ; 203
Lou Dépositâri ïnfidél , 209
Lou Moûniéz , soun Fils é l'Ané ; 219
Lou Trésor é loû dous Homéïs , 225
Loû Mémbréïs é l'Ertouma , 229
Chansou nouvello , 232

ERRATUM.

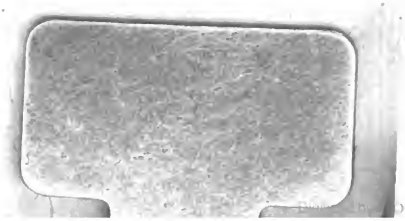
A la page 177 , troisième ligne , au lieu de *coulâ ;* lisez *culâ.*

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

xcy—



Digitized by Google